

L'INSTITUT DU MONDE ARABE 2022



AU JOUR LE JOUR



L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2022

SOMMAIRE

	PRÉFACE	11
1	PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE	17
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES	19
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES	24
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	34
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT	35
	a. Assistance à la politique générale concernant les grandes orientations de l'IMA	
	b. Animation du projet IMAGO et missions de consultant	
	c. Contribution au développement des actions culturelles	
	d. Management de l'IMA	
2	DIRECTION GÉNÉRALE	51
3	EXPOSITIONS	55
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE	57
	a. « Slimen Elkamel : à cœur ouvert »	
	b. « Un trésor en or, le dinar dans tous ses États »	
	c. « L'Horizon de Khéops, un voyage en Égypte ancienne »	
	d. « Habibi, les révolutions de l'amour »	
	e. « Sur les routes de Samarcande, merveilles de soie et d'or »	
	f. « Son œil dans ma main, Raymond Depardon et Kamel Daoud »	
	g. « Algérie mon amour, artistes de la fraternité algérienne 1953–2021 »	
	h. « Baya, icône de la peinture algérienne : femmes en leur Jardin »	
	2. EN ITINÉRANCE	69
	a. « Son œil dans ma main, Raymond Depardon et Kamel Daoud »	

4

MUSÉES, COLLECTIONS 71

1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE	73
2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS	74
3. PRÊT D'ŒUVRES	75
4. DONATIONS	76
5. VERS LE NOUVEAU MUSÉE DE L'IMA	77
6. RECHERCHES DE MÉCÉNAT	78
7. RÉFLEXION SUR LE DEVENIR DU MUSÉE	79
8. NOUVELLES FORMES DE MÉDIATIONS	80

5

ACTIONS CULTURELLES 81

1. LES PÔLES DES ACTIONS CULTURELLES	83
a. Pôle idées	
b. Pôle cinéma	
c. Pôle littérature	
d. Pôle événements partenaires	
e. Pôle spectacles	
2. LES TEMPS FORTS	87

6

ACTIONS ÉDUCATIVES 125

1. QUELQUES CHIFFRES EN 2022	128
2. L'INSTITUT DU MONDE ARABE, PARTENAIRE DES TERRITOIRES	129
3. LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION	131
a. Visites guidées, contées, ateliers	
b. Les ateliers de pratique	
4. LES ÉVÉNEMENTS DE MÉDIATION	133
a. Les escales musicales du musée	
b. Les escales musicales de 2022	
c. Concert-découverte en famille	
d. Conférence « Les dimanches de l'Algérie »	
e. « Une œuvre, un(e) artiste »	

- f. Masterclass : musique judéo-arabe remix
- g. Masterclass : BD avec Karim Mahfouf
- h. Masterclass : Jismi
- i. Les « Week-ends en familles »
- j. « L'Heure du conte invite... »

5. L'IMA HORS LES MURS 138

- a. Au plus près des publics empêchés
- b. Projet avec la maison d'arrêt des Hauts de Seine à Nanterre en partenariat avec le théâtre des Amandiers et le Louvre

6. UN ÉTÉ APPRENANT ET CULTUREL 141

7. LES ENSEIGNANTS ET LES PUBLICS SCOLAIRES 142

- a. Des actions éducatives en faveur des élèves
- b. La part collective du pass Culture
- c. Les parcours d'éducation artistique et culturelle
- d. Actions en direction des enseignants et des encadrants
- e. La création de ressources pédagogiques à l'intention des enseignants
- f. Projets et partenariats avec des écoles et des universités

8. TOUCHER LES PERSONNES ÉLOIGNÉES DE LA CULTURE 152

- a. Actions en direction des personnes éloignées de la culture, en particulier celles issues du champ social
- b. Actions en direction des publics en situation de handicap

9. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX 155

- a. Nuit européennes des musées
- b. Journée des chrétiens d'Orient
- c. Journées européennes de l'archéologie
- d. Journées européennes du patrimoine
- e. Fête de la science
- f. Journées nationales de l'architecture
- g. Journée internationale de l'art islamique
- h. Fête de la langue arabe

7

BIBLIOTHÈQUE 158

1. LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE DANS LE CATALOGUE COLLECTIF SUDOC	162
2. NOUVEAUX SERVICES PROPOSÉS AUX ÉTUDIANTS ET AUX CHERCHEURS	163
3. LES TEMPS FORTS	164

8

CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES _____ 169

1. FORMATION EN LANGUE ARABE _____ 171

- a. Quelques chiffres en 2022
- b. Obtention du label Qualiopi
- c. Création de ressources pédagogiques / e-learning

2. CERTIFICAT INTERNATIONAL DE MAÎTRISE EN ARABE (CIMA) _____ 172

- a. Les centres participants
- b. Partenariat avec le Centre de langue arabe d'Abu Dhabi
- c. Partenariat avec l'Éducation nationale
- d. Participation au salon du livre d'Abu Dhabi
- e. L'application CIMA

3. TRADUCTION _____ 174

4. JOURNÉE MONDIALE DE LA LANGUE ARABE _____ 175

5. AUTRES ÉVÉNEMENTS _____ 178

9

BÂTIMENT _____ 181

1. RÉFECTION DU RESTAURANT LE ZYRIAB _____ 183

2. RÉFECTION DES SANITAIRES _____ 184

10

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS _____ 185

1. LOCATION DES ESPACES _____ 188

2. CONCESSIONS DES ESPACES DE RESTAURATION _____ 189

3. PARKING DE L'IMA _____ 190

11

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT _____ 191

1. LES PROJETS SOUTENUS _____ 194

2. MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES ET LES FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS _____ 195

3. IMAGO _____ 196

- a. IMAGO Formation
- b. IMAGO Conseil

12

LIBRAIRIE-BOUTIQUE _____ 197

13

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE _____ 201

1. LES PARTENARIATS MÉDIAS _____ 203

2. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE _____ 205

3. COMMUNICATION VERS LE MONDE ARABE _____ 206

14

SYSTÈMES D'INFORMATION _____ 207

CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS _____ 210

PRÉFACE

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet WebMuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

PRÉSIDENCE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

4 janvier:	Monsieur François Hollande, ancien président de la République française.
11 janvier:	Monsieur Brice Hortefeux, ancien ministre et député européen.
19 janvier:	Madame Nathalie Elimas, secrétaire d'État chargée de l'éducation prioritaire de France, Madame Nadia Hai, ministre déléguée chargée de la Ville auprès de la ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, Madame Marlène Schiappa, ministre déléguée chargée de la Citoyenneté, Monsieur Franck Riester, ministre délégué chargé du Commerce extérieur et de l'Attractivité.
31 janvier:	Monsieur Jean-Michel Blanquer, ministre français de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.
.....	
1 ^{er} février:	Monsieur Lionel Jospin, ancien Premier ministre de la République française et ancien membre du Conseil constitutionnel français. L'ensemble des membres de la DILCRAH et la secrétaire générale, Madame Elise Fajgeles.
9 février:	Madame Florence Berthout, maire du 5 ^e arrondissement de Paris. Madame Bariza Khiari, ancienne vice-présidente du Sénat et ancienne sénatrice française.
11 février:	Monsieur Manuel Valls, ancien ministre français de l'Intérieur, ancien Premier ministre, ancien conseiller municipal de Barcelone.
16 février:	Monsieur Cédric Villani, conseiller du 14 ^e arrondissement de Paris, ancien député français. Rencontre avec une délégation composée de Monsieur Gérald Darmanin, ministre français de l'Intérieur, Monsieur Haïm Korsia, Grand rabbin de France, Monsieur Elie Korchia, président du Consistoire central israélite de France, ainsi que des représentants des autres cultes de France et des représentants du ministère.
28 février:	Monsieur Elias Sanbar, historien, poète et essayiste, ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO.
.....	

2 mars: Monsieur **Jean-Marc Ayrault**, président de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, ancien Premier ministre français, ancien ministre des Affaires étrangères et du Développement international. Monsieur **Maurice Gourdault-Montagne**, ancien ambassadeur de France au Japon, au Royaume-Uni, en Allemagne et en Chine, ancien secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

3 mars: S.E. Monsieur **Fahad Al Ruwaily**, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.

9 mars: Monsieur **Jean-Vincent Placé**, ancien sénateur français, ancien conseiller régional d'Île-de-France.

17 mars: S.E. Madame **Hend Al Otaiba**, ambassadrice des Émirats arabes unis en France.

18 mars: Monsieur **Gabriel Attal**, secrétaire d'État auprès du Premier ministre français, porte-parole du gouvernement.

21 mars: S.E. **Cheikh Ali Bin Jassim Al-Thani**, ambassadeur du Qatar en France.

24 mars: S.E. Madame **Sarah Al Amiri**, ministre émirienne des technologies avancées et présidente de l'Agence spatiale des Émirats arabes unis.

30 mars: Monsieur **Elias Sanbar**, historien, poète et essayiste, ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO.

25 avril: Rendez-vous avec la délégation libyenne: Monsieur **Vincent Michel**, enseignant-chercheur, professeur d'Archéologie de l'Antiquité classique d'Orient, directeur du laboratoire HeRMA (Hellénisation et romanisation dans le monde antique) à l'université de Poitiers, Dr. **Saleh Al-Aqab**, délégué de la Libye à l'UNESCO, Dr. **Ahmed Omaïma**, attaché culturel à l'ambassade de Libye à Paris, Dr. **Saleh Abul Khayr**, centre de recherche et de consultation de l'Université de Benghazi et membre du comité préparatoire du projet libyen.

5 mai: S.E. Monsieur **François Gouyette**, ambassadeur de France en Algérie.

13 mai: Monsieur **Edouard Balladur**, ancien Premier ministre français, ancien président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

17 mai: Monsieur **Nikolaos Sifounakis**, homme politique grec, ancien

24 mai: ministre de la Mer Égée et membre du Parlement européen. S.E. **Cheikh Ali Bin Jassim Al-Thani**, ambassadeur du Qatar en France.

10 juin: Monsieur **Christophe Farnaud**, ancien ambassadeur de France en Afrique du Sud, ex-directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, envoyé spécial du ministère des Affaires étrangères pour la lutte contre le séparatisme.

13 juin: Madame **Rima Abdul Malak**, ministre française de la Culture.

14 juin: S.E. Madame **Claire Le Flécher**, ambassadrice de France au Koweït et Monsieur **Benoit Cathala**, son conseiller de coopération et d'action culturelle.

15 juin: S.E. Monsieur **Dato' Mohd Zamruni Khalid**, ambassadeur de Malaisie en France.

16 juin: Sa Majeesté l'Impératrice **Farah Pahlavi**, ancienne impératrice d'Iran.

17 juin: Monsieur **Mohamed Mehdi Bensaid**, ministre marocain de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication.

20 juin: Monsieur **Fahad Al-Rasheed**, président de la Royal Commission for Riyadh City (RCRC).

6 juillet: Monsieur **François Hollande**, ancien président de la République française.

Dr. **Jraham Abdul Qadir**, ministre soudanais de la Culture.

18 juillet: S.E. **Cheikh Ghazi bin Saïd bin Abdallah AlBahr Al Rawas**, ambassadeur du Sultanat d'Oman en France.

20 juillet: S.E. Monsieur **Rakan Al Touq**, vice-ministre soudanais de la Culture et des Relations internationales.

22 juillet: Monsieur **Zaki Nusseibeh**, conseiller culturel du président des Émirats arabes unis.

9 septembre: S.E. Monsieur **Wadee Al-Batti**, ambassadeur de la République d'Irak en France.

13 septembre: Monsieur **Elias Sanbar**, historien, poète et essayiste, ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO.

13 septembre: S.E. Cheikh Mubarak Abdullah Al-Mubarak Al-Sabah, entrepreneur et membre notable de la maison de Sabah, la famille dirigeante du Koweït.

1^{er} octobre: Monsieur Jean Castex, ancien Premier ministre de la république française.

3 octobre: Monsieur Gilbert Mitterrand, homme politique français.

10 octobre: S.E. Cheikh Ali Bin Jassim Al-Thani, ambassadeur du Qatar en France.

13 octobre: S.E. Madame Haya Rashed Al-Khalifa, ancienne ambassadrice de Bahreïn en France et ancienne présidente de l'Assemblée générale des Nations unies.

8 novembre: Monsieur Mohamed Khaled Khiari, diplomate tunisien, secrétaire général adjoint des Nations unies pour le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique.

9 novembre: Monsieur Bernard Cazeneuve, ancien Premier ministre de la République française.

10 novembre: Madame Marisol Touraine, ancienne ministre française des Affaires sociales et de la Santé.

11 novembre: Monsieur Sodyq Safoev, vice-président du Sénat de l'Olij Majlis et président du groupe d'amitié Ouzbékistan-France du Sénat.

14 novembre: Madame Isabelle Dumont, conseillère diplomatique de l'Élysée.

15 novembre: Monsieur André Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux.

16 novembre: S.E. Cheikh Ali Bin Jassim Al-Thani, ambassadeur du Qatar en France.

17 novembre: Monsieur Sylvain Amic, conseiller musée au cabinet de la ministre française de la Culture.

22 novembre: Monsieur Emmanuel Macron, président de la République française.

25 novembre: Monsieur Elias Sanbar, historien, poète et essayiste palestinien, ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO.

S.E. Monsieur Aurélien Lechevallier, ambassadeur de France en République d'Afrique du Sud.

8 décembre: S.E. Monsieur Hans-Dieter Lucas, ambassadeur d'Allemagne en France.

9 décembre: S.E. Monsieur Ayeid Mousseid Yahya, ambassadeur de Djibouti en France.

12 décembre: Monsieur François Hollande, ancien Président de la République française.

Monsieur Yan Zhenquan, ministre conseiller pour les affaires culturelles à l'ambassade de Chine en France.

14 décembre: S.E. Monsieur Naji Abi-Assi, ambassadeur de la Ligue arabe en France.

15 décembre: Monsieur Elias Sanbar, historien, poète et essayiste palestinien ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO.

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Éric Giraud-Telme, 2013-2023) est multiple. Elle consiste notamment à :

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

- 4 janvier: Madame Julie Gayet, actrice, productrice de cinéma et réalisatrice.
Monsieur Serge July, journaliste, cofondateur de *Libération*.
- 6 janvier: Madame Rachel Khan, actrice, écrivaine et juriste.
- 7 janvier: Monsieur Benjamin Stora, historien, commissaire de l'exposition «Juifs d'Orient».
- 12 janvier: Monsieur Issam Krimi, pianiste, compositeur, chef d'orchestre et producteur de musique.
Monsieur Elie Korchia, président du Consistoire central israélite de France.
- 13 janvier: Ittah Yoda, duo d'artistes formé par Kai Yoda et Virgile Ittah, qui développe son identité artistique en tant que duo à travers le numérique.
Monsieur Guillaume Charloux, archéologue.
- 18 janvier: Madame Juliette Binoche, actrice.
Monsieur Jean Plantu, dessinateur de presse et caricaturiste.
Madame Emma Lavigne, historienne de l'art, ancienne directrice du Centre Pompidou-Metz, ancienne présidente du palais de Tokyo et directrice générale de la Collection Pinault.
- 19 janvier: Madame Laure Adler, journaliste, biographe, essayiste, editrice, productrice de radio et de télévision.
Monsieur Achille Mbembe, historien, politologue et enseignant universitaire.
- 20 janvier: Monsieur Bruno Laforestrie, dirigeant de la radio Mouv' à Radio France et président du Comité Diversité et égalité de Radio France.
Monsieur Emmanuel Wallon, professeur de sociologie politique spécialisé dans l'étude des politiques culturelles et dans l'analyse des rapports entre les arts et les pouvoirs à l'époque contemporaine.
- 21 janvier: Madame Leïla Slimani, journaliste et femme de lettres.
- 22 janvier: Monsieur Gilbert Montagné, auteur, compositeur et interprète.
Monsieur Radu Mihaileanu, réalisateur et scénariste.
- 25 janvier: Monsieur Jean-Marie Colombani, journaliste et essayiste, ancien directeur du journal *Le Monde*.
Monsieur Jean-Luc Martinez, archéologue, historien de l'art spécialisé dans la sculpture grecque antique, ancien président-directeur du musée du Louvre.

- 27 janvier: Monsieur Jean-François Kahn, journaliste, essayiste, créateur des magazines *L'Événement du jeudi* et *Marianne*.
Monsieur Jean-Philippe Thiellay, président du Centre national de la musique et Conseiller d'État.
- 28 janvier: Madame Josiane Balasko, actrice et réalisatrice.
Monsieur Olivier Nora, président-directeur général des éditions Grasset, Monsieur Aurélien Bellanger, écrivain et chroniqueur radio, et Monsieur Laurent Bouneau, directeur général des programmes de la radio Skyrock.
- 29 janvier: Madame Elsa Zylberstein, actrice.
-
- 1^{er} février: Monsieur Yuval Rozman, dramaturge et metteur en scène.
- 2 février: Monsieur Alain Duhamel, journaliste politique, essayiste, animateur de télévision et de radio, membre de l'Académie des sciences morales et politiques.
Madame Marie-Louise de Clermont-Tonnerre, ancienne directrice générale chargée des relations extérieures chez Chanel.
- 3 février: Monsieur Christophe Miles, réalisateur de films.
- 4 février: Monsieur David Haziza, philosophe. Il collabore régulièrement avec les revues *La Règle du Jeu* et *Tenou'a*.
- 5 février: Monsieur Joseph Achkar et Monsieur Michel Charrière, décorateurs (Hôtel de la Marine).
- 7 février: Madame Delphine Ernotte, présidente de TV5 Monde, présidente de France Télévisions, présidente de l'Union européenne de radio-télévision.
- 8 février: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
Madame Marie-Thérèse Allier, fondatrice et directrice du théâtre La ménagerie de verre, à Paris.
- 9 février: Monsieur Yann Arthus-Bertrand, photographe, reporter et réalisateur, président de la fondation GoodPlanet.
- 10 février: Monsieur Frédéric Dabi, directeur général de l'Institut de sondage l'Ifop et directeur du pôle Opinion et Stratégies d'entreprise de l'Ifop.
- 11 février: Monsieur Elie Korchia, président du Consistoire central israélite de France.
Monsieur Rafael Lewandowski, réalisateur de films.
Monsieur Yann Boissière, rabbin, fondateur et président de l'association de dialogue interconfessionnel Les Voix de la Paix.

15 février: Monsieur Ouissem Belgacem, ancien footballeur et écrivain.
Monsieur Michel Guerrin, journaliste (*Le Monde*).

16 février: Madame Julia Kristeva, philologue, psychanalyste et femme de lettres, et Madame Delphine Horvilleur, écrivaine et femme rabbin.
Monsieur Didier Fusillier, président du parc et de la grande halle de la Villette.
Monsieur Hervé Chandès, directeur général de la Fondation Cartier.

25 février: Madame Marie-Bénédicte Allaire, journaliste (*RTL*), Monsieur Philippe Aghion, économiste, et Monsieur Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière de Lyon, délégué général du festival de Cannes et président de l'association Frères Lumière.
Madame Béatrice Dalle, actrice, et Madame Arlette Gordon, directrice de casting.
Madame Michèle Cotta, journaliste, ancienne présidente-directrice générale de Radio France, ancienne directrice de l'information à TF1, ancienne directrice générale de France 2.
Sapho, chanteuse et auteure.
Monsieur Manuel Carcassonne, journaliste (*Le Point*) et éditeur, directeur général des éditions Stock.

28 février: Monsieur Hicham Lahlou, designer marocain reconnu dans le monde de l'architecture et du design pour avoir initié le design industriel au Maroc.

1^{er} mars: Monsieur Jean-Michel Jarre, auteur-compositeur-interprète, surtout connu pour son travail dans la musique électronique.
Popeck, humoriste et acteur.

2 mars: Monsieur Hugues Jallon, écrivain et éditeur.

3 mars: Monsieur Samuel Benchetrit, réalisateur, écrivain, scénariste, auteur de théâtre et acteur.

4 mars: Madame Diane de Selliers, fondatrice de la maison d'édition Diane de Selliers.
Monsieur Roger Cohen, journaliste (*New York Times*).

5 mars: Monsieur Enrico Macias, chanteur, musicien, compositeur et acteur.

8 mars: Monsieur Jean-Claude Casanova, économiste, ancien président de la Fondation nationale des sciences politiques.

9 mars: Monsieur Arnaud Valois, acteur et réalisateur.
Monsieur Franck Nouchi, journaliste (*Le Monde*).

10 mars: Monsieur Olivier Bessard-Banquy, auteur, universitaire spécialiste des lettres et de l'édition contemporaines.

11 mars: Madame Elisabeth Tanner, agente de comédiens et comédiennes, fondatrice et co-directrice de l'agence Time Art.
Monsieur Hugues Nancy, réalisateur et scénariste.
Monsieur Philippe Rey, éditeur, créateur de la maison d'édition Philippe Rey.
Monsieur Yvan Attal, acteur, réalisateur et scénariste.
Monsieur Jacques Barsac, auteur et réalisateur.

12 mars: Monsieur Reda Kateb, acteur.
Madame Angélique Kidjo, chanteuse.

13 mars: Monsieur Pap Ndiaye, directeur général du palais de la Porte-Dorée.
Monsieur Elie Semoun, humoriste, acteur, scénariste et réalisateur.
Madame Irina Bokova, ancienne directrice générale de l'UNESCO.

16 mars: Madame Jarmila Plockova, artiste peintre.

17 mars: Monsieur Laurent Vallet, président de l'Institut national de l'audiovisuel (INA).
Madame Marie Ottavi, journaliste (*Libération*), où elle écrit notamment sur la mode.
Monsieur Issam Krimi, pianiste, compositeur, chef d'orchestre et producteur de musique.

21 mars: Madame Eva Nguyen Binh, présidente de l'Institut français à Paris.
Madame Michèle Deschamps, présidente de l'association Artistes hors les murs, premier violon à l'Opera de Paris.

22 mars: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.

23 mars: Monsieur Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra.

24 mars: Madame Marie-France Brière, réalisatrice, productrice et directrice des programmes de chaînes de télévision françaises.

25 mars: Madame Fabienne Pascaud, journaliste, critique dramatique, directrice de la rédaction du magazine *Télérama*.
Madame Silvère Jarrosson, peintre.

28 mars: Monsieur Ali Bader, romancier, dramaturge, essayiste, poète et scénariste.

29 mars: Monsieur Robert Lacombe, inspecteur général des affaires culturelles (Igac).
Monsieur Arnaud Valois, acteur et réalisateur.

30 mars: Madame Dora Bouchoucha, productrice de films.

1^{er} avril: Monsieur Nicolas Frize, compositeur de musique contemporaine.

4 avril: Monsieur Jamel Oubechou, alors conseiller de coopération et d'action culturelle à l'ambassade de France en Égypte.
Monsieur Samir Joubran, oudiste, membre fondateur du Trio Joubran qu'il crée avec ses frères Wissam et Adnan.
Monsieur Yves Ubelmann, architecte, fondateur de la startup Iconem, spécialisée dans la numérisation de sites archéologiques et patrimoniaux menacés.
Monsieur Bernard Venet, artiste plasticien connu pour ses sculptures en acier et ses œuvres conceptuelles.

5 avril: Madame Natalia Logvinova Smalto, fondatrice et présidente de la Fondation Signature, qui a pour but de soutenir les talents et des projets innovants pluridisciplinaires.

6 avril: Jamal, auteur du podcast JINS, le premier podcast sur la sexualité des personnes arabes et/ou musulmanes.

7 avril: Monsieur Pierre Bellanger, fondateur et président-directeur général de Skyrock.
Monsieur Bernard Blistène, ancien directeur du musée du Centre Pompidou.
Monsieur Yann Moix, écrivain, animateur de radio, chroniqueur à la télévision et dans la presse.

8 avril: Monsieur Olivier Gabet, directeur du musée des Arts décoratifs.
Monsieur Didier Varrod, journaliste, producteur, animateur de radio et de télévision, scénariste, écrivain et réalisateur.

11 avril: Monsieur Benoît Mouchart, ancien directeur artistique du festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

12 avril: Monsieur Harry Gruyaert, photographe.
Monsieur Jonathan Daïch, auteur et photographe.

14 avril: Madame Diana Widmaier-Ruiz-Picasso, historienne de l'art, spécialiste d'art moderne.

19 avril: Madame Yaffa Assouline, journaliste, directrice de création et éditrice.

21 avril: Madame Geneviève Profit, responsable des archives relatives à la Culture et aux Beaux-Arts de la Révolution à nos jours, à la direction des Fonds des Archives nationales.

22 avril: Madame Sibyle Veil, présidente-directrice générale de Radio France.

25 avril: Monsieur Emmanuel Hoog, directeur général de la holding Les Nouvelles Éditions indépendantes (LNEI), ancien directeur de l'Agence France-Presse (AFP) et ancien directeur général de

l'Institut national de l'audiovisuel (INA).
Monsieur Jean-Baptiste Brenet, philosophe spécialiste de philosophie arabe et latine.

27 avril: Madame Laurence Bloch, alors directrice de France Inter.
Monsieur Philippe Druillet, dessinateur et scénariste de bande dessinée.

28 avril: Monsieur Wissam Joubran, maître luthier, compositeur et joueur de oud, membre du trio Joubran avec ses frères.
Madame Christiane Ziegler, conservatrice, directrice honoraire du département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre et directrice de la publication de la mission archéologique du musée du Louvre à Saqqarah.

30 avril: Madame Nicole Courtois-Higelin, productrice musicale, attachée de presse.
Monsieur Christian Dupavillon, architecte.

2 mai: Monsieur Carl Gerges, musicien et architecte.

3 mai: Monsieur Hervé Le Bras, démographe, historien, chercheur à l'Institut national d'études démographiques (INED).

4 mai: Monsieur Zied Bakir, écrivain.
Madame Véronique Verneuil, égyptologue et écrivaine, et Monsieur Zahi Hawass, égyptologue, archéologue, ancien ministre du Tourisme et des Antiquités d'Égypte.
Monsieur et Madame Prosper et Martine Assouline, créateurs d'Assouline, maison d'édition de livres de luxe.

5 mai: Madame Pearl Lam, galeriste, fondatrice de la galerie Pearl Lam à Hong Kong.
Monsieur Ya Ding, traducteur et écrivain francophone chinois.

6 mai: Monsieur Michel Guerrin, journaliste (*Le Monde*).

9 mai: Monsieur Jean-Pierre Thibaudat, journaliste (*Libération*), ancien conseiller artistique du festival Passages, à Nancy et Metz.
Monsieur Abderrahmane Sissako, cinéaste et réalisateur.

10 mai: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.

16 mai: Madame Mona Khazindar, conservatrice, historienne, ancienne directrice générale de l'Institut du monde arabe.
Monsieur Ahmed Mater, artiste contemporain.

31 mai: Monsieur Vincent Martigny, historien et politologue.

31 mai: Monsieur Julian Negulesco, acteur.

1^{er} juin: Madame Mayada Badr, présidente de la Commission des arts culinaires.

2 juin: Monsieur Stéphane Benhamou, créateur de l'association le Silence des Justes, structure médico-sociale qui aide des jeunes souffrant de troubles du spectre autistique.
Madame Stéphanie Chevrier, éditrice, fondatrice des éditions Don Quichotte, présidente des éditions La Découverte et des Éditions Julliard.

3 juin: Madame Delphine Ernotte, présidente de TV5 Monde, présidente de France Télévisions, présidente de l'Union européenne de radio-télévision.

7 juin: Madame Adèle Van Reeth, animatrice à la radio et à la télévision, écrivaine, nommée à la tête de France Inter.

10 juin: Monsieur Laurent Guimier, journaliste radio (Europe 1, Radio France).
Monsieur Jean-Yves Le Gall, ancien président du Centre national d'études spatiales.

15 juin: Monsieur Jérôme Garcin, directeur du service culturel de *L'Obs*, producteur et animateur de l'émission *Le Masque et la Plume* sur France Inter, membre du comité de lecture de la Comédie-Française.

24 juin: Monsieur Rachid Boukharta, plasticien.

27 juin: Madame Yannick Lintz, directrice du département des Arts de l'Islam au musée du Louvre.

28 juin: Monsieur Denis Olivennes, directeur général de *Libération*, ancien directeur général de Canal+, ancien président-directeur général de la Fnac, du *Nouvel Observateur*, d'Europe 1.

29 juin: Madame Dora Bouchoucha, productrice de films.
Madame Gayane Umerova, critique d'art, personnalité publique de la culture et de l'art d'Ouzbékistan et conservatrice d'art.

1^{er} juillet: Monsieur Robin Leblanc, musicien tubiste.

5 juillet: Monsieur Samir Joubran, oudiste, membre fondateur du Trio Joubran qu'il crée avec ses frères Wissm et Adnan.

6 juillet: Monsieur Tommy Vaudecrane, président du Technopol – Techno Parade.

11 juillet: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
Monsieur Edgar Morin, sociologue et philosophe.

13 juillet: Monsieur Benoît Mouchard, ancien directeur artistique du festival international de la bande dessinée d'Angoulême.
Monsieur François Tiger, directeur de l'Institut français de Gaza.
Monsieur Jean-Xavier de Lestrade, réalisateur de films et président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

18 juillet: Monsieur Laurent Vallet, président de l'Institut national de l'audiovisuel (INA).

20 juillet: Monsieur Ouissem Belgacem, ancien footballeur et écrivain.
Monsieur Christophe Leribault, président de l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing, et Monsieur Pierre-Emmanuel Lecerf, l'administrateur général.
Monsieur Xavier Lacaille, acteur.

23 août: Monsieur Pascal Vimenet, réalisateur, écrivain, enseignant et critique de cinéma, spécialiste du cinéma d'animation.

24 août: Monsieur Jérôme Farigoule, sous-directeur de la politique des musées au sein de la direction générale des patrimoines et de l'architecture au ministère de la Culture et Monsieur Vincent Droguet, conservateur général du patrimoine, sous-directeur des collections au ministère de la Culture.

30 août: Monsieur Boris Bergmann, écrivain.

1^{er} septembre: Monsieur Pascal Dusapin, compositeur de musique contemporaine.
Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.

5 septembre: Monsieur Daniel Buren, artiste peintre, sculpteur, plasticien.

8 septembre: Madame Dorothee de Monfreid, dessinatrice et écrivaine, et Monsieur Hervé Bourhis, scénariste, dessinateur de bandes dessinées et illustrateur.
Monsieur Amos Gitai, réalisateur de films.

9 septembre: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
Madame Judith Lou Lévy, productrice de films.

12 septembre: Monsieur Matthieu Pigasse, fondateur et président de la holding Les Nouvelles Éditions Indépendantes (LNEI).

16 septembre: Monsieur Yves Ubelmann, architecte, fondateur de la startup Iconem, spécialisée dans la numérisation de sites archéologiques et patrimoniaux menacés.

20 septembre: Madame Elizabeth Azoulay, sociologue et ethnologue.

22 septembre: Monsieur Sébastien Le Fol, auteur.

26 septembre: Madame Lucie Beudet, co-fondatrice de Konbini.

28 septembre: Madame Brigitte Macron, Première dame de France.

29 septembre: Monsieur Laurent Campellone, chef d'orchestre, directeur général de l'Opéra de Tours.

30 septembre: Monsieur Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou.

2 octobre: Monsieur Marek Halter, écrivain.

3 octobre: Madame Valérie Hannin, professeure agrégée d'histoire, directrice de la revue *Histoire*.

4 octobre: Monsieur Raghunath Manet, danseur et musicien.

7 octobre: Monsieur Jean Plantu, dessinateur de presse et caricaturiste.

10 octobre: Monsieur Lionel Paillès, journaliste (*Le Monde*).

11 octobre: Madame Marie-France Brière, réalisatrice et productrice de films.
Monsieur Gilles Kepel, politologue et spécialiste du monde arabe contemporain, et Madame Majida Khattari, artiste plasticienne.

14 octobre: Monsieur Pascal Rogard, directeur général de la SACD.
Madame Fabienne Pascaud, journaliste et critique dramatique.

17 octobre: Monsieur Nicolas Aznavour, homme d'affaires français, spécialisé dans l'industrie musicale.

24 octobre: Monsieur Pascal Vimenet, réalisateur et spécialiste du cinéma d'animation.

25 octobre: Monsieur Laurent Stocker, acteur.
Madame Anne Gravoin, violoniste et productrice de spectacle.
Monsieur Tiago Rodrigues, directeur du festival d'Avignon.
Monsieur Jean-Paul Cluzel, président du Grand Palais.

7 novembre: Madame Dominique Eddé, écrivaine, romancière et essayiste.

8 novembre: Madame Elisabeth Roudinesco, universitaire, historienne et psychanalyste.

9 novembre: Madame Naomi Kawase, réalisatrice de films.

9 novembre: Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, scénariste, producteur, acteur et écrivain.

10 novembre: Monsieur Alain Ducasse, chef cuisinier.
Monsieur Jean-Claude Casadesus, chef d'orchestre.

22 novembre: Mesdames Marie-France Brière, réalisatrice et productrice de films, Angèle Metzger, actrice, Monsieur Arthur Dreyfus, écrivain, scénariste, réalisateur et journaliste, Monsieur Philippe Jaroussky, contreténor, et Monsieur Sébastien Leroux, délégué général de l'académie Jaroussky.

23 novembre: Monsieur Ali Baddou, animateur de radio (*Le Grand Journal*, *C l'hebd*o).

25 novembre: Monsieur Albert Dichy, président de l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine et spécialiste de Jean Genet.

26 novembre: Monsieur Stanislas Nordey, comédien.

10 décembre: Monsieur Mathieu Morel, scénariste.

12 décembre: Madame Laurence Benaïm, journaliste.

13 décembre: Madame Adèle Van Reeth, animatrice de télévision.
Sapho, chanteuse.

14 décembre: Madame Valérie Trierweiler, journaliste.
Monsieur Jean-François Hebert, directeur général des Patrimoines et de l'Architecture.

15 décembre: Monsieur Olivier Saladin, acteur.

19 décembre: Monsieur Gilles Kepel, politologue et spécialiste du monde arabe contemporain.

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (David Bruckert, 2013-2019, Jean-Michel Crovesi, 2019-2023) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

a. Assistance à la politique générale concernant les grandes orientations de l'IMA

• Relation avec les services de l'État et les territoires en France

• **Nouveau musée de l'IMA.**

Suivi des négociations avec le ministère de la Culture et les services du Premier ministre pour l'obtention de la subvention de six millions d'euros destinée au lancement des travaux pour le nouveau musée de l'IMA. Rédaction des notes, établissement des budgets prévisionnels, participation aux discussions, notamment celle du 10 mai 2022 avec Monsieur Jean-François Hébert, directeur des Patrimoines et de l'Architecture, au cours de laquelle un versement de deux millions d'euros a été confirmé sur la base d'un budget prévisionnel. Participation à la rédaction du schéma directeur du projet scientifique et culturel établi par la directrice du musée et des expositions de l'IMA, Nathalie Bondil.

• **Suivi des relations avec la cellule d'ingénierie culturelle du ministère de la Culture** pour l'éclairage des missions potentielles de la plateforme IMAGO, notamment en direction de pays comme la Tunisie, l'Arabie saoudite, etc.

• **Préparation d'un partenariat avec la société Emissive** pour implanter à l'IMA l'expérience sur la pyramide de Khéops en réalité virtuelle. Visite du projet à la Défense avec Jack Lang pour la prise de décision, puis avec Christiane Ziegler, ancienne directrice du département d'Égyptologie du musée du Louvre. Lancement de ce projet rendu possible, début juin 2022, par le report de l'exposition prévue initialement aux niveaux +1 et +2. Durée de 96 jours, avec un totale de 50 000 visiteurs. Résultats excédentaires pour l'IMA.

• **Rencontres avec différents élus locaux**, notamment les maires de Montpellier, Bastia et Villeurbanne, pour différents projets de collaboration entre l'IMA et ces villes.

• **Réflexions pour la conception de projets pédagogiques faisant appel aux nouvelles technologies** et pouvant être diffusés par l'IMA ou ses partenaires en France et à l'étranger, sur la base d'une meilleure connaissance des fondements et des pratiques des trois religions du livre.

• **Relations avec la ville de Saint-Denis et l'agglomération Plaine Commune.** Organisation de plusieurs réunions avec le cabinet du maire de Saint-Denis ainsi que l'association Périféerie, en vue d'associer l'IMA à la promotion de la candidature de Saint-Denis comme capitale européenne de la culture. Mise en relation de la ville avec l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) en vue de développer le thème des mobilités et mixités urbaines, participation à des rencontres avec l'ENSCI et la ville de Saint-Denis, préparation d'une convention entre l'IMA et la ville pour participer à l'expérimentation des usages urbains de nouveaux outils de dialogue, de communication et de rencontres sociales en direction des publics à l'intérieur et sur le parvis de l'IMA. Préparation de la rencontre de Jack Lang avec les ateliers de préparation de ce projet en présence du maire de Saint-Denis et des différents partenaires.

Compte rendu IMA × Ville de Saint-Denis

27 avril 2022

Objet : suivi de la candidature de la ville au label « capitale européenne de la culture 2028 » et clarification des liens unissant l'IMA à la ville et à Périféeries 2028.

Participants :

- Pour la Ville de Saint-Denis : **Nicolas Matyjasik** (directeur de cabinet adjoint en charge de la culture, de l'éducation, du sport, des Jeux Olympiques et Paralympiques et de l'attractivité territoriale), **Julien Hidy** (directeur adjoint culture de la ville de Saint-Denis), **Luc Lambert** (directeur général adjoint en charge des Solidarités, de la Culture et de l'Inclusion).
- Pour l'IMA : **Claude Mollard**, **Victoire Bech**, **Amandine Lesage**.

Calendrier de la candidature :

- Décembre 2022 : dépôt de la 1^{ère} phase (dossier général).
- Décembre 2023 : dépôt de la 2^{nde} phase (programmation détaillée).

Rappel du contexte : le président Jack Lang a apporté son soutien à la candidature de la Ville de Saint-Denis dans une vidéo rendue publique le 1^{er} octobre 2021 à l'occasion de la fête de Saint-Denis. C'est la seule ville en périphérie d'une capitale qui s'engage dans l'obtention de ce label. Budget entre 60 et 80 millions d'euros qui permettra de dynamiser la politique culturelle de la Ville de Saint-Denis et de renforcer son attractivité territoriale. Les thématiques de la candidature de la Ville de Saint-Denis s'articulent autour :

- Des enjeux de transformation urbaine pour redéfinir le rapport centre/périphérie.
- De la place de la jeunesse.
- De la notion de « matrimoine » pour valoriser place des femmes dans l'héritage culturel.

- De diplomatie culturelle à travers une volonté de créer un réseau et une résonance avec d'autres villes à l'international.

Plus largement, la Ville de Saint-Denis souhaite construire l'image d'une « ville-monde », inter-culturelle, polycentrique qui fonctionne dans une logique de rhizome, en connexion avec les territoires. Elle souhaite comparer cette logique avec d'autres villes à l'étranger.

Projets de collaboration de long terme entre la Ville de Saint-Denis et l'IMA :

La Ville de Saint-Denis et l'IMA envisagent une collaboration de long terme, s'inscrivant d'une part sur la candidature de la Ville de Saint-Denis à l'année « Capitale européenne de la culture 2028 », et portant d'autre part sur des aspects culturels et éducatifs, à l'image du partenariat qui lie la ville d'Argenteuil à l'IMA. Cette collaboration prendra la forme de deux types de partenariats :

- Une convention entre l'IMA et l'association Périféeries pour la promotion de la candidature de la Ville de Saint-Denis à travers les créations des étudiants de l'ENSCI, et autres projets.
- Un accord-cadre de partenariat global entre la ville de Saint-Denis et l'IMA.

1. Une action culturelle ciblée dans le cadre de l'année capitale européenne de la culture - collaboration tripartite : IMA, Périféeries 2028, ENSCI, dans un premier temps.

1.1. Projet d'étude sur les mobilités urbaines

Les élèves de l'ENSCI ont été sollicités par leur directrice, M^{me} Frédérique Pain, pour effectuer une mission d'établissement de projets de design urbain permettant de mettre en forme l'objectif de politique urbaine développé par la ville de Saint-Denis sur le thème des mobilités urbaines : culturelles, sociales, géographiques, techniques, etc. Ces projets font partie du programme de formation des élèves de cette école dont le statut est celui d'un EPIC. L'association Périféeries supervise le développement de ces projets.

1.2. Présentation des créations à l'IMA

Possibilité de présentation des projets des étudiants de l'ENSCI à l'IMA afin d'en tester la pertinence

NB : Périféeries 2028 dispose d'un budget d'environ 500 000 euros pour l'année 2022 de préfiguration de la candidature. Ce budget couvre la rémunération de la masse salariale (quatre salariés), ainsi que le financement de quelques prestations d'accompagnement et de quelques actions culturelles symboliques.

2. Un accord-cadre/convention de partenariat global entre l'IMA et la Ville de Saint-Denis

Pistes de collaborations envisagées :

- Sur des actions éducatives dans le cadre périscolaire, scolaire (visite d'expositions, du musée, ateliers, etc.)
- Sur des expositions : collaborations entre l'IMA et le musée des arts et d'histoire de la Ville de Saint-Denis.
- Sur des prestations d'accompagnement en ingénierie culturelle ou formation professionnelle dans le cadre d'IMAGO.
- Toute autre piste de synergie possible (la langue, débat, ...etc.)

Engager le projet de partenariat lors d'une réunion publique pour la candidature 2028. Cette volonté de partenariat pourra être annoncée le 1^{er} juin 2022. Un conseil d'influence (réunion des comités œuvrant pour la candidature) au laboratoire Éclair d'Épinay est prévu le 1^{er} juin 2022 de 14h à 17h en présence de Bruno Latour (sociologue, anthropologue et philosophe des sciences), José-Manuel Gonçalves (directeur du Centquatre), Patrick Bouchain (architecte, urbaniste et scénographe). Jack Lang sera invité à rencontrer ces partenaires et à présenter sa vision de la candidature.

Relevé de décisions :

• IMA :

Préparation d'une convention de principe soulignant le soutien apporté à l'IMA à la ville de Saint-Denis dans le cadre de la candidature au label « Capitale européenne de la culture 2028 » et la poursuite d'une collaboration plus globale. Elle sera signée le 1^{er} juin 2022 à Épinay sur Seine par Jack Lang et le maire de Saint-Denis, Mathieu Hanotin, lors du conseil d'influence. Préparation d'une convention détaillée liant l'IMA à l'association Périphéries, détaillant les projets, répartissant les tâches et rémunérations envisagées.

• Ville de Saint-Denis :

Prise de contact avec la directrice de l'ENSCI Mme Frédérique Pain pour informations concernant l'avancement des projets des étudiants.

• Relations internationales

• Suivi de l'exposition « Orient-Express » à Singapour.

Gestion des conséquences de la pandémie sur les résultats d'exploitation de VIA, contractant producteur pour le compte de l'IMA. Accompagnement de la recherche de financements auprès des autorités singapouriennes (Singapour Tourism Board, ministère

des Affaires étrangères de Singapour, ministère des Affaires étrangères français, etc.). Correspondances et réunions en visioconférence, notamment avec les prêteurs et les représentants de la société Orient Express.

Suivi des relations avec les prêteurs du fait des risques d'un défaut de retour des œuvres. Suivi des relations avec le service des musées de France (notamment par le truchement de la DRAC Île-de-France, débouchant sur une lettre autorisant le déplacement des voitures vers l'Australie dans le cadre d'une poursuite de l'itinérance permettant de dégager des ressources susceptibles d'assurer le financement du retour du train vers la France). Recherche d'une solution par un prolongement de l'itinérance de l'exposition au Japon. Piste abandonnée par suite de la prolongation de la pandémie dans ce pays.

• Autorité du canal de Suez et Égypte.

Mise en œuvre de l'accord passé entre l'IMA et l'Autorité du canal de Suez pour l'usage des concepts et artefacts de l'exposition de l'IMA dans le nouveau musée d'Ismaïlia et suivi de la mission de conseil de l'IMA auprès de l'Autorité du canal de Suez en vue de la réalisation du nouveau musée consacré à l'histoire du canal de Suez. Préparation de la présence de l'IMA au sein du futur conseil scientifique de ce musée international. Réunions périodiques tenues à Paris avec le directeur du projet, Mohamed El Zahabi.

• Participation à l'élaboration des propositions de l'IMA en réponse aux appels d'offres lancés par l'Arabie saoudite, notamment en direction de nouveaux musées et d'actions de formation. Rencontres avec AFALULA, notamment celle du 10 mai 2022, en présence de Jack Lang et de Gérard Mestrallet.

b. Animation du projet IMAGO et missions de consultant

• Mise au point du projet de plaquette présentant la nouvelle plateforme IMAGO. Nombreuses versions écrites en relation avec les chefs de départements de l'IMA. Édition en avril 2022.

• Pilotage de l'équipe de l'IMA sur deux projets muséographiques en cours de programmation à la demande de la société Vinci.

Note pour le président

7 mars 2022

Objet : bilan financier des premières actions d'ingénierie culturelle au titre d'IMAGO sur les 14 derniers mois.

Les recettes atteignent 200 000 euros avec une marge pour l'IMA de 150 000 euros, soit 77%.

Ce résultat appelle les observations suivantes:

1. Il a été réalisé **sans aucune action de développement commercial**. C'est assez exceptionnel.
2. La prospection commerciale va pouvoir commencer en avril 2022 sur la base d'une plaquette enfin disponible qui sera envoyée dans les pays arabes à nos différents contacts officiels, mais aussi en direction des entreprises privées. En France, elle s'adresse aux grandes collectivités territoriales et aux bons correspondants de l'IMA susceptibles d'être intéressés.
3. Ce résultat a été obtenu avec principalement le concours de Victoire Bech, qui travaille aussi sur la formation professionnelle (qui n'a pas encore réellement commencé); une quinzaine de journées de Claude Mollard; un temps partiel d'Amandine Lesage.
4. Ne sont pas encore prises en compte les prestations attendues de nos actions de formation qui démarrent le 6 avril 2022 par une prestation de 3h que je produirai en partenariat avec Sciences Po.
5. En toute hypothèse, ce premier résultat prouve que ces activités sont **productrices d'une marge nette absolue au profit de l'IMA**. Ce qui signifie que non seulement les charges externes, mais également les charges salariales internes laissent disponible une recette positive au profit de l'IMA. En d'autres termes, si IMAGO était une filiale autonome, elle serait rentable. Avec le concours d'une prospection commerciale, on peut espérer doubler ce résultat en un an et le quadrupler en deux ans. Dans ce dernier cas, la marge nette disponible atteindrait 600 000 euros.

Pour bien comprendre l'apport que peut représenter cette activité d'IMAGO, il faut savoir qu'une entreprise privée normale de ce type dégage en moyenne une marge brute de 50% et une marge nette (c'est-à-dire un bénéfice) entre 10% et 20%.

En 2021, notre marge brute est de 77% et notre marge nette de 60%. Un exploit.

- **Élaboration de propositions pour un accueil patrimonial et historique au siège social de la BNP**. Projet conçu en partenariat avec l'IRCAM. Non retenu par la BNP.
- **Conception et réalisation des premières actions de formation professionnelle conçues et réalisées dans le cadre d'IMAGO-formation** dans la salle des donateurs. Thème: «Arts et mutation». Programme conçu avec la participation de l'artiste numérique Caşpar. Validation très positive par Sciences Po. Pérennisation des relations avec Sciences Po Executive.

Orientations de la Nocturne du 6 avril 2022

Proposée par l'IMA dans le cadre de l'Executive Master Digital Humanities

16 février 2022

Deux temps forts structureront cette formation d'une durée de 3 heures.

1. **La présentation d'une ou de plusieurs œuvres de l'exposition «Algérie mon amour» dans la salle des donateurs** où se tiendra cette formation d'une journée sur le thème «Art et mutation», pourra être considérée sous différents points de vue:

- Un point de vue formel dans une ou plusieurs œuvres données.
- Un point de vue plus politique dans le contexte de l'indépendance de l'Algérie.
- Un point de vue de l'histoire de l'art pour montrer à travers quelles innovations nationales et internationales les artistes algériens ont évolué au cours des décennies précédentes, ce qui a entraîné des mutations dans leur travail artistique.

Le commissaire de l'exposition, en même temps grand donateur du musée de l'IMA, M. Claude Lemand, présentera l'ensemble de l'exposition tout en développant la question des mutations dans certaines d'elles (durée d'une heure).

2. **Un dialogue entre deux propos d'artistes mettant en relation la question de la capacité transformatrice du regard artistique**

2.1. Caşpar, photographe et vidéaste, met en abîme des images prélevées sur des objets ou dans des architectures. De là, des œuvres fixes ou mobiles, photo ou vidéo, mettant le focus sur la mise en abîme d'un lieu dont il propose une représentation imaginaire. Cela modifie aussi la manière de concevoir le regard projeté sur ce lieu selon que la vision vient de l'intérieur ou de l'extérieur de son architecture.

On retiendra deux exemples: la mise en abîme du bâtiment Canal à Bruxelles avant qu'il ne soit réhabilité pour abriter les collections du centre Pompidou-Bruxelles; la projection d'un mapping géant sur la façade de l'IMA à l'occasion de l'exposition «Football et monde arabe» en 2018, sur les moucharabiehs de sa façade, qui sont en même temps des oculi permettant un jeu de simulacre depuis l'intérieur du bâtiment vers son extérieur, au moment où, de l'extérieur, est projetée une image qui détourne la fonction initiale de focaliser le regard de l'intérieur vers l'extérieur. De là, un jeu de renvois de regards et de contrastes entre l'image vidéo qui joue avec la virtualité et l'image de l'architecture qui joue avec la mécanique d'horlogerie.

Deux sortes d'expression de la création artistique en mutation. Le recours à la mécanique a été utilisé par des artistes contemporains comme Arman ou, dans une perspective de dérision,

par Jean Tinguely. Le recours à la vidéo est fondé sur sa sublimation par l'utilisation de technologies de transformation de l'image : répétition, juxtaposition, fondu enchaîné, transformation des couleurs, etc.

2.2. Claude Mollard de son côté, avec sa casquette de photographe, développera son travail de relecture des images de la grotte de Lascaux avec le recours de la paréidolie et de l'anamorphose. Il montrera comment l'usage de ce regard oblique le conduit à transformer la lecture des images et à transformer l'interprétation qui peut en être faite d'un point de vue scientifique, ce qui conduit à révolutionner la notion de regard objectif. De là, tout un propos sur la mutation les sciences humaines et une relecture des images vieilles de vingt mille ans.

Dans le cas de Caşpar, l'image de l'artiste est valorisée par le support architectural qui lui est offert, lequel prend de son côté un sens nouveau qui n'était pas prévu dans le projet initial de l'architecte. Cela renvoie au rôle des façades dans les monuments culturels, ce qui permet une comparaison avec celle du centre Pompidou conçu vingt ans plus tôt que celle de l'IMA. Elle intègre dans son concept la présentation d'images produites par le Centre et son musée en direction de la ville et de ses publics. Au contraire, la façade de Jean Nouvel à l'IMA est censée cadrer, orienter, focaliser le regard jeté depuis l'intérieur du bâtiment vers l'extérieur où il est élargi à l'état de simple décor. Avec le mapping, l'artiste propose dans une perspective totalement inversée, le regard étant jeté de l'extérieur vers la surface de la façade réduite en simple support d'images. Mais elle peut alors, en traitant d'une exposition, exprimer à l'extérieur un propos de l'intérieur, comme la façade du centre Pompidou, mais avec une interprétation d'artiste qui enrichit et détourne le propos. De là, un dialogue empreint de mutations par le jeu de l'artiste.

L'atelier donnera lieu à des échanges pilotés par Claude Mollard, en sa qualité de conférencier, en présence de Claude Lemand pour l'exposition «Algérie mon amour», et de Caşpar artiste plasticien. L'analyse des mutations dans l'art portera donc sur l'histoire des dernières décennies à partir de l'expérience algérienne : histoire critique de l'art, laquelle évolue souvent entre les mutations du dedans, celle qui proviennent des exigences de l'artiste lui-même, et les mutations du dehors, qui proviennent du contexte dans lequel son travail s'exécute. S'agissant de l'Algérie, confrontée à l'indépendance, après que les artistes ont travaillé avant l'indépendance dans le cadre de l'école de Paris, ces mutations nous renverront une image très contemporaine sous le regard d'une histoire bouleversée.

S'agissant des interventions des deux artistes, les mutations seront vues dans le cas de Caşpar à travers la technologie des mises en abîme d'images confrontées à un bâtiment dont la façade est l'une des plus importantes du XX^e siècle. Le travail de Claude Mollard sur Lascaux, jeté sur les parois les plus anciennes de l'histoire de l'art, appelée la Chapelle Sixtine de la Préhistoire,

permettra de démonter les multiplicités du regard lorsque la mutation ne tient pas à la technique mais à la manière de voir, et que l'artiste essaye de se placer non pas dans le regard frontal du scientifique du XXI^e siècle mais dans celui d'homo sapiens.

Au total, un double point de vue artistique contemporain sur deux parois culturelles et artistiques, architecturées, décorées, (Lascaux et façade de Jean Nouvel) montrant les mutations que ces points de vue peuvent apporter à la manière de considérer des images fixes devenues animées, la relation entre le fixe et le mobile, une manière de déciller le regard qui n'est pas un simple passage furtif mais un véritable décryptage permettant de voir au-delà du visible.

• Réflexions sur la politique de formation professionnelle de l'IMA

Modules de formation de l'IMA

Objet : réflexion sur les modules de formation professionnelle pouvant être proposés par l'Institut du monde arabe.

On distinguera deux approches complémentaires selon les points de vue :

- Une approche typologique.
- Une approche didactique.

1. Types de modules par types de clients de formation professionnelle et en fonction de leur demande de prestations (Approche typologique)

1.1. Transformer, innover

Module applicable à l'évolution des produits conçus et réalisés par une entreprise ou à l'évolution des relations du travail dans une entreprise. Beaucoup d'œuvres d'art du monde arabe évoquent ce processus de transformation et d'innovation. Ce ne sont pas des processus uniquement propres à l'art occidental. Ils existent aussi dans les arts dits premiers.

1.2. Reconnaître les différences

Module qui peut s'appliquer :

- À l'évolution des comportements des clientèles d'entreprises (exemple : fidélité, volatilité), des salariés confrontés à un même problème (inventivité, passivité).
- Aux problèmes d'identité culturelle, de pratiques de la langue, de connaissance de l'histoire vécue par les populations (spécialement à destination de formations à la citoyenneté).

Choix d'œuvres mettant en avant cet art des différences (exemple : calligraphie arabe et calligraphie chinoise). Œuvres faisant appel à l'hybridation, la fusion des formes et des expressions.

1.3. Positionner les territoires

Module traitant de l'identité des territoires en fonction de leurs positions géographiques, de leurs histoires sociales, de leurs évolutions démographiques et structurelles. Applicable à la formation des fonctionnaires, des élus territoriaux, de responsables d'associations et d'entreprises. Œuvres d'art jouant sur le topos, l'itinérance, les parcours, les découvertes et explorations, les mesures des espaces, les rencontres imprévisibles, etc.

1.4. Connaître et comprendre l'évolution du marché

Module sur les produits de consommation, les typologies de consommateurs, les processus de création des produits depuis une savonnette jusqu'à une voiture ou un avion. Design process. Œuvres mettant en avant l'évolution de la création artistique depuis la maturation du concept jusqu'à l'œuvre finale en passant par les esquisses, la quête des matériaux, l'art de leur assemblage, le choix de son implantation dans une exposition ou un espace public.

1.5. Dépasser les clichés, préjugés et idées reçues

En faire l'inventaire à travers une liste de cas : tous pourris, tous paresseux, femme soumise, la protestation, etc. En faire l'analyse à partir d'œuvres d'art. Exemple : la représentation du voile, de la figure paternelle, des signes religieux ou de leur absence, le graffiti dans l'art urbain. Cette liste n'est pas limitative et méritera d'être complétée.

2. Types de modules par contenus (Approche didactique)

2.1. La laïcité

Module pouvant être utilisé aussi bien dans l'entreprise que sur le terrain de la citoyenneté. Permanence ou absence du signe religieux dans l'art moderne et contemporain. Évolution de la représentation du sacré dans l'art.

2.2. L'histoire et la colonisation

Module sur les traces subsistantes aujourd'hui chez le colonisé et chez le colonisateur. Dans l'art et plus largement la musique et la littérature, sélectionner des traces culinaires (merguez, méchoui...), de mots (béné oui-oui, bled), d'histoires, de personnes (de Gaulle, Nasser, Bourguiba, Mohamed V).

2.3. Les mots arabes dans la langue française

Le voyage des mots dans la géographie et l'histoire. Les écritures dans la peinture (exposition faite par Michel Butor en 1984 à la Villa Arson). Les traces du patriarcat et ses oppositions avec le féminisme. L'oral et l'écrit.

2.4. Les images comme incarnation des identités

Les couleurs et les formes du sacré, de la nation, de la naissance, du mariage, du combat, de la mort. Sélection d'œuvres représentant ces images symboliques.

2.5. Le manger et le boire

Les origines du manger et du boire dans le monde arabe et en France. Les usages sociaux contemporains du manger et du boire. Recourir aux traces laissées dans la peinture, sculpture, littérature, les arts du quotidien.

2.6. La représentation de la nature

Le concept de jardin lié à l'idée de paradis. Le désert et l'oasis. La relation à l'animal. Art et nature.

2.7. Figuration et abstraction

Tradition occidentale et tradition arabe dans la figuration. Influence du monde arabe sur la naissance de l'art abstrait. Mondrian en Tunisie. L'humain et le cosmos. La pensée mathématique.

• **Expositions itinérantes.** Du fait de la pandémie, le programme des actions portant sur les expositions itinérantes à l'international s'est limité au sauvetage de l'exposition « Orient-Express » à Singapour. Toutefois, des projets de caractère numérique, donc avantageusement légers à faire itinérer dans le contexte de crise du fret international, ont avancé. C'est le cas de l'exposition immersive consacrée aux images de Toutankhamon, avec Laboratoriorosso, société du photographe italien Sandro Vannini, et avec la société VIA, avec qui un accord a été passé, et qui pourra assurer l'itinérance de cette exposition audiovisuelle en Asie.

C'est aussi le cas du projet en réalité virtuelle consacré à la visite et l'évocation de l'histoire de la pyramide de Khéops, avec la société Emissive. Ce projet, présenté au public à l'IMA

durant l'été 2022, pourra également circuler en Asie par le truchement de la société VIA, implantée à Singapour.

D'autres projets en réalité virtuelle sont envisagés avec Emissive, comme une version sur l'Orient-Express, pour itinérance en Asie et dans le monde.

c. Contribution au développement des actions culturelles

• Programmation des expositions

• **Accompagnement du service des expositions de l'IMA** pour implanter, en première mondiale, le projet d'expédition sur la pyramide de Khéops au niveau 2 des salles d'expositions.

• **Poursuite et accompagnement de la présentation avec succès du Cirque Buren sur le parvis de l'IMA** en septembre 2022. Le projet a été retardé à plusieurs reprises à cause de la pandémie et a finalement reçu un financement du ministère de la culture (35 000 euros) à la suite des interventions du conseiller spécial.

• **Participation au comité hebdomadaire de programmation des expositions.**

• **Suivi de l'usage de la salle des Donateurs** ouverte en septembre 2021. Elle a reçu une double fonction: présentation des œuvres de la donation Lemand et d'autres donateurs, et activités de formation professionnelle d'IMAGO.

• **Poursuite des préparatifs pour le projet d'exposition sur Mars** en lien avec les Émirats. Décision attendue de la ministre de l'Espace des Émirats arabes unis.

• Enrichissement des collections du musée

• **Participation à la vie du Fonds de dotation Claude et France Lemand**, notamment lors des réunions de son conseil d'administration, dont le conseiller spécial est vice-président. L'enrichissement de la donation est passé de 1 300 œuvres en 2018 à 1 677 œuvres en 2022.

• **Poursuite de la mise en œuvre de la donation de Jean-Luc Parant.**

• Nouvelles formes de médiation

• **Développement de projets de diversification des actions de médiation**: mise en relation avec les nouveaux usages prévues par la ville de Saint-Denis.

• **Élaboration de nouveaux types d'exposition conçues comme légères**: immersion dans des images avec le photographe Sandro Vannini, notamment pour un projet sur Toutankhamon.

• **Réflexions avec la société Emissive pour des expériences immersives dans des images en réalités virtuelles**: cas d'une version entièrement numérique de l'exposition sur Mars.

Ces nouveaux types d'exposition sont de nature à développer les connaissances (les salles intérieures de la pyramide de Khéops, par exemple), et générer de nouveaux publics.

• Développement de projets d'activité sur le parvis de l'IMA

• **Organisation de l'opération «Étranger»** pour le lancement sur le parvis, durant les mois d'avril à fin juin 2022, d'une exposition de photos et affiches présentées simultanément pendant dix jours dans les gares de France et sur le réseau d'affiches de Publicis. Participation à la conception d'un livre consacré au statut des étrangers en France, avec textes de Jack Lang et Claude Mollard.

• **Installation du Cirque Buren** en septembre et octobre 2022.

• **Étude de la faisabilité de l'installation d'une structure pérenne de 900 m²** pour présenter les expéditions immersives d'Emissive.

d. Management de l'IMA

• Bâtiment de l'IMA

• **Participation active à la préparation de la concession du restaurant du neuvième étage** à l'entreprise retenue: adaptation du design du mobilier intérieur, discussion sur la qualité de la nourriture, sur la présentation des serveurs, sur l'animation nocturne, sur les relations avec des activités de l'IMA, sur l'accès du public à la terrasse du neuvième étage, etc. Signature du contrat en mai 2022.

• **Suivi des conséquences de la construction sur le terrain de Jussieu d'un nouveau bâtiment.**

• Recherche de financements

• **Financement du projet du cirque Buren**: intervention pour 35 000 euros auprès de la DRAC Île-de-France.

- **Participation au financement de la construction de la salle des Donateurs:** un peu plus de 100 000 euros réunis auprès de Claude Lemand et d'un sponsor proposé par lui-même.
- **Financement des premières actions de formation avec Sciences Po.**
- **Financement de la construction du nouveau musée:** 6 millions d'euros. Action conjointe du président, du conseiller spécial, du secrétaire général et de la directrice du musée.
- **Financement des actions d'ingénierie culturelle (projet IMAGO).** Recherche d'un financement de 15 millions d'euros auprès des pays arabes, destinés au financement des espaces accompagnant la rénovation du musée.
 - **Relance de la politique archivistique des événements de l'IMA**

Il a été constaté que, pour différentes raisons, l'IMA, à travers notamment les services de la bibliothèque, ne tient plus les archives des événements qui ponctuent sa vie depuis au moins 2013. Le président a demandé au conseiller spécial de relancer cette conservation archivistique. Un nouveau logiciel a été mis en œuvre par le service informatique, WebMuseo, qui permet à chaque service d'enregistrer et de documenter les événements.

À partir de ces enregistrements et des rapports moraux, une sélection des événements les plus importants est opérée par concertation entre les services et le conseiller spécial. La première sélection générale et sélective doit permettre de publier à la fin de 2023 *L'Institut du monde arabe au jour le jour* pour les années 2013 à 2022, complétés d'un livre annexe recensant les collaborations entre l'IMA et les pays arabes au cours des dix dernières années.

Note interne livre-bilan
16 décembre 2021

Objet: création d'un «dictionnaire méthodologique» des activités de l'IMA depuis 2010

Enjeu: montrer et archiver l'étendue et la diversité des activités de l'Institut.

Il existe une multiplicité d'informations à collecter, qui sont présentées sur un Excel. Or, Excel ne peut être un outil de travail. Comme l'a dit Mahieddine Roumili [chef du service informatique], il est nécessaire pour ce faire d'adopter un logiciel particulier (différent de celui développé par la bibliothèque) qui permette la saisie des illustrations photo et vidéo des notices. Cela permet en outre non seulement de collecter les données des 10 dernières années, mais aussi d'arrêter la situation actuelle d'absence totale de mémoire de l'IMA.

Deux manières de procéder:

- **Mobiliser tous les services pour faire remonter les informations.** Conséquences: l'inventaire sera subjectif et non exhaustif. Ce sera simplement une photographie à l'instant T de la période 2012–2022; autant dire un travail colossal, imprécis et incomplet qui ne sera d'aucune utilité pour mettre un terme à la situation d'amnésie chronique dont souffre l'IMA depuis 2010.
- **Mettre en place un outil documentaire rapide et peu coûteux** permettant de traiter rétrospectivement les 10 dernières années (et même intégrer les années 1987–2000 qui sont déjà archivées par le travail de Nicola Hahn). Cela doterait l'IMA d'un outil d'archivage qui servirait également pour les années futures. Le dictionnaire ainsi réalisé à partir de cet outil pourra donner lieu à des éditions périodiques.

Une réunion dont les participants seraient Jean-Michel Crovesi, Mahieddine Roumili, Nicola Hahn, Grégory Fleuriet, Claude Mollard et Amandine Lesage est à programmer début janvier.

DIRECTION GÉNÉRALE

2

Directeur général en cours de nomination.

EXPOSITIONS

3

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. « Slimen Elkamel : à cœur ouvert »

Dates: 4 février – 6 mars 2022.

Commissariat: Ilyes Messaoudi, Sofien Trabelsi.

Scénographie: Carl Gerges.

Total entrées: 3 289 visiteurs.

Lieux: Espace des donateurs (niveau -2).

Partenaires: Galerie La La Lande, Galerie Nouchine Pehlavan, Maison Courage Hospitality, OBAfrica Asset Management, Fondation Rambourg Tunisie, Institut Français de Tunisie, Ciel Vera, Galerie Nouchine Pahlevan, ARDH'Y, SKIRA, Diptyk.

Articles de presse:

- Sylvie Rantrua, «Tunisie: les contes picturaux du peintre Slimen Elkamel à Paris», *Le Point*, 14 février 2022.
- Slimen El Kamel, «L'IMA: entre réalisme magique et figuration narrative», *Magazine Diptyk*, 3 février 2022.
- Laurent Filippi, «Avec À cœur ouvert, l'Institut du monde arabe expose l'œuvre au réalisme magique de l'artiste Slimen Elkamel», *France Info*, 4 février 2022.

Publication: Slimen Elkamel, SKIRA, 2022, 208 pages.

L'exposition «À cœur ouvert» s'inscrit dans un «Parcours Slimen Elkamel à Paris» qui prend place au sein de trois lieux: l'Institut du monde arabe, la galerie La La Lande qui représente l'artiste, et la galerie Nouchine Pehlavan, qui prête son espace à l'occasion de cet événement. À cette occasion, une de ses peintures fut donnée à la collection du musée de l'IMA.

b. « Un trésor en or, le dinar dans tous ses États »

Dates: 14 septembre 2022 – 26 mars 2023.

Commissariat: Eric Delpont, Djamilia Chakour.

Scénographie: Jean-Paul Boulanger, Pylône Architectes.

Graphisme: Agence Sabir.

Lieux: Musée, mezzanine niveau 5.

Partenaires: La collection appartient à S.E. Sheikh Mubarak Abdulla Al Mubarak Al Sabah.

Article de presse: Hakima Bedouani, «Trésor en or, le dinar dans tous ses États, une collection de monnaies révélées pour la première fois à l'IMA» *Arab News*, 3 octobre 2022.

Catalogue d'exposition: Un trésor en or: le dinar dans tous ses États: [livret jeunes expo]/ Institut du monde arabe, Actions éducatives et Médiations; conception, Laurène Dupuy, Imane Mostefai-Miquel, Élodie Roblain; texte, Laurène Dupuy, Élodie Roblain, Élodie Vigouroux. – Paris: Institut du monde arabe, DL 2022. – 1 volume (48 p.): illustré en couleur, carte; 15 × 21 cm. – [Livret jeune expo] – Ce livret a été réalisé à l'occasion de l'exposition «Un trésor en or. Le dinar dans tous ses États», qui s'est tenue à l'Institut du monde arabe du 14 septembre 2022 au 26 mars 2023.

ISBN 978-2-84306-196-7. – EAN 9782843061967

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2022-2023

Variante du titre: Le dinar dans tous ses États

Collection: Livret jeunes, ISSN 2823-4502

Dupuy, Laurène (19..-....). Auteur

Mostefai-Miquel, Imane (19..-....). Auteur

Roblain, Élodie (19..-....). Auteur

Vigouroux, Élodie (1980-....). Auteur

Institut du monde arabe. Actions éducatives et Médiations (Paris).

Dinar (monnaie de l'Empire islamique)

Monnaie – Empire islamique

Catalogues d'exposition

Le musée de l'Institut du monde arabe présente une collection de monnaies en or remarquables, pour la première fois révélée, au public. La collection ici présentée comporte près de 1100 pièces – dont 430 exposées à l'IMA – parmi lesquelles de nombreuses frappes rares voire uniques; elle raconte l'histoire complexe de la civilisation de l'Islam. Elle se compose exclusivement de dinars, pièces de monnaie en or, frappées dans le monde arabo-musulman entre le VIII^e et le XIX^e siècle.

c. « L'Horizon de Khéops, un voyage en Égypte ancienne »

Dates: 14 juin 2022 – 2 octobre 2022.

Co-réalisation: Société Emissive et Excurio et IMA.

Conception et production: Fabien Barati, Emmanuel Guerriero, Peter Der Manuelian, Christiane Ziegler.

Total entrées: 49 279 visiteurs.

Lieux: IMA, niveaux +1 et +2.

Partenaires: mk2, Troiscouleurs, CNC.

Article de presse: Camille Bigot, «L'horizon de Khéops: un époustouflant voyage en réalité virtuelle au cœur de la pyramide du pharaon d'Égypte antique», *France Info*, 5 août 2022.

L'horizon de Khéops est une expédition immersive réalisée avec l'aide des travaux de l'égyptologue américain Peter der Manuelian et son équipe au Giza Archives project (Harvard University), avec un format unique au monde de 45 minutes de réalité virtuelle mêlant émotions, sensations et enrichissement culturel. Reconstitution architecturale, histoire, techniques...: l'univers immersif dans son intégralité, tout comme les informations prodiguées par la guide-avatar au long de la visite virtuelle, bénéficient du concours scientifique de Peter Der Manuelian: professeur d'égyptologie à l'université de Harvard et directeur du Harvard Museum of the Ancient Near East, il dirige également le «Projet Gizeh». Christiane Ziegler, ancienne directrice du département d'égyptologie du Louvre a également donné quelques conseils pour l'encadrement pédagogique. Cette expédition immersive est la première en France dans un musée capable d'accueillir 80 personnes à la fois, réunissant jusqu'à 700 visiteurs par jour, avec un guidage automatique par avatar. Cette innovation vaut à l'IMA la visite du président de la République. Elle fait de l'IMA une institution pilote dans le recours aux technologies numériques et immersives modernes.

d. « Habibi, les révolutions de l'amour »

Dates: 27 septembre 2022 – 19 mars 2023.

Commissariat: Khaled Abdel-Hadi, Élodie Bouffard, Nada Majdoub.

Scénographie: Studio GGSV.

Total entrées: 84 501 visiteurs.

Lieux: IMA, niveaux -1 et -2.

Partenaires: mécènes et partenaires de l'exposition (DILCRAH, Région Île-de-France, FIER (Fondation Inclusion pour Environnement Respectueux), Fond de dotation Agnès B), partenariats médias (Libération, Le Point, Têtu, Les Inrockuptibles, Konbini).

Articles de presse:

- Nazanin Lankarani, « Art Challenges Social Norms in the Arab World », *The New York Times*, 19 octobre 2022.
- Mohamed, Berkani, « 'Habibi: découvrez la culture queer arabe exposée à l'IMA à Paris », *France Info*, 17 octobre 2022.
- Élise Lepine, « 'Habibi': quand les révolutions de l'amour s'invitent au musée », *Le Point*, 15 octobre 2022.

Catalogue de l'exposition: Habibi: les révolutions de l'amour: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, du 27 septembre 2022 au 20 février 2023] / [catalogue sous la direction d'Élodie Bouffard]; [préfaces de Jack Lang et de Nathalie Bondil]. – Paris: Institut du monde arabe; [Gand]: Snoeck, DL 2022. – 1 volume (119 p.): illustrations en noir et en couleurs, portraits, couverture illustrée en couleurs; 28 cm. – Bibliographie p. 119. Glossaire.

ISBN 978-94-6161-825-2 (broché): 24 euros.

Titre de form : Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2022

Variante du titre: Les révolutions de l'amour

Bouffard, Élodie (1982-....). Directeur de publication

Lang, Jack (1939-....). Préfacier, etc.

Bondil, Nathalie (1967-....). Préfacier, etc.

Institut du monde arabe. Collectivité éditrice

Ababri, Soufiane (1985-....)

Abdouni, Mohamad (1989-....)

Basheer, Salih (1995-....)

Šaraf al-Dīn, Šaḍa (1964-....)

Djeziri, Léa (1991-....)

Elias, Fadi (1994-....)

Ibrahim, Raed (1971-....)

Mirza, Randa (1978-....)

Tabet, Lara (1983-....)

Khademi, Kubra (1989-....)

Kai, Joseph (1989-....)

Lakhrissi, Tarek (1992-....)

Lansari, Sido (1988-....)

Ridikkuluz (1994-....)

McQueer, Khookha (1987-....)

Lenain, Camille Farrah (1990-....)

McQueer, Khookha (1987-....)

Shojaian, Alireza (1988-....)

Snoussi, Aïcha (1989-....)

Takreti, Khaled (1964-....)

Minorités sexuelles – Dans l'art – Pays arabes – 2000-....

Culture homosexuelle – Pays arabes – 2000-....

Homosexualité et art – Pays arabes – 2000-....

Littérature queer – Pays arabes – 2000-....

Sexualité – Dans la littérature

Féminisme – Pays arabes – 2000-....

Catalogues d'exposition

Poursuivant la mise en valeur par l'IMA des 1001 facettes de la culture arabe et de sa créativité, *Habibi, les révolutions de l'amour* présente, déployées sur 750 m², des œuvres récentes autour des identités LGBTQIA+. Autant de nouveaux regards, exprimant avec force les interrogations sociales, personnelles et esthétiques qui traversent la création contemporaine. Comme dans de nombreuses autres régions du monde, des luttes se jouent dans le monde arabe pour pouvoir exprimer librement son identité de genre et sa sexualité. Les soulèvements populaires de ces dernières années ont profondément bouleversé les sociétés et ont permis une amplification du militantisme LGBTQIA+. Les artistes, qu'ils se trouvent dans le monde arabe ou dans les diasporas, participent à leur manière à ce mouvement. Ils questionnent, témoignent, se battent en créant des œuvres bouleversantes, intimistes ou exubérantes, de résilience ou de lutte, sentimentales ou politiques, qui explorent leurs identités mais également leurs secrets, leurs émotions, leurs souvenirs et leurs rêves. Dans un monde où la présence des LGBTQIA+ n'est pas toujours acceptée, voire sanctionnée, l'exposition montre les territoires explorés par ces artistes: l'intime, le quotidien, le rapport au corps, l'engagement. À travers ces récits qui se jouent des règles et de la norme, il est aussi question de l'émancipation individuelle, de la liberté des corps, de la liberté d'exister dans sa différence et de la liberté d'aimer. En cela, les artistes exposés à l'IMA dépassent les genres, et touchent à l'universel.

e. « Sur les routes de Samarcande, merveilles de soie et d'or »

Dates: 23 novembre 2022 – 4 juin 2023.

Commissariat: Yaffa Assouline, Élodie Bouffard, Philippe Castro, Iman Moïnzadeh.

Scénographie: BGC Studio.

Total entrées: 172 690 visiteurs.

Lieux: IMA, niveaux +1 et +2.

Partenaires: mécènes et partenaires de l'exposition (Art and Culture Development Foundation, ministère de la Culture de la République d'Ouzbékistan), prêteurs: musées d'Ouzbékistan (Bukhara State Museum-Reserve, Boukhara, Ichan-Qala the State Museum Reserve, Khiva, State Museum of Arts of the Republic of Karakalpakstan named after I.V. Savitsky, Nukus, State Museum of History and Culture of the Republic of Karakalpakstan, Nukus, Samarkand State Museum-Reserve, Samarcande, State Museum of the Timurid History, of the Academy of the Sciences of the Republic, of Uzbekistan, Tachkent, State Museum of Applied Arts and Handicrafts, History of Uzbekistan, Tashkent, State Museum of Arts of Uzbekistan, Tashkent, State Museum of History of Uzbekistan, Tashkent, partenariats médias (Le Figaro, Le Figaro Magazine, France Culture, MK2, Trois couleurs).

Articles de presse:

- Corinne Jeammet, « Sur les routes de Samarcande, merveilles de soie et d'or » à l'Institut du monde arabe: à la découverte d'ineestimables trésors textiles, *France Info*, 28 décembre 2022.
- Yves Jaegle, « Expositions: les trésors de l'Ouzbékistan rayonnent au Louvre et à l'Institut du monde arabe », *Le Parisien*, 26 novembre 2022.
- Corinne Jeammet, « Sur les routes de Samarcande, merveilles de soie et d'or » à l'Institut du monde arabe: à la découverte d'ineestimables trésors textiles », *France Info*, 28 décembre 2022.

Catalogue de l'exposition: Sur les routes de Samarcande: merveilles de soie et d'or: [exposition, Institut du monde arabe, 23 novembre 2022 au 4 juin 2023] / [commissariat Yaffa Assouline, Élodie Bouffard, Philippe Castro et Iman Moïnzadeh]. – Paris: Beaux-Arts éditions, DL 2022. – 1 volume (86 p.): illustré en couleur, portr., cartes, couverture illustrée en couleur; 29 cm. – (Beaux-Arts Magazine. Hors-série, ISSN 1158-3207; [2022]). – Numéro publié à l'occasion de l'exposition éponyme organisée à l'Institut du monde arabe, en partenariat avec la Fondation pour le développement de l'art et de la culture de la République d'Ouzbékistan, du 23 novembre 2022 au 4 juin 2023. – Notes bibliographique.

Bouffard, Élodie (1982-....). Commissaire d'exposition
Castro, Philippe (1963-....). Commissaire d'exposition
Moïnzadeh, Iman (1984-....). Commissaire d'exposition
Institut du monde arabe. Collectivité éditrice
Fondation pour le développement de l'art et de la culture de la République d'Ouzbékistan. Collectivité éditrice
Civilisation – Ouzbékistan
Artisanat – Ouzbékistan
Art textile – Ouzbékistan
Broderie – Ouzbékistan
Bijoux islamiques – Ouzbékistan
Catalogues d'exposition

Une collection d'œuvres, exposées pour la première fois hors des musées d'Ouzbékistan, est à découvrir à l'IMA. Plusieurs centaines de pièces, et autant de splendeurs confectionnées au tournant du XX^e siècle, plongent dans l'histoire et les savoir-faire ancestraux d'un pays creuset de civilisations millénaires. Près de 300 pièces inédites représentatives des trésors de l'Ouzbékistan: les somptueux chapans (manteaux) et accessoires brodés d'or de la cour de l'émir, selles en bois peintes à la main, harnachements de chevaux en argent sertis de turquoises, magnifiques suzanis (grandes pièces de tissus brodées), tapis, ikats de soie, bijoux et costumes de la culture nomade, ainsi qu'une vingtaine de peintures d'avant-garde orientalistes. Cette exposition magnifie la renaissance des splendeurs artisanales au XIX^e et début du XX^e siècles, constitutives de l'identité ouzbèke. Le textile, à l'instar des puissances du monde islamique, joue un rôle capital: il distingue, il gratifie, il imprime une image forte dans la société. Des pièces uniques ornées ou intégralement brodées d'or témoignent de l'importance sociale et symbolique de l'apparat de la cour. L'exposition est organisée par l'Institut du monde arabe avec le soutien de la Fondation pour le développement des arts et de la culture de la République d'Ouzbékistan. Cette fondation encourage la coopération internationale et promeut la culture de l'Ouzbékistan sur la scène internationale. Cette exposition est réalisée en parallèle avec celle du Louvre: « Splendeurs des oasis d'Ouzbékistan ». À l'occasion, la maison d'édition publication Assouline, publie aussi en anglais, le livre « Les routes de Samarcande » avec un chapitre consacré à l'exposition.

ISBN 979-1-0204078-1-8 (br.): 14 euros – EAN 9791020407818

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2022-2023

Dans: Beaux-arts. Hors-série, ISSN 1158-3207; [2022]

Assouline, Yaffa (19...-....). Commissaire d'exposition

f. « Son œil dans ma main, Raymond Depardon et Kamel Daoud »

Dates: 8 février – 31 juillet 2022.

Commissariat: Kamel Daoud, Raymond Depardon, Iman Moïnzadeh.

Scénographie: Cécile Degos.

Total entrées: 65 214 visiteurs.

Lieux: IMA, niveaux -1 et -2.

Partenaires: Total Energies, EY (Ernst & Young), Le Point, FishEye, Liberté, France Info.

Article de presse: Anne Elizabeth Philibert, «Son œil dans ma main»: le regard de Raymond Depardon sur l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui à Villeurbanne, *France Info*, 23 octobre 2022.

Itinérance: Studio 24 du Pôle PIXEL à Villeurbanne (du 15 octobre 2022 au 26 mars 2023).

Publication: Son œil dans ma main: Algérie 1961-2019: [exposition, Institut du monde arabe, Paris, du 7 février au 17 juillet 2022] / Raymond Depardon, Kamel Daoud. – Alger: Éditions Barzakh; Marseille: Images Plurielles, DL 2022. – 1 volume [224 pages]: illustrations, portraits; 25 cm.

ISBN 978-2-919436-51-4 (rel.). – ISBN 978-9931-04-086-6 (rel.)

Titre de forme: Exposition. Institut du monde arabe. Paris. 2022

Depardon, Raymond (1942-....). Photographe

Daoud, Kamel (1970-....). Auteur

Institut du monde arabe. Organisateur de réunion

Algérie – 1962-....

Photographie

Catalogues d'exposition

Porté par Barzakh, la maison d'édition algérienne de l'écrivain, ce projet à quatre mains fait entrer en résonance photographies «algériennes» de Raymond Depardon avec des textes inédits de Kamel Daoud. Celui-ci a l'idée d'écrire des textes très différents, presque disjoints des photos, des méditations ou rêveries sauvages. Par ailleurs, des «comètes» – une explication de l'image, un commentaire, une fulgurance inspirée par une photographie – accompagnent une sélection de photos choisies par l'artiste.

g. « Algérie mon amour, artistes de la fraternité algérienne 1953-2021 »

Dates: 18 mars – 31 juillet 2022.

Commissariat: Nathalie Bondil, Éric Delpont, Claude Lemand.

Scénographie: Éric Delpont.

Total entrées: 30 554 visiteurs (pour la durée totale d'ouverture au public).

Lieux: IMA, Espaces des donateurs, musée niveau 6.

Partenaires: Fonds Claude et France Lemand, Total Energies, EY (Ernst & Young), Le Quotidien de l'Art, Arts in the City, Arab News, Liberté, BeurFM.

Articles de presse:

- Anne Ilcinkas, «Avec Algérie mon amour, les artistes algériens enfin à l'honneur à Paris», *Arab News*, 18 mars 2022.
- «L'Institut du monde arabe présente à Paris trois générations d'artistes algériens à l'extraordinaire créativité», *France Info*, 28 mars 2022.

Algérie mon amour révèle l'importance artistique, culturelle et humaine de la scène parisienne cosmopolite, lieu de dialogue d'artistes venus du monde entier au cours des décennies qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale et ont vu la remise en cause du système colonial et de l'eurocentrisme; un rôle central, encore effectif aujourd'hui. 36 œuvres de 18 artistes issus de la collection du musée de l'IMA témoignent de la grande diversité et de l'extraordinaire créativité de trois générations d'artistes-plasticiens d'Algérie et des diasporas.

h. « Baya, icône de la peinture algérienne : femmes en leur Jardin »

Dates: 8 novembre 2022 – 26 mars 2023.

Commissariat: Anissa Bouayed, Djamila Chakour, Claude Lemand.

Scénographie: Djamila Chakour, Maya Nassif.

Total entrées: 60 648 visiteurs.

Lieux: IMA, espaces des donateurs.

Partenaires: Une exposition organisée par l'Institut du monde arabe avec les Musées de Marseille, et avec la participation des Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence (France): **prêteurs** (Archives nationales d'Outre-mer (ANOM, Aix-en-Provence), Fondation Kamel Lazaar (Tunis), Galerie Maeght (Paris), Musée Réattu (Arles), Musée d'art moderne de Lille métropole (LaM, Villeneuve-d'Ascq), Musée Cantini (Marseille), Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers (MANAS, Laval), Centre national des arts plastiques (CNAP, Paris), Musée du Quai Branly – Jacques Chirac (Paris), Collections privées), **mécènes et partenaires** de l'exposition et du cycle 2022 *Regards sur l'Algérie à l'IMA* (Fonds Claude et France Lemand, IMA, The Levant Foundation, Fondation TotalEnergies, EY (Ernst & Young)), **partenariats média** (Le Quotidien de l'Art, Arts in the city, Arab news, BeurFM).

Articles de presse:

- Yemcel Sadou, « Baya, l'icône pionnière de la peinture algérienne célébrée dans une exposition rétrospective à l'Institut du monde arabe », *France Info*, 4 février 2023.
- « Baya, (re)découverte heureuse d'une icône de la peinture algérienne », *RFI*, 15 novembre 2022.
- « Baya, l'extraordinaire destin d'une peintre algérienne à l'Institut du monde arabe », *Télérama*, 25 novembre 2022.

Itinérance: Centre de la vieille Charité, Marseille (du 13 mai 2023 au 26 novembre 2023).

Le centre de la Vieille Charité de Marseille a enregistré son record historique de fréquentation grâce à l'exposition « Baya. Une héroïne algérienne de l'art moderne » (d'abord présentée à l'Institut du monde arabe à Paris), prolongée de deux mois après avoir dépassé les 100 000 visiteurs.

Publications: Baya: femmes en leur jardin: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, du 8 novembre 2022 au 26 mars 2023; exposition, Marseille, Centre de la Vieille Charité, 11 mai – 24 septembre 2023] / [direction d'ouvrage, Claude Lemand, Anissa Bouayed et Djamila Chakour]. – Paris: Institut du monde arabe: CLEA; Marseille: Images Plurielles; Alger: Barzakh, DL 2022. – 1 volume (283 p.): illustrations en noir et en couleurs, portraits, facsimilés, couverture illustrée en couleurs; 31 cm. Cet ouvrage accompagne l'exposition présentée à l'Institut du monde arabe à Paris, du 8 novembre 2022 au 26 mars 2023, puis au Centre de la Vieille Charité à Marseille du 11 mai au 24 septembre 2023. – Auteurs: Nicolas

Misery, Claude Lemand, Charles Estienne, Edmonde Charles-Roux, Jean de Maisonseul, Assia Djébar, Leïla Sebbar, Dalila Morsly (entretien) et Salwa Mikdadi. CLEA Claude Lemand éditeur d'art. – Notes bibliographiques.

ISBN 978-2-919436-57-6 (Images plurielles, Marseille): 38 euros
ISBN 978-9931-04-098-9 (Éditions Barzakh, Alger). – EAN 9782919436576
Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2022-2023
Titre de forme: Exposition. Marseille. Centre de la Vieille Charité. 2023
Bouayed, Anissa (1953-....). Commissaire d'exposition.
Chakour, Djamila (19..-....). Commissaire d'exposition.
Lemand, Claude (1945-....; galeriste). Commissaire d'exposition.
Estienne, Charles (1908-1966). Auteur
Charles-Roux, Edmonde (1920-2016). Auteur
Maisonseul, Jean de (1912-1999). Auteur
Djébar, Assia (1936-2015). Auteur
Sebbar, Leïla (1941-....). Auteur
Mikdadi, Salwa. Auteur
Morsly, Dalila (1943-....). Intervieweur
Lang, Jack (1939-....). Préfacier, etc.
Payan, Benoît (1978-....). Préfacier, etc.
Bondil, Nathalie (1967-....). Préfacier, etc.
Misery, Nicolas (1982-....). Préfacier, etc.
Institut du monde arabe. Collectivité éditrice
Marseille. Direction des musées (Marseille, Bouches-du-Rhône).
Baya (1931-1998; artiste)
Femmes peintres – Algérie
Catalogues d'exposition

Baya n'a pas souffert, comme d'autres femmes artistes, d'un manque de visibilité: elle avait 16 ans lors de la première grande exposition de ses œuvres, organisée à Paris en 1947 par le galeriste Aimé Maeght. Son travail, qualifié à tort «d'art naïf» ou «d'art brut», a exercé une influence majeure, particulièrement en Algérie où elle fut beaucoup imitée par les générations formées après l'Indépendance, pour sa singularité, son raffinement et sa dimension spirituelle.

Les œuvres de Baya conservées au musée de l'Institut du monde arabe, augmentées de la donation Claude et France Lemand, forment un ensemble documentant toutes ses périodes d'activité, de 1947 à sa mort en 1998. Elles viennent compléter le fabuleux trésor des Archives nationales d'Outre-Mer d'Aix-en-Provence et d'autres prêts. L'ensemble

permet de saisir l'évolution de sa peinture – avec notamment l'introduction du thème de la musique à partir des années 1960 –, jusqu'aux émouvantes œuvres de 1998, les dernières réalisées par l'artiste.

«Baya. Femmes en leur Jardin» apportera aussi, dans une perspective d'études coloniales et décoloniales, un éclairage inédit sur le «cas Baya», étayé par l'exploration de ses archives, en particulier sa correspondance avec sa mère adoptive Marguerite Caminat. Comment cette jeune fille non scolarisée (comme 98% des filles «indigènes» de sa génération), qui a connu souffrance et violence, devint-elle, à la fin de la période coloniale, cette Baya maîtrisant le langage des formes et des couleurs et créant un style bien identifiable, propulsée dès l'âge de 16 ans au sommet de la notoriété, éblouissant les amateurs d'art parisiens et faisant l'objet d'une double page (écrite par Edmonde Charles-Roux) dans le magazine *Vogue*?

2. EN ITINÉRANCE

a. « Son œil dans ma main, Raymond Depardon et Kamel Daoud »

Dates: 15 octobre 2022 – 31 mars 2023.

Commissariat: Kamel Daoud, Raymond Depardon, Iman Moinzadeh.

Scénographie: Cécile Degos.

Lieux: Studio 24 du Pôle PIXEL, Villeurbanne.

Partenaires: Capitale française de la culture, Banque des Territoires, La Région Auvergne Rhône Alpes, Métropole Grand Lyon, La biennale de Lyon Resonance, Smash, Sytral, Les Éditions Barzakh.

Article de presse: Anne Elizabeth Philibert, «Son œil dans ma main»: le regard de Raymond Depardon sur l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui à Villeurbanne», *France Info*, 23 octobre 2022.

Installée au Studio 24 du Pôle PIXEL, l'exposition de l'IMA présente 80 photographies de Raymond Depardon et cinq textes inédits de Kamel Daoud. Elle comprend trois sections: Alger 1961; Évian-Bois d'Avault 1961 / Oranie 1961; Alger et Oran 2019. L'exposition est présentée à Villeurbanne, capitale française de la culture en 2022.

MUSÉE, COLLECTIONS

4

1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE

De janvier à décembre 2022, la bonne fréquentation totale du musée dénombre 97 931 visiteurs soit les niveaux d'avant Pandémie, dont un nombre de visites scolaires remarquable.

2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Participation à la vie du Fonds de dotation Claude et France Lemand, notamment lors des réunions de son conseil d'administration, dont Claude Mollard, conseiller spécial du président, en est le vice-président. L'enrichissement de la donation est passé de 1 300 en 2018 à 1 677 œuvres en 2022.

3. PRÊT D'ŒUVRES

- *Beirut and the Golden Sixties: a manifesto of fragility* exposition itinérante au Gropius Bau de Berlin tout d'abord (25 mars–12 juin 2022) puis au mac Lyon (14 septembre–31 décembre 2022).
- *Picasso et les avant-gardes arabes*, exposition à l'IMA Tourcoing, Berlin (2 avril–10 juillet 2022), restauration de textile et de collection à l'IMA.
- *Etel Adnan*, exposition au Van Gogh Museum d'Amsterdam (20 mai–4 septembre 2022).
- *Etel Adnan*, exposition à Munich (25 octobre 2022–26 février 2023) avec restauration du Leporello emprunté.
- *L'Algérie pour mémoire*, centre culturel algérien, Paris (21 octobre 2022–10 décembre 2022).
- *Nulle part ailleurs: Artistes étrangers en France après 1945*, exposition au Musée National de l'histoire de l'Immigration (27 septembre 2022–22 janvier 2023).

4. DONATIONS

La donation Claude et France Lemand s'enrichit à nouveau avec une nouvelle donation majeure pour les années 2019, 2020, 2021 totalisant une valeur de 2 423 000 euros (actifs valorisés en 2021). Cette donation supplémentaire, faite en accord avec le musée de l'IMA, est motivée par la présentation de trois expositions à l'IMA: *Lumières du Liban*, *Shafic Abboud intime*, en 2021 et enfin *Algérie mon amour* en 2022. Elle s'ajoute à la donation de l'acte notarié du mois d'octobre 2018 de 30 570 000 euros pour un grand total de 1 677 œuvres et une valeur globale estimée à 32 993 000 euros, offert généreusement sans exemption fiscale. L'acte notarié est revu en ce sens par le président et Claude Mollard: il sera signé le 9 janvier 2023.

5. VERS LE NOUVEAU MUSÉE DE L'IMA

Février 2022: Le schéma pour le plan culturel et scientifique du Nouveau Musée de l'IMA est conçu par Nathalie Bondil, directrice du Musée et des Expositions, en collaboration avec Claude Mollard, conseiller du président et Éric Delpont, en charge des collections du Musée de l'IMA à l'attention du ministère de la Culture. En parallèle, une étude exploratoire de diagnostic et de faisabilité a été établie par Hala Warde Architecture avec Nathalie Bondil et Mourad Hakim, directeur du Bâtiment, des Services Techniques et de la Sécurité de l'IMA en accord avec le cabinet Jean Nouvel pour le nouveau musée de l'IMA soit:

- Rénovation et réaménagement des espaces des expositions.
- Remise en état et valorisation.
- Restauration des façades.
- Amélioration des espaces d'accueil des publics et éducatif.
- Création d'un patio des artistes au cœur du musée.

2 mars 2022: Une convention tripartite entre Jack Lang, président de l'IMA, le ministère de la Culture et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères est signée avec le soutien du Premier Ministre, accordant 6 millions d'euros pour le «chantier des collections» afin d'accueillir la donation Claude et France Lemand dans le nouveau musée de l'IMA. Cette somme sera utilisée pour le «chantier des collections» qui permettra de dresser les inventaires, moderniser les réserves et refaire les galeries permanentes.

10 mai 2022: présentation du schéma directeur au Nouveau Musée de l'IMA à Jean-François Hébert, directeur général des Patrimoines et de l'Architecture du Ministère de la Culture en présence de Vincent Droguet, sous-directeur des collections au service des Musées de France par Nathalie Bondil, Claude Mollard et Éric Delpont.

29 mai 2022: Lettre à Jean-François Hébert par Jean-Michel Crovesi, secrétaire général de l'IMA pour le versement de la première tranche de la subvention de deux millions.

20 juin 2022: Le projet du nouveau musée de l'IMA est présenté au secrétaire général du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, François Delattre, et préalablement à ses représentants, à Éric Giraud-Telme, conseiller diplomatique de l'IMA et Nathalie Bondil.

Novembre 2022: La première tranche de la subvention du Ministère de la Culture est versée à l'IMA pour le «chantier des collections» qui démarrera en 2023. L'inauguration de ce nouveau musée est envisagée fin 2025-2026.

6. RECHERCHES DE MÉCÉNAT

Parallèlement, et tout au long de l'année 2022, des recherches de mécénat sont menées en relations avec le «Nouveau Musée de l'IMA». Selon les financements escomptés, d'autres volets complémentaires (réfection du bâtiment sur sa façade côté Seine, Patio des Artistes; ateliers éducatifs, parvis et espaces d'accueil) pourraient être ajoutés en sus du «chantier des collections» financé par le ministère de la Culture. Ils pourraient être réalisés selon un échéancier à définir (phasage possible).

Une première recherche de mécénat est axée sur le soutien de l'Arabie saoudite:

- Correspondance de Jack Lang au ministère de la Culture d'Arabie saoudite (4 février 2022).
- Correspondance de la présidence de la République française au premier ministre d'Arabie saoudite (28 octobre 2022).
- Pendant l'année 2022, présentation d'un dossier de mécénat à l'attention de la commission des musées du ministère de la Culture d'Arabie saoudite par le conseiller diplomatique Éric Giraud-Telme et Nathalie Bondil, suivi par la proposition d'un Memorandum of Understanding (MOU).

Une seconde recherche de mécénat concerne les activités éducatives et sociales. Entre mai et août, Nathalie Bondil a assuré l'intérim de la direction du service de mécénat après le départ d'Adèle Parrilla et l'arrivée de Sara Mokrani. Un dossier de mécénat spécifique a notamment été élaboré avec Imane Mostefaï sur les actions et les besoins éducatifs et inclusifs de l'IMA dans l'objectif d'agrandir les espaces dédiés.

7. RÉFLEXION SUR LE DEVENIR DU MUSÉE

Les autres réflexions et actions menées concernent:

- La mise à niveau des réserves sur le site à l'IMA.
- L'inventaire technique, photographique et numérique des collections du musée et de la donation Lemand.
- L'échéancier et le budget prévisionnel (soumis au CA le 19 janvier 2023).
- L'élaboration en cours du Projet scientifique et culturel (PSC) en lien avec les autres services de l'IMA. Des réunions de concertation inter service ont été mises en œuvre pour sa rédaction (en cours) soit:
 - La présidence et ses conseillers.
 - Le secrétaire général et le CODIR.
 - Le service des actions éducatives et médiations.
 - Le centre de langue et de civilisation arabe.
 - Le service marketing et publics.
 - La direction des actions culturelles.

8. NOUVELLES FORMES DE MÉDIATIONS

Élaboration de nouveaux types d'expositions conçues comme légères: dans des images avec le photographe Sandro Vanini, notamment pour un projet sur Toutankhamon.

Réflexion avec la société Emissive pour des expériences immersives dans des images en réalités virtuelles: cas d'une version entièrement numérique de l'exposition sur Mars.

Ces nouveaux types d'expositions sont de nature à développer les connaissances (les salles intérieures de la pyramide de Khéops, par exemple), générer de nouveaux publics.

ACTIONS CULTURELLES

5

1. LES PÔLES DES ACTIONS CULTURELLES

Plusieurs pôles ont amorcé des changements stratégiques programmatiques afin de diversifier et rajeunir les publics et d'optimiser l'anticipation de la communication faite aux projets.

a. Pôle idées

41 événements.

Les Jeudis de l'IMA ont fait peau neuve en cours d'année. Ils se déclinent désormais en cycles thématiques : « Juifs d'Orient », « L'Algérie par-delà la période coloniale » ou encore « À côté de Habibi ». Chaque cycle est confié à un expert qui réunit chercheurs, journalistes, membres de la société civile, incluant des personnalités du monde arabe, élargissant la communauté intellectuelle conviée à l'IMA et diversifiant la provenance et l'âge des publics (il est à noter une fréquentation importante du cycle consacré à l'Algérie par exemple, et un rajeunissement notoire de l'audience). Des présentations d'ouvrages rendant compte de l'actualité des parutions dédiées au monde arabe s'intercalent régulièrement entre les cycles thématiques.

Les Jeudis de l'actualité deviennent « Ici et Maintenant, l'actualité du monde arabe » : flexibles, réactifs, connectés, ces rendez-vous sous forme de podcasts enregistrés en public rendent compte une à deux fois par mois de l'actualité culturelle et politique du monde arabe et explorent lors de chaque session un sujet qui retient plus particulièrement l'attention de notre rédaction.

Les mardis de la philosophie, conduits par Jean-Baptiste Brenet, ont remporté un vrai succès d'audience et confirment le grand intérêt du public pour ces rendez-vous spécifiques dont les occurrences sont rares en France.

Un forum « Citoyennes », un colloque international « Oppositions intellectuelles à la colonisation », ou encore des conférences menées en partenariat avec Le Grand Continent, la Bibliothèque nationale, l'iReMMO et L'Obs ont amplifié les activités partenaires de l'IMA qui s'est par ailleurs associé à des événements associatifs.

Une contribution hors-les-murs dans le cadre de « Normandie pour la paix » amorce une politique régulière d'événements par-delà les frontières de l'institution.

Les Journées de l'histoire, à nouveau organisées sur trois jours consécutifs, ont également opéré une première mue en optimisant la médiatisation du Grand Prix du livre doté par l'Académie du royaume du Maroc et en permettant aux chercheurs et intervenants des temps de rencontres professionnelles optimisées.

En s'associant au podcast Jins, dont cinq épisodes ont été enregistrés en public, les actions culturelles impulsent le renouvellement de leur stratégie éditoriale qui entend développer dès 2023 une politique ambitieuse de publications et podcasts.

b. Pôle cinéma

42 soirées de projection.

Avec douze avant-premières, des partenariats renouvelés avec Le Panorama des cinémas arabes, Génération 2030, le Festival de Noisy-le-Sec, le Festival Chéris-chéries ou encore le cinéma La Clef, le pôle cinéma de l'IMA affirme cette année encore sa position de leader dans le domaine du cinéma du monde arabe.

Programmées en lien avec les expositions («Juifs d'Orient», «Algérie mon amour» ou encore «Habibi»), des événements spéciaux ont également été conçus, entre autres La Nuit du Ramadan, un week-end rétrospectif Alexandre Arcady, ou encore une soirée de projection en soutien aux femmes iraniennes.

À noter également, un partenariat avec l'AFA dans le cadre de la remise des prix Bouamari-Vautier, retransmis en direct à l'ambassade de France en Algérie.

Dès 2022, le développement d'un festival de cinéma du monde arabe a été mis en développement, en partenariat avec le Red Sea festival, qui verra le jour en 2023.

c. Pôle littérature

24 événements.

Ralentie en début d'année par la confirmation tardive de son renouvellement de soutien financier par la Fondation Lagardère, la programmation des Rencontres littéraires a cependant maintenu un nombre d'événements satisfaisant et poursuivi sa mise en lumière de la création littéraire contemporaine toutes pratiques confondues – romans, nouvelles, romans graphiques, poésie.

Tantôt invitées en écho à la thématique des expositions («Juifs d'Orient», «Algérie mon amour», «Habibi, les révolutions de l'amour»), tantôt en résonance avec l'actualité littéraire, les rencontres littéraires ont pour ambition de mieux faire valoir la langue arabe en invitant plus régulièrement des auteurs arabophones dont les textes, lus en arabe, sont traduits en direct.

Deux événements significatifs sont à noter en 2022: l'amplification de la médiatisation faite aux candidats et lauréats du Prix de la littérature arabe (invitation faite à l'ensemble des auteurs sélectionnés) et l'accueil, lors d'une journée exceptionnelle, des 50 ans des éditions Sindbad.

d. Pôle événements partenaires

9 événements.

Les actions culturelles sont régulièrement conduites à accueillir et accompagner des événements partenaires. Parmi eux, notons une exposition événementielle du jeune design marocain porté par l'entreprise Trame; un événement dédié à la traduction initié par le centre de langue arabe d'Abu Dhabi; le prix «Filme ton quartier», dont l'IMA a intégré le jury; la soirée de lancement d'une nouvelle édition de l'épopée de Gilgamesh en partenariat avec les éditions Diane de Selliers; la Nuit des idées, réalisée en collaboration avec l'Institut français de Ramallah; ou encore un colloque dédié à Pierre Guyotat, en partenariat avec la BNF, Sorbonne nouvelle et l'association Pierre Guyotat.

e. Pôle spectacles

51 événements.

Avec pour objectif de rendre l'offre plus lisible pour les spectateurs, le pôle spectacles a souhaité resserrer les liens thématiques avec les expositions et recentrer le festival Arabofolies, programmé en mars et juin 2022, sur les pratiques musicales.

Cette année a également donné lieu à un renouvellement de certains formats: la mise en œuvre d'une «Université du Raï», en partenariat avec Arte.fr, a développé des conférences musicales suivies de concerts de figures éminentes du mouvement musical; une carte blanche a été donnée à Ariel Wizman dans le cadre de «Juifs d'Orient»; des performances en clôture de l'enregistrement du podcast Jins ont ouvert le champ à des pratiques peu représentées à l'IMA; une participation à la Technoparade a positionné l'IMA auprès d'une audience qui ne s'attendait pas à sa participation; l'accueil, sur le parvis de l'IMA

de neuf représentations du cirque Buren, a permis d'investir le champ du cirque; une soirée clubbing, ou encore une conférence chantée par Françoise Atlan, en association avec le pôle idées, ont contribué à diversifier de façon notable les publics de ces spectacles.

Dans le cadre de son hommage aux quarante ans de la fête de la musique, les actions culturelles ont réactivé le «Concert de baisers» du compositeur Nicolas Frize qui a réuni 80 chanteurs amateurs pour trois représentations exceptionnelles.

La Fête de la musique elle-même, consacré à la musique algérienne, a réuni plus de 18 000 spectateurs.

L'IMA Comedy Club a réuni cette année encore une quarantaine de stand upers et amorcé une augmentation nette de sa fréquentation qui ne demande qu'à être optimisée, en réaménageant les principes programmatiques et la communication faite à cet événement.

2. LES TEMPS FORTS

• Du 20 au 22 janvier – Rencontres et débats: colloque international «Oppositions intellectuelles à la colonisation et à la guerre d'Algérie»

En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (BnF).
Les 20 et 21 janvier à l'IMA, le 22 janvier à la BnF.

Programme du 20 janvier à l'IMA

Projection du film *Le Soleil assassiné* d'Abdelkrim Bahloul (Algérie/France/Belgique, fiction, 2004, 85'), précédée d'une introduction de Jack Lang et Benjamin Stora.

Réalisateur de radio, le poète Jean Sénac, pied noir qui a choisi de rester en Algérie après 1962 – année de l'indépendance de l'Algérie – est, dix ans plus tard, surveillé par la police du régime. Ses récitals poétiques à travers le pays attirent un public populaire et son émission «Poésie sur tous les fronts» rencontre un réel succès auprès de la jeunesse. Ainsi, quand deux jeunes étudiants, Hamid et Belkacem, apprennent que la pièce qu'ils ont écrite et présentée au premier Festival national du théâtre algérien est déclassée, sous prétexte qu'ils l'ont jouée en français, leur peine va être atténuée par la présence en coulisse de Jean Sénac qui les félicite. Hamid et Belkacem vont devenir des intimes du poète et assister à son combat pour la liberté et la culture de la jeunesse algérienne. Combat qui mènera Sénac jusqu'au martyr: sa mort par assassinat, une nuit d'août 1973, dans la cave qui lui servait d'appartement. Assassinat dont Hamid sera accusé...

Programme du 21 janvier à l'IMA

9h30: présentation par Tassadit Yacine et Tramor Quemeneur.

10h à 12h: «Contestations en longue durée»

Avec :

- Jacques Frémeaux (professeur honoraire, Université Paris-Sorbonne): «Tocqueville, portée et limites d'une vision critique».
- Philippe Régnier (CNRS): «Ismaÿl Urbain et les saint-simoniens».
- Tiffany Tavernier (romancière et scénariste): «Isabelle Eberhardt ou la quête impossible d'une colonisation idéale».
- Gilles Manceron (historien): «La Ligue des droits de l'Homme».
- Christian Phéline (historien): «De Maurice L'Admiral à Albert Smadja et Pierre Popie, trois générations d'avocats d'Algérie en lutte contre l'injustice coloniale (1900-1962)».

- Anne-Bérangère Rothenburger (conservatrice des bibliothèques): «Présentation du fonds saint-simonien de la BnF».

Modéré par Samia Messaoudi (Beur FM).

13h30 à 16h: «Actrices et acteurs de l'anticolonialisme»

Avec:

- Michel Carassou (éditeur et écrivain): «Les surréalistes et la guerre d'Algérie. De la défense de Messali Hadj à la Déclaration des 121».
- Pascale Pellerin (CNRS, IHRIM/Lyon 2): «Frantz Fanon, un intellectuel psychiatre pour l'indépendance de l'Algérie».
- Malika El Korso (Université d'Oran): «Robert Barrat (12/03/1919 – 16/08/1976): un intellectuel catholique engagé dans la guerre de Libération nationale algérienne».
- Marie-Pierre Ulloa (Stanford University): «Francis Jeanson et les porteurs de valises: quelle(s) histoire(s)?».
- Zineb Ali Benali (professeur honoraire, Université Paris 8): «Gisèle Halimi. Le corps des femmes».
- Tramor Quemeneur (Universités Paris 8 et Cergy): «La guerre des manifestes».

Modéré par Samia Messaoudi (Beur FM).

Présentation des collections de presse de la BnF sur la guerre d'Algérie.

16h30 à 18h30: «Comparaisons et transmissions»

Avec:

- Daniel Rivet (professeur honoraire, Université Paris-Sorbonne): «Édouard Méric: un officier supérieur artisan atypique de la décolonisation en Tunisie et au Maroc: 1954-1956».
- Alain Ruscio (historien): «L'intelligentsia critique face à la décolonisation tragique, de l'Indochine à l'Algérie».
- David L. Schalk (professeur honoraire, Vassar college): «War and the ivory tower, vingt ans après».
- Andrea Brazzoduro (Université Ca' Foscari de Venise): «La gauche italienne contre la guerre d'Algérie. L'extraordinaire campagne de soutien à Gilberte et Henri Alleg».

Modéré par Nathalie Funès (L'Obs).

• 24 février – Rendez-vous de l'actualité: «Colonisation et guerre d'Algérie: quelle transmission des mémoires?»

À l'approche du soixantième anniversaire des accords d'Evian, la question de la transmission de la mémoire autour de la colonisation et de la guerre d'Algérie revêt une importance cruciale. Sujets longtemps tus dans la sphère familiale, leur enseignement à l'école en est rendu d'autant plus nécessaire. À l'heure où les archives s'ouvrent, où la parole se libère, où l'histoire se révèle y compris dans ses zones grises, comment aborde-t-on aujourd'hui ces sujets à l'école de la République? Quelle place ont-ils dans les programmes scolaires? Quel accompagnement prévoir pour les enseignants dans l'approche de ces questions qui touchent à l'héritage familial de bien des élèves, et des enseignants eux-mêmes?

Avec:

- Benoit Falaize. Historien, spécialiste de l'école et plus précisément de l'enseignement de l'histoire à l'école, Benoit Falaize a développé des sujets de recherche sur l'enseignement des sujets réputés «sensibles» comme la Shoah, la guerre d'Algérie et la colonisation, l'esclavage, l'histoire de l'immigration et les faits religieux. Ancien enseignant à l'Université de Cergy-Pontoise, il a enseigné à Sciences Po Paris où il anime un séminaire sur l'enseignement scolaire de l'histoire depuis 2016, et a participé à la création de l'Institut d'études politiques de Saint-Germain-en-Laye, au sein de l'Université de Cergy-Pontoise. Il est aussi l'auteur d'une thèse sur l'enseignement de l'histoire de 1945 à nos jours et a été co-organisateur du colloque international «Pour une histoire franco-algérienne» tenu à Lyon en 2006.
- Mohand-Kamel Chabane. Il est enseignant d'histoire-géographie au collège Gustave Flaubert dans l'Académie Paris après de nombreuses années passées dans l'Académie de Créteil en zone d'éducation prioritaire. Il mène depuis longtemps de multiples actions pédagogiques et éducatives innovantes concernant notamment les questions d'histoire socialement vives comme l'esclavage, la colonisation, la Shoah, la Guerre d'Algérie ou encore la Commune de Paris afin de promouvoir une éducation à la citoyenneté renouvelée, la transmission de la mémoire entre les générations pour un meilleur vivre ensemble plus fraternel et républicain et la construction d'une véritable histoire commune dans laquelle chaque élève peut se reconnaître.
- Yoann, Julia et Hakim, tous trois membres du groupe Regards de la jeune génération sur les mémoires franco-algériennes. Il s'agit d'un groupe de quinze jeunes adultes, âgés entre 18 et 35 ans, d'horizons très variés. Leur point commun est qu'ils ont tous un lien familial avec cette histoire: ils sont petits-fils de militaires, de harkis, de pieds-noirs, de juifs ou de combattants du FLN. Ensemble, ils travaillent à des actions pratiques visant à apaiser les mémoires, à la suite du rapport remis par Benjamin Stora au président de la République.

Animé par Pierre Haski, journaliste, chroniqueur Géopolitique sur France Inter et *L'Obs*, Co-fondateur de Rue89 et président de Reporters sans Frontières (RSF).

• 3 mars – **Jeudis de la philosophie: «Qu'est-ce que la philosophie politique en islam?»**

Arrivée en terre d'Islam grâce aux traductions d'Aristote et de Platon effectuées entre le VIII^e et le IX^e siècles, la philosophie politique s'installe durablement comme type de réflexion sur l'homme et la société après les travaux d'al-Fârâbî (870-950), l'auteur qui, plus que les autres, articule l'ensemble de sa philosophie autour des thèmes de la cité parfaite, des qualités du chef politique et des liens entre politique et religion. Grâce à lui, la philosophie politique s'installe durablement en terre d'Islam, créant ainsi une dynamique qui se prolongera jusqu'à Averroès (1126-1198) et même au-delà. La conférence aborde les principales caractéristiques de cette tradition intellectuelle centrée sur l'étude des conditions sociales et politiques permettant à l'homme d'accéder au bonheur et d'atteindre l'excellence dont il est capable. Il est aussi question de la pertinence de cette réflexion souvent taxée d'idéaliste, voire d'irréaliste ou d'utopique, et sera étudiée la manière dont elle nous force, contrairement à ce préjugé dont elle est victime, à ne pas nous contenter des discours pragmatiques sur la politique que l'on trouve dans les traités administratifs ou dans les textes des «Miroirs des princes» par exemple. C'est ce qui témoigne du fait que les philosophes de l'Islam ont éprouvé, chacun à sa manière, la complexité de cette catégorie de l'existence humaine, formulée par Aristote dans sa célèbre maxime, «l'homme est un animal politique par nature».

Séance animée par Makram Abbès et présentée par Jean-Baptiste Brenet.
Textes lus par Violaine Schwartz.

• **Les 5 et 6 mars – Week-end spécial consacré à Alexandre Arcady**

Dans le cadre des expositions «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire» et «Raymond Depardon/Kamel Daoud. Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019».

En présence du réalisateur et de nombreux intervenants.

Programme du 5 mars

Le Coup de sirocco d'Alexandre Arcady (France, fiction, 1979, 102')

1954, dans la région d'Oran. Une épicerie prospère, une famille unie : les Narboni. L'annonce de l'indépendance de l'Algérie va bouleverser le destin de tous ces personnages. Il faut vendre l'épicerie familiale, émigrer en France, cette terre inconnue, et apprendre à y vivre autrement. Obligés de repartir de zéro, ces «pieds-noirs» connaîtront des débuts difficiles. Le fils Narboni, Paul, 17 ans au moment de ces événements, se souvient... Projection suivie d'une discussion entre les personnalités invitées et le public. Intervenants présents :

- Saïd Amadis, acteur.
- Jean Claude de Goros, acteur.
- Jean Benguigui, acteur.
- Tony Egry, chef-décorateur.
- Serge Franklin, compositeur.
- Daniel Saint-Hamont, scénariste.
- Patrick Bruel, acteur.

Le Grand Carnaval d'Alexandre Arcady (France/Tunisie, fiction, 1983, 130')

Novembre 1942. Les troupes américaines débarquent à Tadjira, petite ville d'Algérie. La population, composée de pieds-noirs et d'Algériens, va devoir adapter ses coutumes avec celles des nouveaux arrivants. Le maire d'un village algérien et son ami cafetier décident de tirer parti de l'arrivée des troupes américaines...

Programme du 6 mars

Là-bas... mon pays d'Alexandre Arcady (France, fiction, 2000, 114')

Pierre Nivel a 17 ans lorsqu'il quitte l'Algérie ravagée par la guerre d'indépendance. Il laisse derrière lui, non seulement le pays de son enfance mais aussi son premier amour : Leïla. Trente ans plus tard, elle lui demande son aide. Pierre décide de répondre à cet appel et revient sur les traces de son passé dans l'Algérie d'aujourd'hui. Projection suivie d'une discussion entre les personnalités invitées et le public. Intervenants présents :

- René Bonnel, auteur du livre *Là-bas Mon Pays*.
- Tony Egry, chef-décorateur.
- Daniel Saint-Hamont, scénariste.
- Matthias Van Khache, acteur.
- Jean-Claude de Goros, acteur.
- Anne Parillaud, actrice.
- Antoine de Caunes, acteur.
- Saïd Amadis, acteur.

Ce que le jour doit à la nuit d'Alexandre Arcady (France, fiction, 2011, 159')

Dans l'Algérie des années 30. Younès a 9 ans lorsqu'il est confié, par son propre père, à son oncle pharmacien à Oran. Rebaptisé Jonas, il grandit parmi les jeunes colons dont il devient l'ami. Dans la bande, il y a aussi Émilie, la fille dont tous sont amoureux. Entre Jonas et elle naîtra une grande histoire d'amour, qui sera bientôt troublée par les conflits qui agitent le pays.

• **Du 8 au 20 mars – Arabofolies**

Faisant tantôt écho à l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire», tantôt à «Raymond Depardon/Kamel Daoud. Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019», s'affranchissant de temps à autre de toute thématique et puisant dans le champ du spectacle, de la musique et des idées, cette nouvelle édition d'Arabofolies met les femmes au centre et la poésie au cœur des projets qu'elle présente à l'IMA et dans ses lieux partenaires du 8 au 20 mars 2022.

Le 8 mars: «Les héritières», hommage à Cheikha Rimitti

Pionnière du raï trab, celui des origines rurales, auteure copiée, parfois volée par de nombreux chebs qui s'attribuèrent la couronne du style, Cheikha Rimitti était une femme libre, véritable monument de la culture algérienne. Disparue en 2006 et finalement reconnue à la hauteur de son talent immense, elle est une source d'inspiration pour de nombreuses chanteuses. Quatre d'entre elles se réunissent ici pour lui rendre hommage en déclarant fièrement leur titre d'«héritières».

Le 9 mars: «Kabareh Cheikhats», l'hommage des hommes aux cheikhates marocaines

En coproduction avec le Cabaret Sauvage. Dans «Kabareh Cheikhats», des hommes habillés de robes et d'accessoires chatoyants et maquillés comme des stars de cinéma manipulent des marionnettes, jouent des instruments (violon, oud, guembri et percussions) et interprètent un répertoire qui parcourt les siècles de la musique juive marocaine au chaâbi, de la aïta à l'hamdaoui. Avec aplomb et bonne humeur, ils brisent des tabous toujours vivaces.

Le 11 mars: Hakim Hamadouche

Fidèle lieutenant de Rachid Taha, Hakim Hamadouche ne peut se résumer à ce titre honorifique. Chanteur expressif, génie du mandoluth, auteur-compositeur vif et profond, il porte l'héritage du chaâbi algérien, la liberté du jazz, l'intensité du punk rock.

Le 12 mars: «cap sur le rap marocain: Khtek et Stormy»

En prise directe avec les vibrations électrisantes des quartiers populaires de Rabat, portrait d'une génération qui exprime ses colères et ses espoirs et affirme une identité sans compromis, avec un concert de Khtek, nouveau visage du rap marocain au féminin et de Stormy, l'un des talents les plus prometteurs d'Afrique du Nord.

Le 12 mars: Arabic Sound System

Chaque trimestre, l'IMA ouvre ses portes aux nuits Arabic Sound System qui témoignent du dynamisme de la scène électro du monde arabe. Le dancefloor est confié aux magiciens des platines les plus inspirés pour une soirée sans fin dans l'un des plus beaux espaces de Paris...

Le 13 mars: Rodolphe Burger, le «Cantique des cantiques» et hommage à Mahmoud Darwich

Avec Rodolphe Burger (guitare, chant), Ruth Rosenthal (chant), Mehdi Haddab (oud), Julien Perraudou (basse, clavier), Yves Dormoy (électronique, clarinette) et la voix d'Adel Koudaih. C'est à l'occasion du mariage d'Alain Bashung et de Chloé Mons en 2001 que Rodolphe Burger met en musique la poésie divine et sensuelle du «Cantique des cantiques» dans une nouvelle traduction d'Olivier Cadiot. Compilation de vers ancestraux décrivant l'absolu d'un amour liant un homme et une femme, ce texte est aussi envisagé comme une métaphore spirituelle.

Le 16 mars: concert hors-les-murs de Majd Boukthir à la Cité internationale des arts

Chaque mercredi, de 18h à 21h, la Cité internationale des arts invite le public à un parcours-visitte des ateliers de six artistes en résidence. En partenariat avec l'Institut du monde arabe, l'artiste Majd Boukthir s'inscrit dans ce programme. Percussionniste et interprète, Majd Boukthir est originaire de la ville de Gabès (Tunisie). Actuellement résident à la Cité internationale des arts, Majd y prépare sa nouvelle création, System Derdba. En quête de convergences promouvant les valeurs de solidarité, de tolérance et d'inclusion, sa recherche invite à s'immiscer dans les rituels traditionnels revisités d'un patrimoine aux racines subsahariennes, à travers une création artistique de fusion qui rallie sonorités subsahariennes, sons électro, chants ancestraux du Sud tunisien et percussions.

Le 17 mars: conférence chantée: Françoise Atlan, «Andalusyyat»

Dans le cadre de l'exposition «Juifs d'Orient». La chanteuse et musicologue franco-marocaine Françoise Atlan convie les spectateurs à un voyage poétique et musical, dans le cadre d'une conférence-chantée en préambule au concert qu'elle donne avec l'Orchestre Abdelkrim Rais de Fès dirigé par le Maître Mohamed Briouel. Entre lectures poétiques, anecdotes historiques, approfondissements musicologiques et chants interprétés a capella, s'accompagnant de percussions, Françoise Atlan plongera les personnes présentes dans

cet univers incroyablement fécond de la présence musulmane qui imprégna, aux côtés des cultures juives et chrétiennes, l'Espagne médiévale.

Le 18 mars: Djmawi Africa

Dans le cadre de «2022-Regards sur l'Algérie à l'IMA». Djmawi Africa, ce sont huit compères d'Alger qui, depuis 2004, ont mis en commun leur plaisir du jeu et de l'échange et leurs origines musicales éclectiques: de la musique classique au métal en transitant par le reggae et du chaâbi à l'andalou en passant par le gnawi. Leur nom vient d'ailleurs de la contraction djma'a (collectif) et gnawi.

Le 19 mars: Françoise Atlan et l'Orchestre arabo-andalou de Fès

Sous la direction Mohamed Briouel, Andalusyyat ou l'esprit de Grenade. C'est une complicité de près de 25 ans qui lie la grande chanteuse Françoise Atlan et Mohamed Briouel de l'orchestre Arabo-Andalou de Fès qu'il dirige.

Le 20 mars: Amina Karadja, musique andalouse de Tlemcen

Dans le cadre de «2022-Regards sur l'Algérie à l'IMA». De disques en concerts prestigieux, Amina Karadja vole de ses propres ailes en Algérie puis en France. Interprète précise et passionnée du répertoire andalou, elle met également son talent, avec rigueur et inspiration, au service des traditions chaâbi hawzi, aroubi ou malouf. Son récital à l'Institut du monde arabe reflète la variété de son art au cœur d'un octet mêlant târ, violon, kanoun, clavier, derbouka, oud et contrebasse.

• 10 mars – Jeudis de l'IMA: hommage à Edmond Amran El Maleh: le parcours mobile d'un écrivain engagé

Dans le cadre de l'exposition «Juifs d'Orient».

L'IMA rend hommage au philosophe, romancier, essayiste, journaliste *au Monde* Edmond Amran El Maleh avec une rencontre en trois séquences: un débat autour de son œuvre, une lecture d'un choix de textes, et une performance artistique animée Saïd El Mesnaoui et sa troupe de Gnawa.

Edmond Amran El Maleh était un touche-à-tout avide de connaissances et de savoirs. Il est l'auteur de nombreux romans et essais traduits en plusieurs langues. Né en 1917 dans la ville côtière de Safi, au sein d'une famille juive, mort à Rabat en 2010, enterré à Essaouira, c'est l'un des écrivains-intellectuels majeurs du Maroc, très populaire auprès des jeunes

et des intellectuels du Maghreb et du Machrek, notamment des Palestiniens. Outre ses écrits, *Parcours Immobile, 1000 ans un jour, Aileen ou la nuit du récit*, qui sont des marqueurs forts des littératures du Maroc (arabe, francophone et berbérophone), Edmond Amran El Maleh cultiva avec soin et fidélité le sens de l'amitié avec Jean Genet, Juan Goytisolo, Mohammed Berrada et les militants et intellectuels palestiniens. Le Maroc est resté pour lui un horizon de pensée et de vie, avec la langue arabe comme idiome nourricier: «Écrivant en français, je savais que je n'écrivais pas en français. Il y avait cette singulière greffe d'une langue sur l'autre, ma langue maternelle, l'arabe, ce feu intérieur», déclarait-il au Magazine littéraire en mars 1999.

Avec Mohamed Berrada et Touriya Fili, en présence de Leïla Chahid.

Soirée animée par Florian Alix.

• 16 mars – Rencontres et débats: «La Nuit des idées: (Re)construire ensemble»

En duplexe avec Jérusalem.

Urgence climatique, pandémies et guerres ont fait basculer le monde dans une nouvelle ère où les questions de (re)construction sont à réinventer. Dans ce contexte, de nouveaux acteurs de paix se révèlent, des start-ups font le pari d'un avenir plus vert, et de nouvelles formes de solidarités se nouent. Plus que jamais, et à l'heure de la mondialisation, des ponts se construisent en dehors des gouvernances, au plus près des sociétés civiles. En duplex entre Paris et Jérusalem, la Nuit des idées est l'occasion de mettre en dialogue ces énergies et pensées nouvelles.

Avec:

• À Paris: Jack Lang, Azouz Begag, Paul Rondin, Eva Tapiero, Hanna Assouline.

Modéré par Rachid Arhab.

• À Jérusalem: Rateb Rabi, Anthony Dutemple, Tarik Nasser, Matar Israeli, Suma Zoabi, Kherieh Rassas, Noah Bawazir, Frère Stéphane Milovitch, Bernard et Sylvie Thibaud.

Modéré par Luc Pareydt.

Diffusé en direct sur le compte Facebook de l'Institut du monde arabe, avec traduction simultanée. L'événement est également accessible en entrée libre à l'Institut du monde arabe (échanges en anglais non traduits).

• 22 mars – Forum de l’IMA, 4^e édition: Citoyennes!

Les Forums de l’IMA invitent des membres des sociétés civiles arabes à s’exprimer sur des thématiques sociétales générales résonnant aussi bien dans le monde arabe qu’en France. La parole est ainsi donnée aux citoyens du monde arabe qui s’engagent au quotidien dans leurs pays et viennent livrer leurs témoignages, expériences et aspirations. Issues de différentes régions du monde arabe, les dix citoyennes réunies à l’occasion du forum Citoyennes! #4 dessinent le portrait d’engagements féminins participatifs qui y mûrissent aujourd’hui.

Quelle est la réalité de la condition féminine dans les pays arabes? N’y a-t-il qu’une seule réalité ou une diversité de situations? Quels combats les femmes arabes mènent-elles au quotidien? Ces combats ont-ils des points communs avec ceux menés en France? Peuvent-ils nous inspirer? Militantes, entrepreneures, artistes, chercheuses...: dix citoyennes impliquées dans la cause féminine viennent partager avec le public de l’IMA leurs parcours, leurs initiatives et leurs aspirations.

Table ronde 1: «Le féminisme à l’épreuve de l’engagement politique»

- **Aminetou Mint El-Mohtar.** Présidente de l’Association des Femmes Chefs de Famille (Mauritanie).
- **Nadia Chaabane.** Femme politique et co-fondatrice du collectif féministe Nissa-al-46 (Tunisie).
- **Amira Osman.** Présidente de l’initiative Non à l’oppression des femmes (Soudan).

Table ronde 2: «Harcèlement et violences sexistes et sexuelles: comment y faire face?»

- **Sara Medini.** Analyste politique, chargée des dossiers de femmes victimes de violence pour l’ONG Aswat Nissa (Tunisie).
- **Sandrine Atallah.** Sexologue (Liban).
- **Nadeen Ashraf.** Fondatrice de la plateforme Assault Police (Égypte).

Table ronde 3: «Comment porter la voix des femmes aujourd’hui?»

- **Paola Salwan Daher.** Co-fondatrice de Hammam Radio (panarabe).
- **Amanda Abou Abdallah.** Fondatrice et co-PDG de Khateera (panarabe).
- **Celia Belhadji.** Co-fondatrice du podcast Ecllosion (Algérie).

Entretien-Masterclass Al Rawabi School for Girls

Avec **Tima Shomali**, créatrice, show-runner et réalisatrice de la série Netflix *AlRawabi School for girls*.

• Les 29 et 30 mars – Partenariat avec le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO)

Le 29 mars

Avant-première de *Face à la Mer* d’Ely Dagher (Liban/France/Belgique/États-Unis/Qatar, fiction, 2022, 116’)

Après une longue absence, Jana, une jeune femme, revient soudainement à Beyrouth. Elle renoue avec la vie familiale, mais désormais étrange, qu’elle avait quittée.

Le 30 mars

Ghodwa de Dhafer L’Abidine (Tunisie, fiction, 2021, 96’)

Ahmed, 15 ans, rejoint son père, Habib dont l’état de santé s’aggrave. Le passé politique de Habib, durant la dictature en Tunisie, affecte dangereusement son présent. Les rôles sont inversés: Ahmed doit protéger son père et essayer de le garder en sécurité. Habib et Ahmed se retrouvent dans une situation chaotique à laquelle aucun n’est préparé.

• Du 7 au 10 avril – IMA Comedy Club

Des talents passés par Montreux, Marrakech, Abidjan, New York, ou Hong Kong investissent la scène de l’Institut du monde arabe: Alexandra Pizzagali, Douilly, Elodie Arnould, Felix Dhjan, Karim Duval, Kamel Abdat, Louis Chappey, Maff Derulo, Meryem Benoua, Mourad Winter, Nash Up, Oualas, Redouane Behache, Sabrine Zayani, Urbain, et Zatis et Calvin.

L’IMA Comedy Club se développe. Au menu: trois soirées de gala, dont une «100% darija» en arabe dialectal maghrébin, une table-ronde sur l’humour, une rencontre littéraire, un atelier exceptionnel pour stand-uppeurs en herbe destiné aux lycéens, et un grand spectacle de clôture au cours duquel sera remis le prix «Coup de cœur de l’IMA Comedy Club».

L’IMA s’appuie à nouveau sur une équipe de programmation de choc composée de Tarik Seddak, ancien directeur du Jamel Comedy Club et co-auteur de nombreux humoristes de stand-up, de Ouarda Benlaala, agent artistique chez Cinétalent et de Ianis Cucco, programmateur et directeur de production.

Le 7 avril

Soirée d’ouverture «100% darija», en arabe dialectal maghrébin avec Kamel Abdat et Sabrine Zayani.

Le 8 avril

Deuxième soirée de gala, avec Élodie Arnould, Maff Derulo, Nash Up, Redouane Behache, Urbain, Zatis & Kalvin. Maître de cérémonie: Oualas.

Le 9 avril

- Rencontre littéraire spécial humour: «Une heure avec...» Mourad Winter, *L'Amour, c'est surcôté* (Éditions Robert Laffont), animé par Ouafa Mameche.
- Table ronde sur l'humour.
- Troisième soirée de gala avec Alexandra Pizzagali, Certe Mathurin, Douilly, Meryem Benoua, Louis Chappey et d'autres invités.

Le 10 avril

Remise du prix «Coup de cœur de l'IMA Comedy Club» par Jack Lang, suivi du spectacle «Y» de Karim Duval.

• 14 avril – Concert: «L'Armée mexicaine» de Rachid Taha

Avec Sofiane Saidi (chant), Catherine Ringer (chant), Samira Brahmia (chant), Flèche Love (chant), Franck Mantegari (percussions), Hakim Hamadouche (mando luth et chant), Idris Badarou (basse et chœurs), Kenzi Bourras (claviers et chœurs), Yan Péchin (guitare) et Slimane Dazi (spoken word).

Dans le cadre des événements en lien avec l'Algérie programmés tout au long de l'année, l'IMA invite l'Armée mexicaine. Association de musiciens, compositeurs et chanteurs qui se sont réunis en formation après la disparition prématurée de Rachid Taha, l'Armée mexicaine lui rend un hommage familial, fraternel et émouvant, de *Ya Rayah*, *Rock el Casbah*, *Nokta*, *It's Now or Never*, à *Zoom sur Oum* et *Bent Sahra*, en passant par *Barra Barra* ou *Garab*.

• Les 16 et 17 avril – Nuit du Ramadan Rachid Taha en écho à l'exposition «Douce France. Des musiques de l'exil aux cultures urbaines»

En partenariat avec le Conservatoire national des Arts et métiers (CNAM).

Le 16 avril

- *Grand Hôtel Barbès* de Ramzi Ben Sliman (France, fiction, 2019, 13')
Paris, quartier de la Goutte-d'Or, printemps 2018. Ulysse, vingt ans, misérable et désœuvré, rencontre au détour d'une rue Wolfgang Amadeus Mozart. Le compositeur autrichien pourrait lui sauver la mise en échange d'une danse.
- *La Grande Nuit* de Sharon Hakim (France, fiction, 2020, 23')
Hantirah a son avenir tout tracé. Esma danse, en quête de liberté. La veille de l'Aïd, leur amour contrarié se chante entre les rues de Barbès et un cabaret queer, théâtres d'une jeunesse d'origine arabe, diverse et moderne.
- *Rock Against Police* de Nabil Djedouani (France, documentaire, 2020, 30')
Sous forme d'une enquête, ce film documente une histoire de la banlieue française méconnue, en mêlant archives, entretien et performance. Il revient sur l'organisation créative et culturelle de la jeunesse au début des années 80, lorsque des crimes racistes ont eu lieu à Vitry, mais aussi dans d'autres banlieues.
- *Le Thé à la menthe* d'Abdelkrim Bahloul (France, fiction, 1985, 85')
Parti chercher fortune, ou tout simplement un bon travail en France, Hamou, jeune algérien, n'est devenu, comme on le voit quelques années plus tard, qu'un voyou vivant de menus larcins et de jeux de hasard dans les rues de Barbès et de Belleville. Fanfaron et mythomane, il vit dans la misère, mais feint d'être riche envers ceux qu'il a laissés au pays. Pour séduire enfin la fille qu'il désire, il a recours aux sorcelleries d'un charlatan. Mais, contrairement à ses espérances, l'amour frappe à sa porte... sous les traits de sa mère. Comprenant clairement la situation de son fils, elle tentera, non sans mal, de le ramener au pays.

Le 17 avril

- *Mouss et Hakim, Origines Contrôlées* de Samia Chala (France, documentaire, 2011, 52')
Mouss et Hakim, chanteurs du groupe Zebda, ont lancé une expérience, un nouveau groupe et même un festival, appelée «Origines Contrôlées», visant à reprendre les chansons de l'immigration algérienne que leurs parents écoutaient en les remettant au goût du jour. Les musiciens transmettent leur héritage culturel à un large public venant de tous les horizons et qui se rassemblent autour de valeurs universelles. Les Toulousains ont réussi là où beaucoup de politiques, d'intellectuels ou même d'artistes ont échoué: ils arrivent à faire connaître et aimer la culture immigrée des parents, celle de la première génération, grâce à leur musique. Avec Mouss et Hakim, l'histoire de l'immigration n'est plus un discours, encore moins un «problème».
- *La Douce France* de Rachid de Farid Haroud (France, documentaire, 2019, 52')
La France de Rachid Taha se raconte comme un voyage. Le voyage d'un jeune immigré maghrébin des années 70 promis à une vie d'ouvrier, mais qui a construit une existence d'artiste majeur, mondialement reconnu. Pour ce périple, il faut un bagage mince, pareil

à ceux des exilés. Une petite valise est le guide tout au long du film. Elle déambule à un poignet, sur la banquette d'une voiture ou d'un train. Quand on l'ouvre, on découvre que c'est un tourne-disque sur batterie. Un vinyle posé sur le plateau, le contact de l'aiguille, un craquement sonore et Rachid Taha est là, bien vivant. Avec lui, on voyage ainsi un peu partout, dans Lyon, la ville qui l'a vu se construire avec le groupe «Carte de séjour», mais aussi à Paris, à Londres et ailleurs. Une valise, un Rachid, une France et le voyage est lancé, comme une quête de liberté.

• *Mélodies de l'exil* de Mustapha Hasnaoui et Mahmoud Ben Mahmoud (Tunisie/France, documentaire, 2013, 52')

Ce film documentaire se veut une anthologie de la musique maghrébine en France depuis la fin des années 1940. Née dans les cabarets orientaux de l'après-guerre, la chanson de l'exil se développe dans les cafés où des travailleurs du bâtiment ou de la mine viennent chanter la nostalgie de leur pays natal et les tourments de la séparation. Leurs mélodies vont bercer des générations entières d'immigrés et s'inscrire durablement dans le paysage musical français pour en faire aujourd'hui partie intégrante. Des extraits de concerts, des clips des années 1970, ainsi que des archives tunisiennes inédites illustrent le parcours de ces artistes singuliers depuis plus d'un demi-siècle. Jamoussi, Warda, Oulaya, Raoul Journo, Farid El Atrache, Cheikh M'hamed El Anka, Akli Yahiaten, Salah Saadaoui, Slimane Azem: Algériens, Tunisiens, Égyptiens, musulmans ou juifs, ils ont tous pris part à cette aventure. Le film cerne les thématiques et les spécificités musicales du patrimoine qu'ils ont léguées. Rachid Taha et d'autres chanteurs de la jeune génération s'en empareront pour le remettre au goût du jour.

• **21 avril – Rencontres et débats: table-ronde «Après l'Ukraine, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord dans l'inter-règne»**

En partenariat avec Le Grand Continent.

L'invasion de l'Ukraine n'est que la dernière crise globale qui bouleverse la géopolitique mondiale. Après deux mois de guerre, il faut prendre du recul pour comprendre le grand contexte qui la structure: la rivalité entre la Chine et les États-Unis, la crise climatique, les séquelles politiques, sociales et sanitaires de la pandémie. Comment ces transformations affectent le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord? En partant des analyses du premier volume Gallimard de la revue *Le Grand Continent*, phénomène intellectuel du printemps, le professeur Gilles Kepel discute avec les fondateurs de la revue dans une conversation éclairée. Si le désordre est certain, le chaos n'est peut-être pas encore une nécessité.

Avec:

- Gilles Kepel. Directeur de la chaire Moyen-Orient à l'École normale supérieure.
- Mathéo Malik. Rédacteur en chef du *Grand Continent*.
- Gilles Gressani. Directeur du *Grand Continent*.

• **3 mai – Avant-première de *Notre Fleuve... Notre Ciel* de Maysoon Pachachi (France/Royaume-Uni/Allemagne/Koweït, fiction, 2021, 117')**

Sara et ses voisins ouvrent la porte de leur quotidien dans un quartier résidentiel de Bagdad marqué par l'extrême violence ambiante et les couvre-feux. Ils luttent pour résister à la fragmentation de leur monde et renouveler un sentiment fragile d'espoir et de confiance en un avenir meilleur.

• **24 mai – Projection et table-ronde: «C'était la guerre d'Algérie»**

Dans le cadre de la saison «2022. Regards sur l'Algérie».

Conçue et réalisée par Georges-Marc Benamou à l'occasion du 60^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, basée sur des archives rares colorisées, la série-documentaire «C'était la Guerre d'Algérie» prend le parti d'un film sans tabous et à hauteur d'hommes. Le premier des cinq épisodes est diffusé lors de cette soirée. Co-écrit avec l'historien Benjamin Stora, le scénario aborde les non-dits de cette «guerre sans nom»: ceux de la colonisation française, ses promesses non tenues, ceux d'une histoire de l'indépendance algérienne méconnue. Des massacres de Sétif en mai 1945 à l'Indépendance de juillet 1962, *C'était la Guerre d'Algérie* est une fresque qui raconte l'histoire de la plus chaotique et aussi la plus méconnue des indépendances. À travers un récit porté par la voix de Benoit Magimel, le film croise la grande Histoire et la petite, les témoins d'hier et ceux d'aujourd'hui, parmi lesquels Nicole Garcia ou Cédric Villani pour les Français d'Algérie; Ali Haroun l'ancien patron du FLN en France ou Kahina Bahloul, la jeune imame franco-algérienne; sans oublier des appelés de l'armée en Algérie ou encore des descendants de harkis, comme l'ancien maire de Volvic Mohamed Hamoumou.

Projection de l'épisode 1: *L'Algérie Française (1830-1945)*

Pour comprendre la Guerre d'Algérie, il faut remonter l'histoire, avant le 1^{er} novembre 1954, son déclenchement officiel; et mars 1962, son terme tout aussi officiel. Il faut remonter,

à la conquête de 1830, à la «première guerre d'Algérie» avec l'Émir Abdelkader, et découvrir «l'Algérie française»... Durant 130 ans, la France va tenter de faire de l'Algérie une «région française» en assimilant des territoires, en développant le pays ou en accueillant une population d'exilés (qui deviendront les pieds noirs), sans jamais assimiler les populations «indigènes». Nombreux seront les rendez-vous manqués et les promesses non-tenues de la République, jusqu'à l'explosion du 8 mai 1945, l'émeute nationaliste de Sétif et sa terrible répression – qui annonce la guerre, dix ans plus tard.

La projection est suivie d'un débat avec Georges-Marc Benamou, Benjamin Stora et Kahina Bahloul. Il est modéré par Tramor Quemeneur.

• 26 mai – Nuit du cinéma saoudien

En partenariat avec l'association Génération 2030 et le Red Sea International Film Festival.

Dunya's Day de Raed Alsemari (Arabie saoudite, fiction, 2019, 14')

La fête de diplôme parfaitement planifiée de Dunya se voit diriger vers le désastre lorsqu'elle est abandonnée par ses domestiques.

Champions de Manuel Calvo (Arabie saoudite/Espagne, fiction, 2021, 93')

Khaled est l'entraîneur adjoint d'une des meilleures équipes de football saoudiennes. À la suite d'un match stressant, sa frustration et sa mauvaise attitude le conduisent devant le tribunal disciplinaire. Il perd son emploi et est condamné à la pire punition possible pour son ego: entraîner un groupe de joueurs ayants des handicaps mentaux. Grâce à leur innocence, leur tendresse et leur bonne humeur, ils apprendront à Khaled les choses qui comptent vraiment dans la vie.

• 3 juin – Rencontres et débats: «Tarjama: enjeux et défis de la traduction entre langues arabe et française»

En partenariat avec le Centre de langue arabe d'Abu Dhabi (Department of Culture and Tourism).

Traduire de l'arabe vers le français, du français vers l'arabe: quels défis? Quels enjeux? Quelle histoire pour la langue arabe en France, quel avenir pour la deuxième langue

la plus parlée de l'hexagone? Pour confirmer et étendre la place de la langue comme langue de culture, de science, de créativité, quels rôles l'IMA et le Centre de langue arabe d'Abu Dhabi ont-ils à jouer? Comment ce partenariat inédit entre deux institutions prestigieuses, l'une française, l'autre émirienne, répondra-t-il concrètement à ces ambitions? Quels sont ses objectifs?

La soirée du 3 juin préfigure un grand événement qui sera organisé par l'Institut du monde arabe et le Centre de langue arabe d'Abu Dhabi sur les liens étroits entre les langues française et arabe, qui abordera des sujets aussi divers que la poésie, le vocabulaire culinaire ou la musique, avec des figures de premier plan de France et du monde arabe.

Table-ronde: «La langue arabe en France: usages, circulation, diffusion»

- **Jack Lang.** En tant que ministre de l'Éducation puis président de l'Institut du monde arabe, Jack Lang a fait du plurilinguisme une valeur première. Kalima traduit son ouvrage engagé *La langue arabe, trésor de France*.
- **Dr. Ali ben Tamim.** Président-directeur général du Centre de langue arabe d'Abu Dhabi, secrétaire général du Cheikh Zayed Book Award, éminent spécialiste de la langue arabe, notamment de la critique littéraire dans cette langue, et grand défenseur de la place de la langue arabe dans le monde.
- **Dr. Mojob Al-Zahrani.** Directeur général de l'Institut du monde arabe, spécialiste de la littérature comparée et traducteur reconnu. Mojob Al-Zahrani dirige, entre autres initiatives en faveur de la langue arabe, la collection «101 livres» dont l'objectif est de faire découvrir au grand public 101 penseurs, artistes, écrivains du monde arabe et de France, ayant joué le rôle de médiateurs entre les deux rives de la méditerranée au cours des deux derniers siècles.
- **Saeed Hamdan Al Tunaiji.** Directeur général par intérim du Centre de langue arabe d'Abu Dhabi, ancien directeur de la publication au Department of Culture and Tourism.

Rencontre littéraire: *Paris dans la littérature arabe moderne* du Dr. Khalil Al-Sheikh

Ce texte critique étudie la relation entre «centre» et «périphéries», en se basant sur un impressionnant corpus de textes de genres littéraires divers.

On y retrouve, entre autres, de grands écrivains égyptiens des XIX^e siècle (Rifa'a al-Tah-tawi) et XX^e siècle (Taha Hussein, Tawfiq al-Hakim); le médecin et poète syrien Francis Marrache (1836-1874); le linguiste, traducteur et écrivain libanais Faris Chidyaq (1804-1887); ou encore le journaliste et homme politique égyptien Muhammad Husayn Haykal, autant de représentants d'une diversité de mouvements intellectuels qui animèrent le monde arabe contemporain. Paris y est comparée à Alep, au Caire, à Damas, à Beyrouth. *Paris dans la littérature arabe moderne* analyse avec finesse l'ensemble des facteurs qui ont fait de Paris, Paris, dans la perspective de ces auteurs dont les lecteurs se comptent par millions.

Le Dr. Khalil Al Sheikh rend compte dans cet ouvrage d'une étape historique dans les relations entre la civilisation arabo-musulmane et la civilisation européenne modernes.

Avec:

- Dr. Khalil Al Sheikh. Directeur par intérim du département de Langue arabe, Education et Recherche du Centre de langue arabe d'Abu Dhabi.
- Dr. Mojob Al-Zahrani. Directeur général de l'Institut du monde arabe, auteur d'une thèse consacrée à l'image de l'Occident dans le roman arabe contemporain.
- Frédéric Lagrange. Directeur de l'UFR d'études arabes et hébraïques à Sorbonne Université, agrégé d'arabe et spécialiste de littérature arabe.

• Du 10 au 12 juin – Journées de l'Histoire de l'IMA, 8^e édition: «Femmes et Genres»

L'IMA réunit toutes celles et ceux qui pensent et écrivent l'histoire du monde arabe à l'occasion de trois journées intenses de discussions et de débats qui s'adresseront au public le plus large, à tous les curieux de la marche du monde, aux amateurs et passionnés d'histoire. L'IMA joue ici pleinement son rôle de plus important foyer de la culture arabe en Europe, d'agora pour les sa-vants et les intellectuels qui scrutent et pensent le monde arabe d'hier et d'aujourd'hui. Les Journées de l'histoire 2022 articulent leurs réflexions autour du sujet «Femmes et genres». Un thème évidemment très actuel qui interroge la longue histoire des femmes dans la civilisation arabe, leurs luttes, leurs victoires, les difficultés auxquelles elles se heurtent.

Ces journées sont placées cette année sous la coprésidence de deux très grandes dames, Michelle Perrot et Wassyla Tamzali. C'est pour l'IMA et la communauté des historiennes et des historiens un honneur que de les accueillir et de les entendre. Michelle Perrot est une immense historienne qui a largement contribué à mettre en lumière l'histoire des femmes. Wassyla Tamzali est une autrice et une avocate infatigable de la cause des femmes en Algérie, et plus largement dans le monde grâce à ses éminentes fonctions aux Nations Unies. Toutes deux, à l'initiative d'Odile Jacob, ont développé une correspondance publiée sous le titre *La tristesse est un mur entre deux jardins: Algérie, France, féminisme* où elles livrent leurs analyses, leurs discussions, leurs accords et leurs désaccords à propos des combats des femmes, du féminisme, de la guerre d'Algérie et de ses blessures. Un magnifique dialogue qu'elles poursuivent à l'IMA.

Le thème de ces 8^e Journées de l'Histoire, «Femmes et genres», a été choisi par le président de l'IMA Jack Lang, sur proposition du comité scientifique. Il s'est imposé comme une évidence. La vague #MeToo et les violences faites aux femmes, les réflexions et discussions sur le genre, les revendications pour l'égalité des salaires et pour l'égalité tout court, la charge mentale inhérente à la gestion du foyer, etc. sont des sujets qui nourrissent le débat public en Europe. Qu'en est-il dans le monde arabe? Comment l'histoire des femmes s'y appréhende-t-elle? Quelle est cette histoire? Quelles en furent les épisodes marquants, les combats, les figures emblématiques? L'IMA réunit les meilleurs spécialistes de ces questions, celles et ceux qui observent, analysent et écrivent l'histoire et le présent des sociétés arabes. «Femmes en luttes», «Femmes dans la sphère privée ou la sphère publique», «La fabrique des genres» sont les fils conducteurs qui permettent, lors de cette journée, d'aborder la place des femmes dans le monde arabe depuis les périodes les plus anciennes jusqu'aux plus contemporaines. À l'occasion de ces journées, sont également présentés les ouvrages qui font l'actualité de l'édition en histoire grâce aux conférences de leurs auteurs. Une place particulière est réservée à la guerre d'Algérie, dont la fin est commémorée cette année.

Enfin, un jury d'experts décerne le prestigieux Grand Prix de l'Académie du Royaume du Maroc, qui distingue chaque année un ouvrage innovant consacré à l'histoire du monde arabe.

• 18 juin – Concert de baisers, Nicolas Frize

Dans le cadre du quarantième anniversaire de la Fête de la musique.

Recrutés pour l'occasion, cent-cinquante instrumentistes du baiser, venus de la capitale et de toute l'Île-de-France, choisis après sélection, entraînés à la partition, interprètent cette œuvre tout à fait exceptionnelle pour célébrer le quarantième anniversaire de la Fête de la musique.

L'œuvre avait été donnée en effet il y a quarante ans en création mondiale dans la cour du Palais royal, deux fois, et n'avait plus été remontée depuis. Cet anniversaire est l'occasion de lui permettre de remonter sur scène et de lui rendre hommage, retrouvant sa place dans le répertoire des œuvres en constante recherche de lutherie inédite.

• 21 juin – Fête de la musique: « One, two, three... viva l'Algérie »

Dans le cadre de la saison «2022. Regards sur l'Algérie à l'IMA».

Programme:

- Char de Radio France, avec Naza et Young Pulse.
- Ziyara (concert), avec Ali Fadelane, Samir Inal, El Hadj Khalfa, Abdelkader Tab, Nuria Rovira Salat, Raphaël Zerbib.
- Naïma Yahi (karaoké).
- Sidi Bémol (concert).
- Samira Brahmia (concert).
- Cheikha Hadjla (concert).
- Djam (concert).
- Sofiane Saidi (concert).

• 30 juin – Rencontres et débats: «Les villes dans l'art, l'art dans la ville en Méditerranée et au Moyen-Orient», clôture de l'université populaire 2022 de l'iReMMO

Le cycle d'Université populaire 2021-2022 a proposé tout au long de l'année universitaire une navigation entre huit villes de Méditerranée et du Moyen-Orient: Salonique, Izmir, Venise, Beyrouth, Jaffa, Dubaï, Le Caire et Alger. À travers les interventions de chercheurs et chercheuses mais aussi de films documentaires, les séances ont donné un aperçu des réalités historiques, sociales, économiques, politiques et culturelles de ces villes, dans toute leur diversité. Pour répondre à la question du «vivre-ensemble», la clôture de ce cycle s'intéresse aux liens nombreux et denses tissés entre les formes d'urbanité et la création artistique. Telle qu'elle apparaît dans les productions culturelles (littérature, cinéma, musique), que nous dit la ville des représentations et imaginaires à l'œuvre? Que reflète-t-elle des sociétés et de leurs interrogations? Parallèlement, quelle place et quelles formes prend la création contemporaine dans l'espace urbain? Quels sont les enjeux politiques, sociaux et esthétiques à l'œuvre? Voici, entre autres, les questions soulevées par les rencontres et tables-ronde de cette journée.

Programme:

Introduction par Giovanna Tanzarella, membre de l'iReMMO, responsable de l'Université populaire.

Table ronde «La ville, objet artistique: inspirations et représentations»

- Coline Houssais. Auteure, commissaire et chercheuse indépendante spécialisée dans l'histoire culturelle de l'immigration arabe en Europe ainsi que dans les musiques du monde arabe.
 - Salima Tenfiche. Doctorante en études cinématographiques.
- Modérée par Victor Salama. Auteur, traducteur, chercheur sur le monde arabe.

Rencontre avec l'auteur Camille Ammoun et lecture d'extraits d'*Ougarit* et d'*Octobre Liban* par la comédienne Sahra Daugreilh

Camille Ammoun est un écrivain libanais et politologue spécialiste des questions de développement urbain. Il a vécu dix ans à Dubaï, où il a travaillé sur les questions de résilience et de durabilité urbaine. *Ougarit* (Inculte, 2019) et *Octobre Liban* (Inculte, 2020) sont ses principaux ouvrages.

Modérée par Joséphine Hobeika, journaliste à *L'Orient le jour*.

Table ronde «Créer dans la ville: un acte politique?»

En collaboration avec l'iReMMO et en partenariat avec l'Institut français du Liban et *L'Orient le Jour*.

- Victoria Ambrosini Chenivresse. Docteure en histoire et théorie de l'art de l'EHESS et critique d'art.
 - Claudine Dussollier. Géographe de formation, ingénieure culturelle.
- Modérée par Joan Deas. Directrice exécutive de l'iReMMO.

• Du 30 juin au 3 juillet – Arabofolies

Le 30 juin

Première partie: Symo Reyn, *A time between birth and chaos*

Pratiquement né avec un kanoun entre les mains, le virtuose jordanien Symo Reyn a commencé à dompter les 78 cordes de cette cithare orientale à l'âge de 5 ans. Il en a appris la grammaire naturelle, mais a aussi confronté son savoir aux musiques classiques et contemporaines occidentales.

Deuxième partie: Rami Khalifé et François Rousseau, *Lost*

Ce ciné-concert de Rami Khalifé, initialement prévu en décembre dernier et reporté en raison de la pandémie, dévoile finalement sa poésie en ce début d'été. Fils du légendaire musicien et chanteur Marcel Khalifé, Rami, comme son frère Bachar Mar, est l'un des plus puissants constructeurs de l'imaginaire contemporain du Moyen-Orient.

Le 1^{er} juillet

Arabic Sound System

Chaque trimestre, l'IMA ouvre ses portes aux nuits Arabic Sound System qui témoignent du dynamisme de la scène électro du monde arabe. Le dancefloor est confié aux magiciens des platines les plus inspirés pour une soirée sans fin dans l'un des plus beaux espaces de Paris.

Le 2 juillet

Première partie: *L'Université du Raï 1/5*, leçon inaugurale

En partenariat avec Arte et Zed Production.

Les amateurs de raï peuvent s'inscrire et venir suivre les cinq «leçons» de Hadj Sameer qui, à travers séances d'écoute, rencontres, concerts, images, fait naviguer les visiteurs dans le temps d'un mouvement musical protéiforme et sans cesse renouvelé. La première séance de cette Université inédite est dédiée aux 60s, des chants folkloriques oranais au proto-raï. L'ère des cheikhates et des cheikhs, poétesses et poètes de rue algériens.

Deuxième partie: Sofiane Saidi, *Wa7di*

Plus que quiconque, Sofiane Saidi incarne au masculin la fougue inspirée du raï algérien. Son chant ivre d'amour et de liberté sublime la fête, la douleur et l'extase.

Le 3 juillet

Concert de Bab L'Bluz

Bab L'Bluz (littéralement La Porte du blues) est un groupe de rock psychédélique marocain qui s'inspire des traditions gnawa et hassani du Sahara, alliant rock, musique actuelle et musique populaire marocaine.

• De juillet à décembre – «L'Université du Raï» de Hadj Sameer

Dans le cadre d'un partenariat avec une websérie consacrée à l'histoire du raï diffusée sur ARTE fin 2022, l'IMA invite Hadj Sameer à concevoir une «Université du Raï» en cinq parties. À travers séances d'écoute, rencontres, concerts, images, l'Université du Raï fait naviguer les visiteurs dans le temps, passé, présent et futur, d'un mouvement musical protéiforme sans cesse recommencé.

Hadj Sameer, DJ de 31 ans, collectionneur de vinyles et cassettes et cofondateur du label Earth Waves Records, d'origine algérienne, voyage depuis une quinzaine d'années

à travers le monde. Il a constitué une solide collection de raretés sonores provenant du monde entier. Le Raï fait viscéralement partie de son patrimoine musical et fait écho à ses souvenirs de fêtes familiales, en France, comme en Algérie. Après avoir perdu son père Omar Djaber début 2022, il décide de lui rendre hommage en travaillant avec Arte à l'élaboration d'un documentaire retraçant l'histoire du Raï, de sa genèse à aujourd'hui. Incarnant le rôle principal de ce documentaire, il y part à la recherche de témoignages et de curiosités sonores ayant marqué les temps forts du Raï. Hadj Sameer raconte l'histoire du Raï à travers ses recherches, ses trouvailles et sa collection qu'il partage en exclusivité aujourd'hui avec le public de l'Institut du monde arabe.

Le 2 juillet: les 60s

Des chants folkloriques oranais au proto raï, l'ère des cheikhates et des cheikhs, poétesses et poètes de rue algériens (voix, casbah, bendir, gallal et parfois violon).

Le 10 septembre: les années 1970

Une pointe de modernité, l'ère du proto raï, de la trompette temouchentoise à la guitare wa-wa bel-abbesienne en passant par l'accordéon, l'apogée de Messaoud Bellemou avec Mimi, d'Ahmed Zergui et de Boutaïba Sghir, le groupe El Azhar puis les débuts de Khaled. Avec la participation de Bouziane Daoudi (co-auteur, avec Hadj Miliani, de *L'aventure du raï*) et en présence de Boutaïba Sghir.

Le 8 octobre: les années 1980

L'émergence du pop raï, avec l'apparition des synthétiseurs, l'ère des chebbas et des chebs, grâce à Rachid Baba et Fethi Ahmed via les studios Rallye et Cheb Khaled, Cheb Kada, Cheba Fadela, Cheb Anouar, Cheba Zahouania, Cheb Hamid, Cheb Hindi... Rencontre suivie du concert de Chaba Fadéla.

Le 12 novembre: les années 1990

L'ère moderne du Raï et la vague «Beurraï», succès à l'international via Khaled et d'autres icônes telles que Cheb Mami, Cheb Kader, Raina Rai et le Raï sentimental via l'ovni Cheb Hasni. Rencontre suivie du concert de Cheb Kader.

Le 10 décembre: les années 2000 et plus

Les héritiers: scène actuelle du Raï (Cheba Warda Charlomanti, Cheb Bello...), et nouvelles fusions de genres, Raï'n'b (113, Leslie...), Trance Raï (Malik Adouane), ou encore le Zenqaoui ou Zen9aoui alliant Raï, Chaabi, et chants de stades finalement devenus protestataires (Mouh Milano, Didine Canon 16, Fouzi Torino, Djalil Palermo...). En présence et avec les témoignages de Cheb Malik et Sofiane Saidi.

Le 13 janvier: soirée de clôture

L'Université du raï se conclut en apothéose par la projection en avant-première, en collaboration avec ARTE et ZED, de la web série *Raï is not Dead*. Une occasion unique de revoir en images l'épopée de ce genre musical né en Algérie.

• Du 22 septembre au 9 octobre – Spectacle: «Rotation» du Burencirque

Spectacle présenté en coréalisation avec l'Institut du monde arabe, avec le soutien du ministère de la Culture et de la DRAC Île-de-France. Production K2CIRK.

Dès le 22 septembre et pendant trois week-ends consécutifs, l'Institut du monde arabe présente le spectacle «Rotation» du BurenCirque, imaginé par l'artiste plasticien Daniel Buren et les pionniers du cirque contemporain Dan et Fabien Demuynck. Ce spectacle fait dialoguer artistes de cirque, pour beaucoup originaires du Maroc et de l'Algérie, musiciens et vidéos, dans une grande diversité d'expressions artistiques.

• Les 23 et 24 septembre – Forum Normandie pour la Paix

Événement hors les murs à l'Abbaye aux Dames de Caen.

Table ronde: «Israël/Palestine: les murs comme obstacle à la paix?»

Après la seconde intifada, qui éclate en septembre 2000, le gouvernement israélien décide de construire un mur de séparation le long de la ligne verte (ligne de démarcation datant de l'armistice de 1949), afin de protéger ses citoyens contre les attaques terroristes. Depuis sa construction, la guerre des mots est lancée: «mur de la honte», «mur de l'apartheid» pour les uns; «clôture de sécurité», «barrière anti-terroriste» pour les autres. Ce mur engendre une limitation drastique de la liberté de circuler pour les Palestiniens qui, tous les jours, doivent franchir des checkpoints pour se rendre vers leurs lieux de travail, de soin ou d'études. Au-delà de ce mur physique, réel, d'autres murs se dressent, d'ordre économique, sociologique, historique... Comment se définissent ces murs? Jusqu'où se déploient-ils? Sont-ils franchissables? Quel rôle jouent les mouvements citoyens et artistiques dans la promotion du vivre-ensemble?

Avec Hanna Assouline, René Backmann et Damien Simonneau.

• 24 septembre – Technoparade

De la Pelouse de Reuilly à la place Denfert-Rochereau, jusqu'à la place de la Nation. L'Institut du monde arabe fait son grand retour à la Technoparade 2022. Pavoisant aux couleurs de son exposition à venir «Habibi, les révolutions de l'amour», le char de l'IMA accueille une sélection idéale de DJs et des performances inédites de voguing.

Programme:

- Hadj Sameer.
- Musique de fête avec Zaatar زَعْتَر, Sara Dziri et KasbaH.
- Paris is Dancing avec DJ Tim Zouari et les vogueurs Yano Ninja (House of Ninja) et Lala Moon (House of Royalty).

• Du 29 septembre au 27 octobre – Jeudis de l'IMA: cycle «L'Algérie par-delà la période coloniale»

À l'occasion des 60 ans de l'indépendance de l'Algérie, et dans le cadre de la saison «Regards sur l'Algérie», l'Institut du monde arabe propose un cycle de tables rondes dédié au plus grand pays africain. Confié à Victor Salama, auteur, traducteur et chercheur, ce cycle de cinq rendez-vous propose de redécouvrir l'histoire algérienne avant l'invasion de la France en 1830 mais aussi de se familiariser avec une société postcoloniale dans toute sa diversité et son dynamisme. Artistes, journalistes et universitaires éclairent, à travers leur savoir et leur engagement, les grands enjeux contemporains, la diversité culturelle comme politique et les dynamiques parfois méconnues de la société algérienne d'avant et d'après la période coloniale.

Le 29 septembre: «L'Algérie et la régence ottomane»

Province sous la régence ottomane de 1587 jusqu'à 1830, l'Algérie a toujours bénéficié d'une grande autonomie. Dans ce vaste territoire vivaient des populations diverses, généralement affiliées à des tribus et encadrées par des confréries religieuses. C'est au sein de ces dernières que naîtra la résistance à la colonisation française, avec un chef inattendu à sa tête: Abdelkader ibn Muhieddine, savant soufi qui devient chef militaire. La table ronde inaugurale de ce cycle se propose de (re)découvrir cette période fondamentale, bien que souvent méconnue, de l'histoire algérienne.

Le 6 octobre: «L'Algérie face au monde, quel poids diplomatique?»

Cette deuxième table ronde aborde le positionnement régional et international du plus grand pays d'Afrique. Quel est son horizon économique et diplomatique? Quelle géopolitique énergétique sur fond d'envolée des prix? Quel rôle sur la scène régionale, en particulier au Sahel et en Libye? Quel avenir pour ses relations avec le Maroc et l'Europe? Quels enjeux dans les liens qu'Alger entretient avec la Russie et la Chine?

Le 13 octobre: «La création artistique algérienne depuis l'indépendance»

Le drame de la décennie noire, guerre civile qui a secoué l'Algérie de 1991 à 2002, a ralenti l'épanouissement de la création artistique algérienne. De plus en plus, cette dernière se structure généralement en marge des institutions culturelles publiques. Que reflètent ces mouvements picturaux et cinématographiques, souvent très politiques, de la société algérienne et de ses interrogations? Quelle place et quelles formes prend la création contemporaine dans l'Algérie actuelle?

Le 20 octobre: «De l'immobilisme au Hirak: l'Algérie en "mouvement"»

Huit ans après le Printemps arabe, le 22 février 2019 révélait au monde une Algérie jeune, plurielle, dynamique, et désireuse de rompre avec les immobilismes politiques et sociétaux. C'est la naissance du Hirak, mouvement de contestation contre l'accession d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat. Quel avenir pour ce mouvement face au pouvoir actuel? Comment se matérialise le nouveau rapport des Algériens à la chose politique? Quel rôle jouent les femmes dans ces luttes?

Le 27 octobre: «Presse et littérature: écrire en Algérie, écrire l'Algérie»

C'est par l'Écrit qu'il a été choisi de clore ce cycle dédié à l'Algérie, en se plongeant dans l'Algérie des lettres depuis 1962 et en examinant l'état de la presse, privatisée. Quelles sont les pratiques linguistiques et leurs contextes sociaux? Qui écrit dans quelle langue, et dans quel contexte? Les écrits diasporiques sont-ils des porte-voix, ou l'expression d'une dissonance?

• 1^{er} octobre – La Nuit «Habibi»

Dans le cadre de la Nuit blanche et de l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour». En partenariat avec le Festival Chéries-Chéris.

***La Grande Safae* de Randa Maroufi (France, fiction, 2014, 16')**

Le film s'inspire librement d'un personnage connu sous le nom de la Grande Safae. Travesti, il a passé une période de sa vie en tant qu'employé de maison dans la famille de la réalisatrice, qui ignorait son identité sexuelle «réelle». En mêlant histoire vraie et procédé fictionnel, elle pose la question de la mise en scène et de la véracité des faits tout en évoquant la perception du trouble de l'identité.

***Filming a Gay Love Story in The Middle East* de Naures Sager et Michael Detlef (Suède/Jordanie, documentaire, 2022, 20')**

Lorsque le cinéaste Naures Sager et son amant Michael Detlef se rendent en Jordanie, ils se retrouvent à filmer une histoire d'amour gay dans un pays où cela pourrait avoir de dangereuses conséquences.

***The Art of Sin* de Ibrahim Mursal (Norvège/Soudan, documentaire, 2020, 57')**

Réfugié soudanais arrivé en Norvège en 2008, Ahmed Umar est devenu un artiste travaillant avec la céramique, la joaillerie. Fier de ses racines, son art mêle influences soudanaises et occidentales. En 2015, il affirme son homosexualité sur les réseaux sociaux. Premier homme ouvertement gay du Soudan, il provoque une indignation massive dans son pays natal. Bien que l'homosexualité soit toujours punie par la loi au Soudan, Ahmed y retourne pour revoir sa mère et renouer des liens familiaux. Faisant face à ses propres préjugés, le réalisateur Ibrahim Mursal suit le voyage d'Ahmed.

***A Short Film About: Cake* de Omar Abo (Égypte, fiction, 2021, 5')**

Une exploration des différentes facettes de l'interaction sociale numérique d'aujourd'hui et de la dissolution du passé.

***Athaar* (2019) de Zara Naber (Jordanie, fiction, 2021, 5')**

Athaar (ruines en arabe) est une histoire sur les identités que nous créons, adoptons et rejetons alors que nous remettons en question les constructions traditionnelles de la liberté. Le monde occidental a objectivé la notion de liberté comme étant la sienne – aujourd'hui la liberté n'est pas arabe, elle est américaine, européenne, occidentale.

***Bellydance vogue* de Hadi Moussally (Liban/France, documentaire, 2020, 5')**

L'anniversaire de Hadi a eu lieu le 3 avril 2020, pendant le confinement et, pour la première fois, il l'a fêté tout seul.

***L'Acqua Fresca* de Nicolas Medy (France, vidéo musicale, 2021, 6')**

Une revisite de l'inoubliable court métrage *Un Chant d'amour* (1950) de Jean Genet en le parant de son romantisme noir et de son spleen gracieux.

Ishtar de Mia Georgis (Royaume-Uni, fiction, 2020, 7')

Un court métrage expérimental qui s'inspire de la déesse mésopotamienne Ishtar. Cinq invités – non conformes, trans ou non binaires – organisent un festin dans un jardin de campagne anglais fictif pour explorer à la fois l'histoire de leurs ancêtres et leurs propres âmes.

Chic Point de Sharif Waked (Palestine, vidéo d'art, 2003, 7')

Le dispositif le plus présent dans la vie palestinienne est le checkpoint (point de contrôle) imposé par les Israéliens. Afin de passer ces points de contrôle, les Palestiniens sont forcés de soulever leurs vêtements et d'exposer leurs ventres, pour montrer qu'ils ne dissimulent pas d'explosifs. *Chic Point* utilise tous les codes conventionnels d'un défilé de mode.

Red Chewing Gum de Akram Zaatar (Liban, vidéo d'art, 2000, 10')

Red Chewing Gum raconte l'histoire d'une rupture entre deux hommes. C'est une lettre-vidéo qui s'inscrit dans le contexte de l'évolution du Hamra, un centre commercial autrefois florissant. Le film s'intéresse aux outils d'expression que constituent la vidéo et la création d'images par rapport aux notions de consommation, de vieillissement, de désir et de pouvoir, en les mettant en parallèle avec la tentative, par l'un des personnages de saisir, et donc de s'approprier, le temps qui s'enfuit.

Zip it de Anicee Gohar (Égypte, documentaire, 2021, 58')

Zip It met en lumière les défis quotidiens qu'affronte Mohanad Kojak jeune homme créatif et excentrique dans une société égyptienne conservatrice. Créateur de mode, il donne accès à sa vie hors du commun au Caire et à la résilience nécessaire pour y réussir malgré les défis.

Pink Pink de Youssef Youssef (Suisse, docu-fiction, 2018, 6')

Le souvenir d'une rencontre de trois personnes vivant librement leur identité sexuelle. Un souvenir qui s'entremêle avec une réflexion sur le courage d'être soi-même et la couleur rose.

Auf Wiedersehen de Nicolas Medy (France, vidéo musicale, 2020, 7')

Un matin d'automne, en 1381 ou 2021. Ou peut-être 1981. Les cloches d'un couvent sonnent. C'est l'heure de la rédemption pour quelques pécheresses enchaînées, menées par la mère supérieure vers l'autel où elles doivent prononcer leurs vœux: obéissance, silence, chasteté. Julia et Carla se lèvent et disent non.

Supreme de Youssef Youssef (Suisse, fiction, 2020, 20')

Dans l'euphorie de la fin d'un de leurs spectacles, sept drag-queens cherchent à prolonger leur ivresse. Une méprise plonge ce petit monde dans l'inquiétude quant à cette fin de nuit. Attirances, rejets, provocations mettent à l'épreuve des liens de séduction et de méfiance dans une communauté en butte à nombre d'humiliations.

Libertad Beirut de Gauthier Raad (Liban/France, documentaire, 2018, 53')

Être gay à Beyrouth, une capitale réputée ouverte au sein d'un Moyen-Orient qui sombre dans l'ère des répressions, n'est plus aussi facile qu'il y a vingt ans. Au milieu d'un Beyrouth chaotique, deux homosexuels décident de vivre ouvertement leur sexualité. C'est là où le dilemme commence; amoureux, sexe, famille, société, photoshoots... Ce documentaire raconte deux histoires de vie pas comme les autres, deux portraits intimes qui s'entrecroisent et se répondent.

• 5 octobre – «Filme ton quartier». Projection et remise de prix

En partenariat avec l'Institut du monde arabe.

Chaque année, France 3, ses antennes régionales, France tv Slash, la Fondation Engagement Médias pour les Jeunes et TV5MONDE, en partenariat avec les antennes de MOUV (groupe Radio France) et YARD (média jeunes) se mobilisent pour le concours «Filme ton quartier».

Cette année, les participants ont été invités à filmer leur quartier autour du thème «Ça va ma gueule?». Le concours est ouvert à tous, amateurs et professionnels de plus de 16 ans, dès lors qu'ils sont francophones et qu'ils résident en France métropolitaine, dans les territoires d'Outre-mer, en Europe ou en Afrique. Ce concours favorise l'accès au monde des médias télévisuels et numériques, célèbre la diversité de la France, la francophonie, et met en lumière de nouveaux talents d'où qu'ils viennent (villages, villes, territoires ruraux ou quartiers).

Clément Cotentin – le réalisateur de *Montre jamais ça à personne*, série documentaire à succès qui retrace vingt ans de la vie de son frère Orelsan – préside le jury de cette édition.

Au cours de cette soirée, les spectateurs assistent à la projection d'un film de 55 minutes réalisé par Chloé Mahieu. C'est elle qui présente ensuite les dix films lauréats ainsi que les portraits de leurs auteurs auxquels Clément Cotentin, accompagné des autres membres du jury, remet leurs prix.

• Les 7 octobre, 4 novembre et 9 décembre – *Live JINS*, podcast en direct et en public

Live Jins est présenté en coproduction avec Kikina Studio.

Créé en 2021 par Jamal, le podcast Jins est le premier à s'intéresser au genre, à la sexualité et au féminisme des personnes arabes et/ou musulmanes. Dans le cadre de l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour», l'Institut du monde arabe invite Jamal à enregistrer cinq épisodes de la seconde saison de Jins en public. De Ouissem Belgacem à Moroccan Outlaws 490 en passant par Lalla Rami, les invités de Jins sont invités à partager leur expérience lors d'une interview suivie d'une performance, d'une projection ou encore d'un showcase qu'il leur revient de choisir.

7 octobre: «Lalla Rami, musulmane, trans & rappeuse dangereuse».

4 novembre: «Alireza Shojaian et Kubra Khademi: l'art queer dans le monde arabe et/ou musulman».

9 décembre: «Moroccan Outlaws 490: militer pour les libertés sexuelles dans le monde arabe».

• 12 octobre – Rencontres et débats: «Iran: l'heure de la révolte»

«Femmes, vie, liberté»: ces trois mots sont scandés partout en Iran depuis le 16 septembre dernier, date de la mort de Mahsa Amini. Cette jeune femme de 22 ans a été battue à mort par la police des mœurs pour un voile jugé mal porté. Destinées à l'origine à dénoncer cette exaction, les manifestations du peuple iranien ont progressivement pris une ampleur inattendue. Les revendications dépassent la contestation du hijab, sur fond de crise économique aigüe et de remise en question de la légitimité du pouvoir politique. Malgré sa répression violente par le régime, l'intensité de ce soulèvement ne faiblit pas. Pourquoi cette contestation surgit-elle maintenant? Que dit-elle de l'état du régime et de la société? Jusqu'où ira-t-elle? Quelles répercussions peut-on prévoir sur l'échiquier géopolitique régional, et international, notamment dans les pays du monde arabe?

Avec Clément Therme et Sepideh Farkhondeh.

• 22 octobre – L'IMA fête les 50 ans des éditions Sindbad

En collaboration avec Actes Sud, l'Institut du monde arabe célèbre le cinquantième anniversaire de Sindbad à travers une exposition, des lectures musicales, une série de tables rondes sur la traduction, des projections, etc. Une exposition organisée par la bibliothèque de l'IMA (du 22 octobre au 22 novembre) se propose de retracer l'histoire de Sindbad à travers ses publications les plus marquantes, avant et après son intégration dans Actes Sud.

Aux panneaux qui rendent hommage à Pierre Bernard s'ajoutent une cinquantaine de documents (photographies, brochures et annonces publicitaires, catalogues, articles de presse, diplômes...) illustrant la présence de Sindbad dans le paysage culturel français et arabe. L'inauguration se fait par une lecture de *Louis I^{er}, Roi des moutons* d'Olivier Tallec (Sindbad jeunesse) par Tasnim, une jeune apprenante du Centre de langue et de civilisation arabes de l'IMA.

Table ronde: «La tâche des traducteurs entre l'arabe et le français»

Avec Franck Mermier, Rania Samara, Marianne Babut.

Modéré par Nisrine Al-Zahre.

Table ronde: «La littérature arabe: état des lieux»

Avec Subhi Hadidi, Jumana Al Yasiri, Frédéric Lagrange, Farouk Mardam Bey.

Projection du film *Les Dupes* de Tawfik Saleh (Syrie, fiction, 1972, 106').

Récital poétique et musical de poèmes bilingues de Sargon Boulous, Mahmoud Darwich, Nouri al Jarrah, Amjad Nasser et Iman Mersal

Avec Hala Omran (arabe), Farida Rahouadj (français), accompagnées par Naïssam Jalal.

• 25 octobre – Avant-première de *La Conspiration du Caire* de Tarik Saleh (Égypte/Suède/France/Finlande, fiction, 2022, 119')

Adam, simple fils de pêcheur, intègre la prestigieuse université Al-Azhar du Caire, épice du pouvoir de l'Islam sunnite. Le jour de la rentrée, le Grand Imam à la tête de l'institution meurt soudainement. Adam se retrouve alors au cœur d'une lutte de pouvoir implacable entre les élites religieuse et politique du pays.

• 31 octobre – Avant-première de *Harka* de Lotfy Nathan (France/Luxembourg/Tunisie/Belgique/États-Unis, fiction, 2022, 90')

Ali, un jeune Tunisien rêvant d'une vie meilleure, vit une existence précaire en vendant de l'essence de contrebande au marché noir local. À la mort soudaine de son père, Ali doit s'occuper de ses deux sœurs et de leur expulsion imminente. Suivra un combat pour conserver sa dignité.

• 7 novembre – Avant-première de *Juste une nuit* d'Ali Asgari (Iran/France/Qatar, fiction, 2022, 86')

Soirée en soutien aux femmes iraniennes.

Fereshteh, jeune étudiante, vit seule à Téhéran avec son bébé. Lorsque ses parents, qui ignorent sa situation, lui annoncent leur venue imminente, Fereshteh n'a que très peu de temps pour trouver à qui confier sa fille. Accompagnée de sa fidèle amie Atefeh, venue la soutenir, elle n'essuie que refus et désistements. Personne ne veut prendre cette responsabilité, même juste pour une nuit.

• 12 novembre – Littérature et poésie: Une heure avec... Habib Selmi, *La Voisine du cinquième* (Éditions Sindbad/Actes Sud), et Yasmina Khadra, *Les Vertueux* (Éditions Mialet-Barrault)

Habib Selmi, *La Voisine du cinquième*

Né à Kairouan en 1951, Habib Selmi est agrégé d'arabe et travaille à Paris depuis 1983. Il a publié neuf romans et deux recueils de nouvelles qui l'ont placé parmi les meilleurs écrivains tunisiens de langue arabe. Habib Selmi fait partie de l'un des huit finalistes du Prix de la littérature arabe 2022.

La Voisine du cinquième: Kamal Achour, soixantenaire d'origine tunisienne, mène une vie bourgeoise avec sa femme française, Brigitte. Pétri de son ascension sociale, Kamal ne peut pourtant s'empêcher de sympathiser peu à peu avec sa voisine Zohra, femme de ménage, et finit par tomber amoureux d'elle.

Animé par Bernard Magnier, lu par Léon Bonnaffé.

Yasmina Khadra, *Les Vertueux*

Né en 1955 à Kenadsa en Algérie, Yasmina Khadra est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohammed Moulessehoul. Il est l'auteur de la trilogie *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat* et *Les Sirènes de Bagdad*, ou encore *Ce que le jour doit à la nuit*.

Les Vertueux: Algérie, 1914. Yacine Chéragea n'avait jamais quitté son douar lorsqu'il est envoyé en France se battre contre les «Boches». De retour au pays après la guerre, d'autres aventures incroyables l'attendent. Traqué, malmené par le sort, il n'aura, pour faire face à l'adversité, que la pureté de son amour et son indéfectible humanité.

Animé par Bernard Magnier, lu par Léon Bonnaffé.

• 19 novembre – *House of Habibi*, soirée clubbing by Paris is Dancing

Dans le cadre de l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour».

L'Institut du monde arabe invite Paris is Dancing (PID) pour une soirée inédite qui met en lumière la scène voguing parisienne, lors de l'évènement festif et culturel House of Habibi. Cette soirée traduit l'engagement de PID dans la lutte contre le racisme et la discrimination liés à l'orientation sexuelle et l'identité de genre, à travers l'exploration de thématiques fortes. Cette fois, c'est le sujet des mariages arrangés qui est au centre. Ces mariages fréquents, notamment dans les villages berbères du Maghreb, sont la source d'inspiration de la scénographie et des performances proposées tout au long de l'évènement. Les participants sont invités à pénétrer dans cet univers qui remet ici en question les normes de ces cérémonies, en accueillant à bras ouverts les codes LGBTQIA+, là où ils n'avaient jamais été acceptés jusqu'à présent.

• 23 novembre – Cérémonie de remise du Prix de la littérature arabe 2022

Le Prix de la littérature arabe 2022, créé par la Fondation Jean-Luc Lagardère et l'Institut du monde arabe, a été décerné à l'auteur tunisien Yamen Manai pour son roman *Bel abîme* (Éditions Elyzad).

Une mention spéciale a été attribuée à l'écrivain soudanais Hammour Ziada pour son roman *Les Noyées du Nil* (Éditions Sindbad/Actes Sud), traduit de l'arabe par Marcella Rubino et Qaïs Saadi.

Lors de cette 10^e édition, le jury, composé de personnalités du monde des arts et de la culture ainsi que de spécialistes du monde arabe, a salué «un bref roman passionnant écrit dans un style simple et puissant à la fois, qui dénonce, à travers le parcours d'un adolescent révolté, les injustices d'une société cruelle dans la Tunisie des banlieues populaires. Ce livre, écrit par un auteur tunisien francophone qui a déjà à son actif trois romans, a été publié par les Éditions Elyzad dont le travail fait honneur à la francophonie».

Quant au roman d'Hammour Ziada, le jury a souhaité récompenser «un roman qui nous plonge dans un village du Soudan dans les années 1960 pour nous raconter les antagonismes et transitions familiales au sein d'une société paysanne dont la vie simple et parfois cruelle est rythmée par les crues du Nil».

Pierre Leroy (directeur général délégué de Lagardère SA et administrateur délégué de la Fondation Jean-Luc Lagardère), président du jury, est revenu sur la vocation du Prix: «Notre ambition est de contribuer à promouvoir la littérature arabe, encore trop souvent privée de l'écho qu'elle mérite en Europe, parce que le livre est et doit rester un puissant vecteur de découverte et de compréhension entre les cultures».

Jack Lang, président de l'IMA, a rappelé le caractère unique du Prix et son rôle essentiel en tant que «caisse de résonance pour les écrivains qui témoignent de l'extraordinaire vitalité de la littérature contemporaine arabe».

• **Les 23 et 24 novembre – Rencontres et débats: colloque international «Pierre Guyotat et l'Algérie»**

Dans le cadre du cycle «Grands auteurs français et monde arabe».
Organisé par Catherine Brun, Guillaume Fau, Donatien Grau.

En partenariat avec l'Association Pierre Guyotat, l'Institut du monde arabe, la Bibliothèque nationale de France et l'université Sorbonne Nouvelle (UMR THALIM).

Ce colloque s'inscrit dans le contexte de la célébration du sixième anniversaire de la fin de la guerre d'indépendance algérienne: Pierre Guyotat est une figure majeure, avant même *Tombeau pour cinq cent mille soldats*, de la mémoire du conflit. Idiotie est l'une des œuvres récentes les plus importantes sur ce sujet. C'est le fait de la guerre, vécue en appelé jugé récalcitrant et mis au cachot, mais aussi des voyages post-indépendances, de la rencontre avec la langue, la géologie, la faune et la flore algériennes, de la défense publique de Mohammed Laïd Moussa. Les fictions, les carnets sont marqués par l'empreinte des corps, des langues, de la terre algériens. Guyotat contribua aussi à établir, dans la création et l'action publique, des relations nouvelles, post-indépendance, à l'Algérie, ses auteurs, et les personnes qui en étaient originaires également en France. Le colloque offre la parole à des figures de la recherche et de la création issues d'Algérie, de France et d'ailleurs. Il permet de découvrir un regard unique sur l'Algérie, affectueux et savant, celui d'un des plus grands auteurs de langue française.

Le 23 novembre à la Bibliothèque François-Mitterrand

Présentation du colloque par Catherine Brun, Guillaume Fau et Donatien Grau

Session 1: «Chocs algériens»

Présidence: Karima Lazali.

- «Les jeux du hasard, une enfance dans la tourmente des guerres», Waciny Laredj (écrivain).
- «“Langue de la violence, violence de la langue”. Dire et dénoncer la guerre par la syntaxe», Bernard Cerquiglini.
- «De la vomissure sur des terres volées», Amina Azza Bekkat.
- «Du côté de Faulkner ou de Claude Mc Kay?: la responsabilité de la parole», Donatien Grau.

Session 2: «La France en Algérie/l'Algérie en France»

Présidence: Guillaume Fau.

- «La réception médiatique française de Pierre Guyotat durant les années algériennes», Ferroudja Allouache.
- «Pierre Guyotat et les crimes racistes des années 1970», Rachida Brahim.
- «L'Algérie dans la langue: Laïd et Prostitution», Gérard Nguyen Van Khan.
- «La guerre qui m'a refait», Noura Wedell.

Le 24 novembre à l'Institut du monde arabe

Session 3: Décentrement algériens

Présidence: Amina Bekkat.

- «Le trauma colonial», Karima Lazali et Pierre Guyotat.
- «Le mirage ethnographique: l'Afrique fantôme de Leiris et Guyotat», Denis Hollier.
- «Le désert à l'œuvre», Catherine Brun.
- «Anal-logie», Todd Shepard.

Session 4: L'œuvre de l'Algérie

Présidence: Noura Wedell.

- «La chose publiée ne [...] suffit pas», Nadia Sebkhi.
- «Silling, Ecbatane: spectre de Sade et Algérie fantôme», Philippe Roger.
- «Sabir et translation», Tiphaine Samoyault.
- «Plainte, râle, rage et tragédie: quel avenir après la mort de nos pères?», Zahia Rahmani.

• Du 1^{er} décembre 2022 au 12 janvier 2023 – Jeudis de l'IMA: cycle «Ila janeb Habibi [À côté de Habibi]»

«Ila janeb habibi» est une série de tables rondes qui composent le second cycle thématique des Jeudis de l'IMA, conçu par Frédéric Lagrange en écho à l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour».

Les œuvres de l'exposition reflètent, interrogent, revendiquent des identités LGBTQIA+ et, à travers l'acte artistique, déconstruisent le genre et sa performance traditionnelle, ou vécue comme telle. Elles sont par elles-mêmes des actes militants, déployant des stratégies qui provoquent les sociétés arabes et les forcent à regarder les failles de leur normativité.

Les Jeudis de l'IMA prennent le parti de se placer tout contre Habibi pour cerner ce que sont ces performances «normales» et normées du genre, dans une perspective historique et contemporaine. Il s'agit, entre autres, de débattre de la façon dont ces normes sont aujourd'hui contestées ou rejetées par la militance LGBTQIA+ issue du monde arabe, et les conditions d'émergence de cette contestation. La question de la représentation du genre sera discutée à partir de productions culturelles, pour voir comment elle y est éventuellement interrogée, perturbée, voire subvertie.

Frédéric Lagrange est professeur de littérature arabe à Sorbonne Université et traducteur. Ses travaux portent sur les représentations du genre dans les littératures et autres productions culturelles de langue arabe, médiévales et modernes.

Le 1^{er} décembre: «Militances LGBTQIA+: du désir de ne pas voir au soi affiché»

Comment les activistes queer du monde arabe se sont-ils appropriés dans la langue, dans les actes, dans les usages, le refus de se taire? Comment États et sociétés réagissent-ils à leur discours? Devant l'accusation d'importer un modèle d'affirmation de soi étranger, peuvent-ils concilier le global et le local et ancrer discours et action dans les cultures arabes contemporaines?

Soirée coconçue avec Khalid Abdel Hadi, artiste visuel et activiste jordanien, palestinien. Il est le fondateur de MyKali Magazine, un webzine conceptuel, queer, féministe et intersectionnel de la région SWANA, lancé en 2007. Khalid a été diplômé de plusieurs programmes régionaux et internationaux, dont le programme Young Leaders Visitors Program de l'Institut Suédois (2014). Il a également participé à la campagne «No Longer Alone» de Human Rights Watch, a figuré sur la liste des LGBT «Change Heroes» de 2017 du Guardian, a co-construit la dernière exposition de l'Institut du monde arabe intitulée «Habibi, les révolutions de l'amour», et a été présenté par de nombreux artistes, journalistes et documentaires à l'international. Khalid est aujourd'hui le rédacteur en chef et le directeur artistique de MyKali,

et s'efforce d'accroître la sensibilisation et la visibilité envers les problèmes et les victoires de la communauté queer et féministe de la région de l'Afrique du Nord et du Moyen-orient. Avec Oumaima Dermoumi, Dalia Al Farghal et Rania Arfaoui.

Le 8 décembre: «Transidentités dans le monde arabe»

Si les sociétés pré-modernes de l'univers arabo-musulman semblent avoir toléré –du moins selon le témoignage de la littérature mais aussi celui des voyageurs et premiers anthropologues– des formes de transidentité et de travestissement sous diverses appellations (khanīth, muk-hannath, khawal, etc.), les États et les sociétés du monde arabe contemporain laissent-elles des espaces pour les individus ne se reconnaissant pas dans les genres sociaux qui leurs sont assignés à la naissance? Comment être ce que l'on est dans la cité arabe d'aujourd'hui? Avec Ghali Eden, Corinne Fortier et Khookha McQueer.

ACTIONS ÉDUCATIVES

6

Promouvoir le plaisir d'apprendre et l'accessibilité aux savoirs pour tous au travers de visites guidées, ateliers de création, escales musicales, master class, «Les dimanches de l'Algérie», «Une œuvre un(e) artiste», «L'Heure du conte», Paris arabe historique, formation et stages enseignants, ressources pédagogiques, ateliers nomades...

Démocratiser l'éducation artistique et culturelle : tels sont les objectifs auxquels le service des actions éducatives s'attache dans un contexte de reprise d'activité, après deux années marquées par une série de contraintes sanitaires.

1. QUELQUES CHIFFRES EN 2022

- 90 805 (adultes, enfants, familles, élèves, étudiants et enseignants, relais du champ social...) ont participé aux programmes éducatifs et culturels mis en place par le service, soit une hausse de 65% par rapport à 2021 (55 000 participants) et 17% par rapport à 2019, année pré-pandémique (77 550 participants).
- 2 884 groupes (scolaires, adultes, champ social, accessibilité...) ont représenté plus de 79 165 visiteurs, soit une augmentation de 56,8%.
- 1 855 groupes scolaires, soit 55 650 élèves, ont été accueillis dans des conditions de visite adaptées. C'est une augmentation de 176,9% par rapport à l'année précédente. 1 577 groupes scolaires ont participé à une activité en lien avec la collection du musée.
- 390 groupes du champ social sont venus, soit 95% de plus qu'en 2021 (200 groupes), et 13,4% de plus qu'en 2019 (305 groupes).
- 11 648 visiteurs ont participé individuellement aux activités de médiation (visites guidées ou contées, ateliers en famille, promenades hors les murs, escales musicales du musée...), soit une augmentation de 62,7% par rapport à 2021 (7 160 visiteurs) et 5% par rapport à 2019 (11 085 personnes).
- Plus de 125 ateliers nomades et médiations ont été organisés hors les murs. 9 000 personnes ont pu bénéficier d'une activité hors les murs, que ce soit pour les publics éloignés (centres sociaux, milieu hospitalier ou carcéral) ou pour le secteur scolaire et périscolaire. L'énergie du service des actions éducatives s'est largement déployée autour d'ateliers animés au sein des structures partenaires, soit une augmentation de 12,5%.

2. L'IMA, PARTENAIRE DES TERRITOIRES

Argenteuil, Saint-Denis, Issy-les-Moulineaux, Bondy... Développer des projets culturels et contribuer à l'élargissement et à la circulation des publics avec une attention particulière portée aux jeunes.

L'IMA, la Ville d'Issy-Les-Moulineaux et le Clavim ont signé une convention de partenariat de trois ans le 12 octobre. Cette convention a pour objet de créer un cadre favorable au développement d'actions de sensibilisation à la culture et à la civilisation arabe en établissant des relations durables entre les trois parties. Elle vise à développer l'offre éducative, artistique et culturelle de l'IMA dans les établissements publics et associatifs de la ville d'Issy-les-Moulineaux : accompagner et valoriser les projets pédagogiques et organiser des manifestations communes. L'exposition-atelier itinérante «Contes des Mille et Une Nuit» présentée pendant un mois au Temps des Cerises inaugure en octobre ce partenariat.

L'IMA et la Ville d'Argenteuil poursuivent leur collaboration réussie dans l'organisation et la mise en œuvre d'un partenariat de trois ans, destiné à présenter l'offre culturelle pluridisciplinaire proposée par l'Institut du monde arabe. Afin de renforcer l'impact des actions menées sur ce territoire et de créer un lien durable avec les habitants, cette collaboration se dessine autour de quatre objectifs clés :

- Faire découvrir l'histoire et les arts du monde arabe au plus grand nombre d'Argenteuillais.
- Valoriser les apports culturels issus du monde arabe.
- Permettre aux Argenteuillais de s'épanouir culturellement et socialement à travers des actions de sensibilisation.
- Renforcer la cohésion sociale dans la ville par l'organisation de temps forts et fédérateurs autour des collections de l'IMA.

Fort de ces actions, parfaitement en phase avec les besoins de la ville, le service des actions éducatives a intensifié sa collaboration avec la ville.

L'IMA et la ville de Saint-Denis renouvellent leur partenariat pour la formation des animateurs et un cycle de visites et ateliers-découvertes destiné au périscolaire. Cette coopération vise à la fois à contribuer à l'épanouissement et l'autonomie de l'enfant, en accord avec le Projet éducatif de Territoire, mais aussi à renforcer les compétences et connaissances des équipes d'animation pour les projets qu'ils construisent avec les enfants accompagnés par le service des actions éducatives.

L'IMA renouvelle son partenariat avec la ville de Bondy : formation des animateurs autour de l'exposition Baya, femmes en leur jardin, des ateliers artistiques et visites

découvertes des groupes des enfants des accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) pour des enfants bondynois accompagnés par les animateurs de la ville.

Le partenariat avec les Villes de Grigny et Les Mureaux se poursuit grâce à plusieurs ateliers nomades à destination des scolaires et enfants de centres de loisirs menés et hors-les-murs et à l'IMA.

La mallette numérique «Culture(s) en partage» part à destination du réseau Micro-Folie. L'Institut du monde arabe est partenaire des Micro-Folie depuis 2018. Dans le prolongement de cette collaboration, l'IMA, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) et l'Établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette se sont rapprochés pour le déploiement de la mallette «Culture(s) en partage» produite par l'IMA et le mahJ dans l'ensemble du réseau. De plus, la convention prévoit des formations à destination des médiateurs pour la prise en main des mallettes pédagogiques «Culture(s) en partage».

3. LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION

La richesse des activités de médiation (public scolaire, périscolaire, adulte, enfant, groupe ou individuel) témoigne de l'importance que l'IMA accorde à la qualité du contenu scientifique, aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute. Dans une approche ludo-éducative privilégiée, les activités de médiation prennent trois formes principales: les visites guidées, les visites contées et les ateliers de pratique.

a. Visites guidées, contées, ateliers

Avec plus de quarante-cinq thèmes proposés, l'offre de visites témoigne d'une grande diversité. Celles-ci sont consacrées à la découverte de la richesse des cultures et civilisations du monde arabe du point de vue des arts (calligraphies, enluminures, rythmes et sons), de la langue (mots voyageurs, visites contées) ou des sciences (l'aventure des chiffres arabes, algèbre et algorithmes, pentagone et décagone, manipulation d'astrolabes), ou à une thématique transversale, «Culture(s) en partage», «Mythes et religions», «Juifs et musulmans, une histoire partagée», et «L'incroyable voyage du troubadour», parcours inter-musées destiné au public famille entre le musée d'art et d'histoire du Judaïsme, le Collège des Bernardins et l'IMA.

Pour les visiteurs qui préfèrent une approche plus généraliste du musée et de ses collections, plusieurs thèmes sont proposés, permettant de s'approprier le lieu, son esprit et son histoire: «Déambuler dans une ville arabe», «IMA architecture et culture», «Parcours femmes, de la reine de Saba à Houda Cha'raoui», «Visites contées et dessinées». Cette dernière permet de découvrir le musée avec des histoires merveilleuses, des mythes, des contes et fables qui tissent des liens avec les œuvres en réalisant un carnet de voyage.

En 2022, deux nouvelles visites sont venues compléter cette offre: «D'une langue à l'autre en musique!»: une visite thématique du musée, en arabe et en français, pour un voyage en musique dans le monde arabe avec un musicien multi-instrumentiste, qui dévoile la diversité des musiques arabes en résonance avec les œuvres du musée, et «Pouvoir et religion dans l'Islam médiéval et moderne», en lien avec l'exposition «Trésor en or, le dinar dans tous ses états». Des visites ont par ailleurs été proposées, tout au long de l'année, autour des expositions «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire», «Slimen Elkamel. À cœur ouvert», «Raymond Depardon/Kamel Daoud. Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019», «Shafic Abboud intime», «Algérie mon amour», «Un trésor en or, le dinar dans tous ses états», «Habibi, les révolutions de l'amour» et enfin «Baya, icône de la peinture algérienne. Femmes en leur jardin».

En complément des visites guidées, des médiations gratuites ont été proposées pendant les week-ends, des visites couplées «Son œil dans ma main», «Algérie mon amour», et des visites participatives qui invitent les visiteurs à choisir une œuvre et s'initier à l'écriture d'une comète.

Ces visites sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, aux personnes en situation de handicap mental, aux personnes pratiquant la lecture labiale ainsi qu'aux visiteurs en situation de handicap visuel. Notons qu'un travail de réflexion continu est mené tout au long de l'année avec l'équipe de médiation, en vue d'identifier les moyens de favoriser l'interactivité et les échanges durant les visites. Le recueil d'idées et de bonnes pratiques permettent d'imaginer de nouveaux formats de médiation adaptés aux besoins et aux souhaits des visiteurs.

b. Les ateliers de pratique

Avec vingt-neuf ateliers proposés, l'IMA se distingue par une offre exceptionnellement riche et accessible. L'objectif est de faire découvrir les œuvres à travers la pratique, quel que soit l'âge, en famille ou en groupe. Il est cependant difficile de répondre aux demandes en raison des contraintes spatiales. En effet, seulement deux espaces sont dédiés aux ateliers de pratique artistique. Il a fallu s'adapter et créer des modules adaptés aux espaces de l'IMA. Les deux pointes du musée ont pu être investies dès 2021 par des groupes scolaires et les publics en individuels. L'offre s'est enrichie d'un atelier monétaire, proposé en écho à l'exposition «Trésors en or, le dinar dans tous ses états» et à la collection du musée de l'IMA. Les ateliers «Cultures en partage», «Mon arbre à symboles» et «Sceau de Salomon» ont été renouvelés dans le cadre de l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire», et de nouveaux ateliers de pratique artistique en lien avec «Algérie mon amour», «Shafic Abboud intime», «Baya, icône de la peinture algérienne. Femmes en leur Jardin» ont vu le jour. Enfin, deux nouveaux ateliers ont été créés pour découvrir l'exposition «Sur les routes de Samarcande, merveilles de soie et d'or»: l'atelier «E-stampe signée Algérie mon amour», et l'atelier «Coiffé d'un tyubetey».

4. LES ÉVÉNEMENTS DE MÉDIATION

Des événements de médiation ont ponctué l'année 2022 pour valoriser la programmation culturelle de l'IMA, le musée, les expositions temporaires, et faire de l'IMA un lieu ouvert à tous. L'offre de médiation pour le public adulte s'est enrichie de différentes propositions dont «Les dimanches de l'Algérie», un cycle proposé un dimanche sur deux et animé par le commissaire et donateurs, Claude Lemand, en lien avec l'exposition «Algérie mon amour». L'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour», a fait l'objet de plusieurs rencontres avec les artistes dans les salles d'exposition, avec une nouvelle proposition: «Une œuvre, un(e) artiste».

a. Les escales musicales du musée

Ces escales donnent à entendre l'extraordinaire inventivité avec laquelle des musiciens issus de diverses traditions musicales s'approprient les musiques du monde arabe. L'esthétique de ces rencontres entre pleinement en résonance avec les collections du musée qui sont elles-mêmes issues des différentes époques et sociétés où la civilisation arabo-musulmane a essaimé. Ciblant plus particulièrement la tranche d'âge 18-30 ans, ces escales invitent aussi les visiteurs à découvrir la programmation de l'IMA, permettant de consolider le lien noué avec les visiteurs fidèles tout en faisant découvrir le musée à de nombreux primo-visiteurs. Elles sont proposées un mercredi par mois en nocturne.

b. Les escales musicales de 2022

Le 26 janvier: les musiques arabes vues par le tap-dance

Hommage à plusieurs chanteurs et chanteuses du vingtième siècle: Salim Halali, Lili Boniche, Blond-Blond, Reinette (Algérie), Cheikh El Afrit, Habiba M'sika (Tunisie), Leila Mourad (Égypte), Salih & Dawoud Al-Koweiti (Irak).

En présence des musiciens Qaïs Saadi (chant et oud), Hacem Djeghal (basse électrique et claviers), Amar Chaoui (percussions), Roxane Butterfly (tap-dance).

Le 16 février: hommage à la musique arabo-andalouse algérienne

Les musiciens de l'ensemble Diabolus in Musica, Julia Gaudin (chant) et Nicolas Sansarlat (vièle à archet) mettent en vis-à-vis, en compagnie du chanteur et oudiste Qaïs Saadi, les musiques médiévales françaises et les musiques arabo-andalouses du Maghreb.

Le 23 mars: les musiques arabes vues par les musiques d'Amérique latine

En présence des musiciens Qaïs Saadi (chant et oud), Christine Audat (chant et percussions) et Nicolas Agullo (guitare et percussions).

Le 20 avril: les musiques arabes vues par l'éthio-jazz

Huitième rendez-vous des Escales musicales du musée, Qaïs Saadi invite les musiciens Paul Bouclier (trompette et krar) et Etienne de la Sayette (saxophones et flûtes) du groupe d'éthio-jazz Akalé Wubé autour d'un répertoire de musique gnawa. Un trait d'union entre l'Éthiopie et le Maghreb, deux terres qui se regardent mais se rencontrent peu.

Le 18 mai: les musiques arabes vues par le jazz

Pour ce neuvième rendez-vous des Escales musicales du musée, Qaïs Saadi invite des musiciens de jazz parmi les plus prometteurs de la scène parisienne autour d'un répertoire allant de l'Égypte d'Oum Kalthoum au Soudan d'Abdel-Gadir Salem, en passant par le jazz oriental d'Anouar Brahem et le swing de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli. Un concert mêlant tendresse et fougue invitant Antoine Beux (violon), Noé Clerc (accordéon) et Zacharie Abraham (contrebasse).

Le 8 juin: les musiques arabes vues par les musiques populaires du sud de l'Italie

Qaïs Saadi invite la chanteuse Margherita Trefoloni autour d'un répertoire de chants populaires de l'Italie méridionale et du monde arabe.

Le 5 juillet: les musiques arabes vues par la funk music

Pour ce rendez-vous, Qaïs Saadi invite des musiciens de funk à baigner de lumière et de joie la scène des Escales musicales du musée. Ce concert a offert une relecture «funkifiante» et endiablée de grands standards de la chanson algérienne pour les 60 ans de l'indépendance de l'Algérie. En présence des musiciens Kenzi Bourras (claviers), Guillaume Rouillard (trompette), Loïc Réchard (guitare), Hacem Djeghbal (basse) et Franck Mantegari (batterie).

Le 14 décembre: les musiques arabes vues par les musiques d'Asie centrale et d'Inde du Nord

Dans le cadre de la fête de la langue arabe, Qaïs Saadi et l'Institut du monde arabe invitent les musiciens Kengo Saito et Prabhu Edouard pour un concert à la croisée des musiques du Moyen-Orient, d'Asie centrale et d'Inde du Nord.

c. Concert-découverte en famille

• L'ensemble Zahratane

Le 15 janvier.

Dans le cadre de l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire».

Composé de deux voix féminines, la soprano Inès Cañameras et la mezzo-soprano Salma Sadak rendent hommage aux cultures métissées. À travers un répertoire de chants tra-

ditionnels séfarades et arabo-andalous, l'ensemble, dont le nom signifie «deux fleurs», a choisi des mélodies autour du thème de la nature. Une ode colorée à la musique et à la nature, au son du oud et du bendir. En présence des musiciens Houcine Idbou (oud) et Taha Belaissaoui (percussions).

• Djmawi Africa

Le 19 mars.

Dans le musée dans le cadre de la saison «202. Regards sur l'Algérie à l'IMA».

Composés de huit membres, chacun ayant été bercé par des styles musicaux différents (chaabi, andalou, rock, métal, reggae, gnawi, musique classique), les Djmawi Africa fusionnent naturellement les genres et les influences pour partager ces richesses issues des métissages. Avec dynamisme et fraîcheur, Djmawi Africa offre une fête aux visiteurs de l'IMA, un spectacle où chacun profite d'une ambiance des plus enivrantes, avec des sonorités algériennes et africaines.

d. Conférences « Les dimanches de l'Algérie »

Dans le cadre de l'exposition «Algérie mon amour».

Un dimanche par mois en présence de Claude Lemand, des artistes sont invités à présenter leurs œuvres au sein de l'exposition «Algérie mon amour», une rencontre au plus près des œuvres dans l'espace des donateurs pour le bonheur des visiteurs, et suivie d'un échange avec le public.

Le 20 mars: «Un art féministe?», en présence de l'artiste Zoulikha Bouabdellah.

Le 3 avril: «Un art anti-orientaliste?», en présence de l'artiste Halida Boughriet.

Le 17 avril: conférence en présence de l'artiste Kamel Yahiaoui.

Le 5 juin: conférence de Rachid Koraïchi, dont plusieurs œuvres sont présentées au sein de l'exposition «Algérie mon amour». La conférence est assortie d'une présentation de photographies du «Jardin d'Afrique».

Le 3 juillet: «Un destin algérien», conférence par et en présence de l'artiste Denis Martinez. Commentaire des peintures exposées, dont *Anzar, le prince berbère de la pluie*, suivi d'une projection de deux vidéos de Dominique Devigne.

e. « Une œuvre, un(e) artiste »

Un samedi par mois, dans le cadre des activités de médiations autour de l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour», des médiations ont été faites par les artistes exposés, l'occasion pour eux de rencontrer le public de l'IMA et de s'attarder sur leurs œuvres présentées afin de les faire découvrir au public d'une façon nouvelle et de lui proposer un temps de partage et d'échange collectif. La première a été réalisée par l'artiste Alireza Shojaian le 8 octobre, et la seconde par Joseph Kai le 3 décembre.

f. Masterclass : musique judéo-arabe remix

Dans le cadre de l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire».

Pendant les vacances de février, quatre masterclass ont été proposées par Sarah Perez. En familles et entre amis, les participants ont appris les bases de la production musicale avec comme objectif la création d'un remix. Partant d'un morceau original issu des patrimoines musicaux juifs et arabes, ils ont appris les bases du sampling et du beat-making sur le logiciel Ableton Live, ainsi que les différentes techniques de production pour pouvoir créer des tracks de manière autonome.

g. Masterclass : BD avec Karim Mahfouf

Dans le cadre de la saison «2022. Regards sur l'Algérie».

Quatre masterclass de BD, accessibles aux débutants comme aux initiés, sont organisées avec le franco-algérien Karim Mahfouf. Il a notamment publié, sous le pseudonyme de Gyps, les BD *Fis end love*, *Algérie rien* (dont il a tiré un one-man-show), *Algérieine* et *Oualou en Algérie*.

h. Masterclass : Jismi

Dans le cadre de l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour».

Maud'Amour a proposé un cours de danse inédit en rupture avec les stéréotypes de genre, ouvert aux 18 ans et plus pour se réapproprier son corps et découvrir autrement l'exposition. Le format original des escales musicales, des promenades du Paris arabe historique, des soirées contées et des week-ends en famille a permis de diversifier les publics ciblant les 18-30 ans.

i. Les « Week-ends en famille »

Pour le jeune public et les familles, outre la programmation habituelle d'ateliers, de visites, et de l'heure du conte les mercredis, samedis et pendant les vacances scolaires de la zone C, les actions éducatives mettent en place, une riche programmation «tous publics» à travers les «Week-ends en famille». Ces rendez-vous proposent aux enfants et à leurs parents, le temps d'une journée, de profiter librement d'activités au fil de leur visite (propositions en continu, de courte durée, sur inscription en ligne). L'objectif est de mettre en avant les multiples services et activités offerts aux familles par l'IMA toute l'année. Deux week-ends ont pu être proposés en juin et juillet, durant lesquels plus de 1 600 visiteurs ont pu participer à de nombreuses activités gratuites: ateliers de création, «Archéo IMA», parcours contés, en musique, visites dessinées...

j. « L'Heure du conte invite... »

Un format de médiation gratuite est proposé aux visiteurs dans le musée et dans la bibliothèque jeunesse. En 2022, 2 700 visiteurs ont participé à L'Heure du conte; cette animation est très attendue par les familles et périscolaires les mercredis et samedis. En complément de cette programmation, L'Heure du conte a invité, les samedis 29 janvier et 12 février, le groupe Parabole à l'occasion de l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire», invitant le public à une traversée musicale de l'histoire des juifs d'Afrique et d'Orient, mis en musique et en mots par Zoulikha Tahar (slam), Lydia Hidjazi (chant et piano), Anis Laha (guitare, machines), Elia Chalom (trompette, slam, percussions) et Samuel Chalom (violoncelle, percussions).

Dans le cadre de la saison «2022. Regards sur l'Algérie» et en écho aux expositions temporaires «Son œil dans ma main» et «Algérie mon amour», L'Heure du conte a invité le 21 mai Nora Aceval pour une lecture contée de *La vache des orphelins*. Le 25 juin, Fazia Kerrad a fait une lecture contée du *Roi lunatique* suivie d'un atelier d'enluminure. Elle est revenue le 26 novembre dans le cadre de l'exposition «Baya, femmes en leur jardin» pour raconter et fredonner les contes de Baya dans les cours et jardins de l'artiste peintre, accompagnée de Tarik Faroui jouant des préludes musicaux arabo-andalous. Enfin, pendant les journées du patrimoine, une sieste contée et musicale, comme un voyage à la rencontre des imaginaires croisés franco-algériens, a été proposée dans le musée.

Les conteurs de la compagnie la Cour des Contes se sont associés aux musiciens du groupe Parabole et aux textes de Zouliha Tahar pour un moment d'évasion poétique entre tapis et coussins au cœur des collections de l'Institut.

5. L'IMA HORS LES MURS

Les actions hors les murs menées par les actions éducatives sont déclinées dans quatre contextes d'intervention :

- Les actions à destination des structures ou associations à destination du champ social.
- Les actions à destination des villes et/ou agglomérations sur le territoire francilien et en région.
- Les actions à destination des publics empêchés, en détention ou en structure médico-sociale et à destination des personnes en situation de handicap.
- Les actions au sein d'établissements scolaires relevant de l'éducation prioritaire.

Les médiations autour des expositions itinérantes pédagogiques ont participé au rayonnement de l'IMA. Ainsi, «Les sciences arabes» et «Élégance et dentelle, les costumes en Méditerranée» ont été présentées trois semaines en janvier et en mars par Agglopolys (la communauté d'agglomération de Blois) dans le cadre du cycle «Arts de l'Islam» de la médiathèque Maurice-Genevoix.

«L'or bleu dans le monde arabe» a fait l'objet de médiations et a été présentée pendant le mois de février par le service pénitentiaire d'insertion et de probation de l'Aube et la Haute-Marne dans le centre de détention de Villenauxe-la-Grande et dans la maison centrale de Clairvaux.

«Illustrateurs arabes de livres pour enfants», en partenariat avec l'association Val de Lire, a été montrée et fait l'objet de plusieurs ateliers dans quatre endroits de la ville de Beaugency à l'occasion du 37^e salon du livre jeunesse.

Dans le cadre du partenariat de l'IMA avec la Ville d'Argenteuil, plusieurs ateliers de rythmes et chants du monde arabe ont accompagné l'exposition itinérante pédagogique «Les grandes dames de la chanson arabe» pendant deux semaines, en mars, dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes.

En mars, «L'Islam» a été présentée deux semaines dans l'accueil de jour de l'association des œuvres de la Mîe de Pain – L'Arche d'Avenir à Paris et, pendant les Journées européennes du patrimoine, deux semaines dans la grande mosquée de Lille.

L'exposition pédagogique itinérante «Algérie, histoire et culture» a été présentée au groupe scolaire privé Al Kindi dans le cadre de la Journée mondiale de langue arabe.

Trois temps forts :

• «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» à Soyaux

Dans le cadre de son action en faveur des publics, le CSCS FLEP s'est rapproché de l'Institut du monde arabe afin d'accueillir, au sein de la Ville de Soyaux à Soëlys, une déclinaison de l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida». Le service des actions éducatives a donc réalisé une adaptation dans un format réduit sous la forme de onze panneaux et trois bâches grand format des illustrations de Raphaëlle Macaron et a proposé un prêt d'éléments de scénographie de l'exposition originale. L'exposition s'est tenue du 11 octobre au 15 décembre à Soyaux. Une riche programmation éducative et culturelle a été co-construite avec le centre social et des sessions de formation des médiateurs autour de l'exposition et autour des ateliers de création à destination des scolaires, périscolaires et des publics familles ont pu être réalisés sur place.

• L'exposition-atelier «Contes des Mille et Une Nuits» à Issy-Les-Moulineaux a été présentée au Temps des Cerises pendant trois semaines aux habitants pour inaugurer le partenariat entre le CLAVIM (Cultures, Loisirs, Animations de la Ville d'Issy-les-Moulineaux) et l'IMA. Douze ateliers à destination des publics familles, scolaires et périscolaires ont accompagné l'exposition-atelier («Envol et voyage», «Étrange et merveilleux», «Contes des Mille et Une Nuits», «Histoire des sciences arabes»). Cet événement a attiré plus de 1 000 personnes pendant les vacances de la Toussaint.

• «Les sciences arabes», «Le Maroc par les arts» et «Le goût des jardins arabes» à Rabat

Dans le cadre du partenariat de l'IMA avec le réseau de l'AEFE (Agence pour l'enseignement français à l'étranger), trois expositions ont été présentées en décembre au Lycée Descartes à Rabat au Maroc. Des dossiers enseignants et ateliers de pratique artistique ont pu être mis en place pour les élèves. Des formations autour de la mallette pédagogique «Arabesque» pour concevoir des projets d'éducation artistiques sont prévues en janvier 2023 à destination des professeurs de langue arabe à Rabat, Casablanca et Tunis.

Dans le cadre d'un partenariat avec la société d'édition de jeux BLAM, le service des actions éducatives a été sollicité comme conseiller scientifique pour l'élaboration de leur dernier jeu de carte «Caravanes» de la collection Cartaventura. Trois médiations hors les murs «L'âge d'or des sciences arabes et manipulation d'astrolabe» se sont tenues sur les trois jours du Festival international des jeux 2022 à Cannes (25, 26 et 27 février). Elles ont touché un large public (familles, individuels). La même médiation s'est également tenue le 2 juillet lors de la 10^e édition de «Paris est ludique». Un live Twitch sur la chaîne de Nota Bene a été réalisé le 5 décembre. La retransmission de ce live Twitch est disponible sur la chaîne YouTube secondaire de Nota Bene (Nota Bonus).

a. Au plus près des publics empêchés

Dans la continuité du projet d'envergure initié depuis plus de dix ans avec la direction de l'administration pénitentiaire, la collaboration entre l'IMA et la DAP s'est renforcée avec la signature d'une convention-cadre sur trois ans, complétée par des conventions d'application annuelles.

Comme chaque année, sept médiations supplémentaires ont fait l'objet de demandes spécifiques par les services d'Insertions et de probation: à Clairvaux, Villeneuve, Seysses, Osny, Paris, Dijon, Chalon sur Saône. 22 médiations se sont tenues sein des établissements pénitentiaires et 4 journées de formation à destination des éducateurs de la PJJ.

Des conférences et des ateliers ont ainsi été proposés à plus de 240 personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de: Osny, Muret, Grasse, Toulon, Seysses, Mont de Marsan, Fleury, Bonneville, Villeneuve Les Maguelone, Dijon. Au regard du succès de ces interventions, les services d'insertion et de probation (SPIP) de plusieurs régions partenaires ont déjà programmé les interventions de l'IMA pour 2023.

b. Projet avec la maison d'arrêt des Hauts de Seine à Nanterre en partenariat avec le théâtre des Amandiers et le Louvre

Entre septembre et décembre 2022, l'IMA a été associé pour la deuxième année consécutive à un projet quadripartite réunissant la maison d'arrêt des Hauts de Seine, le théâtre des Amandiers à Nanterre et le Louvre. Des œuvres de la collection d'art moderne et contemporain arabe du musée de l'IMA ont été présentées aux détenus, qui ont ensuite participé à plusieurs ateliers de pratique artistique. Leurs productions graphiques ont été intégrées au décor de la performance théâtrale dans laquelle ils se sont produits en clôture sur la scène du théâtre des Amandiers.

6. UN ÉTÉ APPRENANT ET CULTUREL

Pour la troisième saison de l'été culturel, l'équipe des actions éducatives s'est mobilisée en renforçant le nombre d'activités, de visites guidées, d'ateliers à destination des jeunes vivant dans des quartiers défavorisés et au public du champ social durant les mois de juillet et août.

La programmation de ce troisième été culturel a été particulièrement riche grâce à la contribution de nombreux jeunes artistes. Comme les années précédente, elle s'est inscrite dans le dispositif des «Vacances apprenantes». En effet, qu'il s'agisse des dispositifs «École ouverte», «Centres de loisirs apprenants» ou encore «Tous au collège», les visites et ateliers de pratique ont été menés en lien avec les programmes scolaires.

Trois dispositifs forts pour cette programmation:

- L'exposition immersive «L'Horizon de Khéops».
- Nouvelles activités de médiation autour des expositions «Algérie mon amour» et «Raymond Depardon/Kamel Daoud. Son œil dans ma main».
- Nouveaux ateliers nomades autour de la collection permanente.

Plus de 3 600 visiteurs, en famille ou entre amis, ont bénéficié d'un spectacle, d'une visite guidée, d'un atelier ou d'une séance de cinéma gratuitement. 300 places de l'expédition immersive «L'horizon de Khéops» ont été offertes au public éloigné et aux jeunes issus des quartiers de la politique de la ville. Vingt-trois visites découvertes tous les samedis et dimanches du mois de juillet ont permis d'accueillir des groupes en famille ou du champ social pour visiter les expositions temporaires. Cinquante visites et ateliers programmés en juillet et août, autour du musée, ont été organisés: «Sur la route de l'encens», «Au fil de l'eau», «Déambuler dans une ville arabe», «Écriture et calligraphie», visite IMArchitecture, «Sciences arabes», «Mythes et religions» et visite contée. De nouveaux ateliers nomades ont vu le jour, autour de la collection permanente et des expositions, à travers des rencontres avec de jeunes artistes travaillant dans des domaines pluridisciplinaires: danse, chant, art plastique, conte et musique...

7. LES ENSEIGNANTS ET LES PUBLICS SCOLAIRES

Forts de ses partenariats scolaires et périscolaires impliquant enseignants et animateurs de centres de loisirs mais aussi de ses partenariats avec des établissements d'enseignement supérieur, l'IMA a créé un véritable réseau d'acteurs de l'éducation qui entreprennent des visites régulières du musée et des expositions avec leurs groupes sous des formes riches et variées.

En 2022, les actions conçues en direction des publics scolaires et des enseignants ont permis de recevoir 1 855 groupes scolaires, soit 55 650 élèves, accueillis dans des conditions de visite adaptées. Par ailleurs, plus de 1 500 enseignants, personnels des structures périscolaires et éducateurs de la PJJ (protection judiciaire de la jeunesse) ont suivi des formations au cours de l'année scolaire. Le nombre de stagiaires est nettement supérieur au nombre attendu. Des après-midis interacadémiques ont été programmés tout au long de l'année dans le cadre des expositions «Algérie mon amour», «Habibi, les révolutions de l'amour», «Baya, femmes en leur jardin», animées par des universitaires et commissaires de l'exposition. Elles ont particulièrement attiré le corps enseignant. Ces derniers sont venus en nombre aux sessions de présentation de la mallette «Culture(s) en partage» organisées en partenariat avec le musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

a. Des actions éducatives en faveur des élèves

L'offre d'activités de médiation proposée aux scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, aux contenus et rythmes du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. L'ouverture les lundis a été prioritairement consacrée aux groupes scolaires (1 855 groupes scolaires en 2022). Soulignons que 1 577 groupes scolaires ont participé à une activité en lien avec la collection du musée de l'IMA. Parmi les quarante activités pédagogiques proposées aux classes (de la petite section à la terminale), celles portant sur le «vivre ensemble» sont plébiscitées par les enseignants (+ 30 %).

Le lancement de la mallette numérique «Culture(s) en partage» a relancé le parcours inter-musée IMA-mahJ (musée d'art et d'histoire du Judaïsme) et a participé à l'augmentation des groupes scolaires dans l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire».

Une visite participative a été conçue dans le cadre de l'exposition «Raymond Depardon/Kamel Daoud. Son œil dans ma main», et des ateliers de pratique artistique dans le cadre de «Algérie mon amour» et «Baya, femmes en leur jardins».

En lien avec le programme des classes de 5^e, un nouveau parcours, «Pouvoirs et religions», a été conçu dans le cadre de l'exposition «Un trésor en or, le dinar dans tous ses états».

L'IMA participe à des événements nationaux spécifiques pour les publics scolaires comme les Enfants du Patrimoine, la Fête de la science, ou encore «La classe, l'œuvre!» lors de la Nuit européenne des musées.

Tout au long de l'année, les publics scolaires et périscolaires peuvent participer à la riche programmation des rendez-vous scientifiques et culturels de l'IMA (événements, conférences, cinéma, spectacles, etc.).

Enfin, les parcours croisés offrent la possibilité aux enseignants et à leurs classes de suivre un parcours thématique, sur une journée ou deux demi-journées discontinues, comportant une activité au musée de l'IMA et une activité dans une institution culturelle partenaire: Musée du Quai Branly Jacques Chirac, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Philharmonie de Paris, BNF ou Archives nationales, Musée des Arts et métiers, Musée de la Renaissance, Musée national de l'Histoire de l'immigration, Palais de la découverte Univers sciences.

b. La part collective du pass Culture

Depuis 2022, L'IMA propose une offre pour la part collective du pass culture à destination des enseignants. Ce qui permet aux établissements de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour leurs classes et groupes d'élèves. Cette part s'applique aux élèves de la 4^e à la terminale des établissements publics et privés sous contrat. Des créneaux de visites thématiques, de classes IMA et d'ateliers sont proposés à horaires fixes. Plus de 96 réservations ont été créées et confirmées par les enseignants pour leurs classes: vingt lycées généraux et technologiques, quarante lycées professionnels et polyvalents, trente-six collèges dont 50% REP (réseau d'éducation prioritaire), soit un total de plus de 3 000 élèves.

• Projection du documentaire de Raphaëlle Branche et Rafael Lewandowski, *En guerre(s) pour l'Algérie*

Le 19 mai.

En partenariat avec l'Institut National de l'Audiovisuel (INA).

Plus de 350 élèves accompagnés de leurs enseignants issus de onze établissements scolaires ont profité de cette projection gratuite. Elle est suivie d'un débat avec pour thème

«L'indépendance», et un échange avec Anne Genevaux, productrice de la série documentaire (INA) et Sophie Bachmann, responsable de projets d'action culturelle et éducative (INA). Production: ARTE/INA, avec la participation d'Histoire TV, BBC news arabic, Région Île-de-France, CNC, Fondation CARAC, Institut français d'Alger.

c. Les parcours d'éducation artistique et culturelle

• **Projet inter-établissement «Mille et une aubes» à l'IMA: apprendre à écrire un conte**

En partenariat avec la DAAC (Délégation Académique aux Arts et à la Culture) de Créteil.

Durant trois jours à l'IMA, les élèves de quatre classes de l'Académie de Créteil découvrent le monde arabe et sont sensibilisés à son univers culturel, grâce à une immersion dans l'imaginaire littéraire et artistique du conte arabe. Ils s'initient également à l'art du conte et à l'analyse de sa structure. Les élèves s'exercent ensuite à l'écriture. Ils acquièrent un savoir-faire autour des arts du livre dans des ateliers de calligraphie, d'enluminure, et de décor et géométrie. L'objectif est que chaque élève réalise son propre «livret-conte» et qu'il reparte avec à l'issue des trois journées.

Quatre classes de l'académie issues de trois établissements différents étaient engagées dans ce PIE en 2022:

- Collège Victor Hugo, Noisy-le-Grand (REP): deux classes de sixième.
- Lycée Eugène Delacroix, Drancy: reconduction de projet déjà effectué l'an dernier.
- Collège République Bobigny (REP+): une classe de cinquième.

Le projet sera proposé à nouveau aux enseignants pour leur classe en 2022-2023.

• **Accompagnement des projets PACTE (Projet Artistique et Culturel en Territoire Éducatif)**

En partenariat avec la DAAC de Versailles.

«**Figures féminines d'affranchissement dans le conte**»: avec trois classes de 6^e du collège La Guyonnerie à Bures-sur-Yvette.

«**De l'Orient à l'Occident**»: avec le lycée général technique de Cormeilles-en-Parisis. Le but est de découvrir les apports de l'Orient à l'Occident à travers plusieurs ateliers et visites sur la thématique des sciences arabes et la manipulation d'astrolabes.

«**L'autre et moi: richesse et création**»: avec deux classes de 1^{ère} Pro et une classe de CAP du lycée professionnel Ferdinand Buisson à Ermont. Le contexte mondial actuel amène à s'interroger sur la notion de déplacement, qu'il soit économique ou politique. Face à l'autre, comment appréhender et accueillir la différence comme richesse créatrice et novatrice? L'interaction se fait sous différents angles: l'apport, l'échange, le mélange et la création à travers différentes entrées artistiques (la langue, la danse, la musique, la culture).

«**À la rencontre de l'autre**»: avec le lycée professionnel La Tournelle à La Garenne-Colombes. Articuler visites d'expositions et atelier d'improvisation théâtrale pour travailler sur le thème de la rencontre de l'autre, dans toute sa diversité, de manière pluridisciplinaire. Plusieurs classes ont travaillé dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle sur le thème «Étranger». Ils ont fait le parcours croisé «Culture(s) en partage» IMA/mahJ (musée d'art et d'histoire du Judaïsme) et des ateliers «Construis ton musée idéal» à l'IMA.

L'IMA a accompagné, lors de l'année scolaire 2022, quarante-quatre établissements scolaires de l'académie de Versailles, collèges et lycées dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle.

Projet avec le Flow des Mots: projet de résidence d'artistes en milieu scolaire, inscrit dans le dispositif l'Art pour Grandir impulsé par la Ville de Paris. Il a été mené au sein d'une classe de 4^e du collège Guy Flavien. Tout au long de l'année scolaire, les élèves ont suivi un parcours artistique et culturel ayant pour fil conducteur la thématique «(Dé)connexions & (Dés)informations». Les élèves ont été amenés à réfléchir aux bienfaits mais aussi aux risques d'internet et des réseaux sociaux, sous le regard attentif des artistes complices de cette édition: Jessica Dalle, Raymond Dikoumé, Grégoire Gouby et Eléna Tissier. La représentation finale du Flow des Mots s'est tenue le 20 mai sur la scène de l'auditorium.

Cérémonie de remise des prix des 22^e Olympiades nationales des mathématiques en présence d'Étienne Ghys, de l'Académie des sciences, et de Jack Lang. Les lauréats, venus de toute la France et même de l'étranger, ont pu assister le 8 juin à plusieurs conférences et rencontres dans la salle du Haut Conseil autour de divers sujets liés à l'univers des mathématiques et de la langue arabe. Cet événement a rassemblé plusieurs centaines d'élèves.

Remise des prix du Festival Éducation du Futur 2022. Ce festival récompense des initiatives d'enseignement alternatives, innovantes (entrepreneuriat, intelligence artificielle, robotique...) et contre le décrochage scolaire dans toutes les écoles d'Île-de-France. Plus de cinq cents élèves y ont assisté, le 9 juin.

d. Actions en direction des enseignants et des encadrants

Les enseignants sont un relais essentiel pour faire découvrir le musée et les expositions aux élèves et les ouvrir aux cultures extra-occidentales. Les actions éducatives les accompagnent et leur facilitent l'accès au musée (gratuité sur présentation du Pass Éducation, organisation de visites privées spéciales enseignants et de sensibilisation), en coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France et les Inspections de différentes disciplines, et dans le cadre des partenariats avec les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ).

Cette année, plusieurs sessions de formation continue d'une journée ou demi-journée ont été conçues autour des programmes des enseignements obligatoires et de l'éducation artistique et culturelle. Ces stages, inscrits dans les plans académiques de formation, visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle: «Identités et altérités», «Patrimoine religieux, patrimoine culturel», «Masculin féminin», «Enseigner le fait religieux dans une école laïque», «Histoire des sciences arabes», thématique sur patrimoines architecturaux ou encore sur le conte et récit mythique.

Par ailleurs, les actions éducatives ont développé le format pour les enseignants le mercredi après-midi, les «Après-midis pédagogiques de l'IMA», qui proposent, quelle que soit la thématique, une phase de formation des enseignants couplée à une visite d'exposition. Ainsi, quatre formations ont été proposées à la mallette «Culture(s) en partage» en 2022, créée en partenariat avec le musée d'art et d'histoire du Judaïsme (16 mars, 15 juin, 19 septembre, 12 octobre à l'IMA). À une présentation d'une heure des exploitations pédagogiques possibles de la mallette numérique succède la visite des collections permanentes en lien avec l'activité. Les 7 et 8 juin, les actions éducatives ont présenté la mallette «Culture(s) en partages» et ses différentes ressources lors du séminaire de formation «Lutter contre le racisme et l'antisémitisme» à destination des IA-IPR (inspecteurs d'académie – inspecteurs pédagogiques régionaux) et des DAAC (délégation académique aux arts et à la culture) de toutes les académies, organisé à Paris par la direction générale de l'enseignement scolaire au musée national de l'Histoire de l'immigration.

Dans le cadre de la saison «2022. Regards sur l'Algérie», deux dates de formation sont proposées aux professeurs en mars et avril, au sein même de l'exposition «Algérie mon amour». Les enseignants sont invités à découvrir l'exposition en compagnie d'Émilie Goudal, docteure en histoire de l'art, spécialiste du sujet. Émilie Goudal est l'autrice de l'ouvrage *Des damnés de l'Histoire: les arts visuels face à la guerre d'Algérie* (2019). La question

de la mémoire de la guerre d'Algérie dans les œuvres présentes dans l'exposition est au cœur de son intervention. La visite est prolongée par un temps de discussion et d'échange.

Avec la ville de Bondy, un cycle de formation en direction des animateurs du service enfance et/ou jeunesse de la Ville a été réalisé les 19, 20, 21 et 22 décembre dans l'objectif de former les stagiaires à l'animation d'activités autour des œuvres de l'artiste algérienne Baya.

La ville de Saint-Denis a renouvelé sa demande de formation en direction d'animateurs dans l'objectif de mieux les former autour de la mallette pédagogique «Arabesque» et de se familiariser avec les œuvres de la collection du musée de l'IMA.

• Ateliers pédagogiques des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe

Les Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe proposent des ateliers dédiés aux besoins du public enseignant, en écho aux programmes scolaires de l'enseignement secondaire et au thème de la manifestation des actions éducatives pour cette année 2022: «Femmes et genres».

La programmation des ateliers est assurée par un comité pédagogique, présidé par Tristan Lecoq, inspecteur général de l'Éducation nationale. Un groupe histoire-géographie propose un ensemble d'interventions en écho avec la thématique et dans l'optique des programmes scolaires. Il est composé d'historiens et de représentants de l'APHG (Association des professeurs d'histoire-géographie) des académies franciliennes et du service des actions éducatives. Trois sessions pédagogiques ont été réservées pour le public enseignant:

Le 9 novembre: «Femmes au combat dans le monde arabe»

- «Femmes au combat dans le monde arabe, XIX^e-XXI^e siècles» par Leyla Dakhli. Chargée de recherche en histoire au CNRS de l'Iremam, spécialiste de l'histoire intellectuelle et sociale du monde arabe contemporain.
- «Les femmes dans la ville d'Alger à la fin du XIX^e siècle» par Sihem Bella. Docteure en histoire.
- «Les femmes et la guerre d'Algérie» par Fatiha Cherara et Tristan Lecoq. Fatiha Cherara est inspectrice de l'éducation nationale en lettres-histoire-géographie-EMC (enseignement moral et civique). Tristan Lecoq est inspecteur général en histoire.

L'après-midi s'est terminé par une visite guidée de l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour».

Le 23 novembre: «Femmes et société médiévale, VII^e-XIII^e siècle»

- «Femmes et genres au sein du monde islamique médiéval: quelques figures et débats historiographiques» par **Annliese Nef**. Professeure en histoire médiévale à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste de l'histoire de l'Occident islamique médiévale et du processus d'islamisation des sociétés au cours des premiers siècles de l'Islam.
- «Les femmes en al-Andalus, statut et rôles au sein des multiples sphères des sociétés médiévales (X^e-XIII^e siècle)» par **Dalila Chalabi**. Professeure d'histoire-géographie dans l'académie de Montpellier.
- «Femmes en terre d'Orient» par **Yveline Prouvoſt**. Professeure d'histoire au lycée Baudelaire de Roubaix.

Les conférences ont été suivies d'un temps d'échange et d'une visite guidée de l'exposition «Baya. Femmes en leur jardin».

Le 14 décembre: «Figures de femmes»

- «Comment et pourquoi enseigner les figures de femmes du monde arabe? entre apport scientifique et transposition didactique» par **Viviane Idoux** et **Guillaume Tardy**. Inspection pédagogique d'histoire-géographie, académie de Créteil.
- «Aïsha et les autres femmes du prophète de l'islam: histoire et tradition religieuse» par **Vanessa Van Renterghem**, Maîtresse de Conférence à l'INALCO, spécialiste de l'histoire du monde arabo-musulman médiéval. Transposition didactique par **Audrey Caire**, professeure au collège Eugène Carrière de Gournay-sur-Marne, docteure en histoire médiévale.
- «Les femmes au prisme du cinéma égyptien» par **Élodie Gautier**. Professeure au lycée Jean Renoir de Bondy, coordinatrice académie du CLEMI (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) de l'académie de Créteil. Présentation de la plateforme *Divas du monde arabe* par **Élodie Roblain**.

Les conférences ont été suivies d'une visite guidée de l'exposition «Baya. Femmes en leur jardin».

1 500 enseignants, éducateurs sociaux et intervenants extérieurs ont participé à des stages de formation et à des après-midis pédagogiques.

e. La création de ressources pédagogiques à l'intention des enseignants

Plusieurs outils spécifiques –dossiers pédagogiques des expositions, mallette pédagogique «Arabesque»– sont mis à disposition des enseignants. Ils sont pour la plupart accessibles via le site Internet. Les dossiers pédagogiques des expositions viennent compléter l'offre de ressources à destination des enseignants et de leurs classes. En adéquation avec le propos du commissaire et le parcours de l'exposition, chaque dossier propose des pistes

pédagogiques permettant d'appréhender au mieux les contenus de l'exposition et d'en tirer profit avec les élèves. L'intégralité de ces dossiers reste archivée sur le site internet de l'IMA, enrichissant ainsi les ressources mises à disposition des responsables de groupes.

• Livret-jeune

Un livret-jeune a été réalisé sous forme de mini-catalogue pour accompagner l'exposition «Trésor en or, le dinar dans tous ses états». Le livret *Un trésor en or* suit, étape par étape, une enquête permettant de révéler les précieux enseignements contenus dans chacun des dinars montrés dans l'exposition. Il est remis aux élèves de 5^e et aux participants de l'atelier monétaire.

• Dossier en lien avec l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour»

Le dossier pédagogique propose de revenir sur les différents moments de l'exposition. Des textes de synthèse permettent d'avoir une vue d'ensemble des problématiques. Des focus sur des œuvres exposées sont proposés, assortis de questionnements d'élèves. Les entrées dans les programmes scolaires sont répertoriées. En annexe, un groupement de textes, un petit glossaire et des propositions d'activités pédagogiques à mener en classe sont mis à disposition.

• Plateforme numérique en lien avec l'exposition «Divas»

L'aventure des Divas arabes se poursuit à travers la plateforme numérique éducative à destination des enseignants et scolaires pour faire découvrir des icônes et des pionnières du monde arabe.

• Sessions de formation

Des sessions de formations à destination d'enseignants et de médiateurs du réseau Microfolie ont eu lieu en octobre et novembre 2022.

f. Projets et partenariats avec des écoles et des universités

Les actions éducatives s'attachent à développer les collaborations avec des écoles d'enseignement supérieur et les universités.

• L'IMA et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Pour la deuxième année consécutive, trente étudiants de Paris 1 suivent des ateliers de pratique artistique à l'IMA, dans le cadre d'une convention signée par le biais du pôle de la vie étudiante. Le cycle comprend vingt sessions de 2 heures chacune, soit neuf sessions au premier semestre et huit sessions au second semestre, ainsi qu'un filage et une restitution (6 heures). Il a lieu les mercredis de 18h à 20h. Les ateliers se déroulent du 12 octobre 2022

au 19 avril 2023. Ces ateliers permettent la découverte des arts du monde arabe à travers la collection permanente de l'IMA et des expositions temporaires. En 2022, chaque étudiant réalise un livre d'artiste et il s'initie à différentes techniques (photo, peinture, argilogravure...). Le cycle se termine par des ateliers de rythmes et chants du monde arabe.

• L'IMA et le Master 2 «Musées et nouveaux médias» à l'université Paris 3

À travers une convention annuelle, l'IMA et le Master «Musées et nouveaux médias» de l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3 collaborent dans le cadre d'un projet universitaire mené par les étudiants de Master 2 et leurs enseignants. En 2021-2022, les étudiants ont travaillé à la réalisation de contenus numériques destinés à intégrer un écran tactile qui sera situé à l'accueil de l'IMA. Il a été choisi de mettre en production une partie des prototypes présentés et un certain nombre d'étudiants ont été sélectionnés afin de participer à la production de ce contenu. Le module d'accueil sur un écran tactile consiste à présenter le monde arabe. Il comporte deux volets: une entrée par pays (petit tour du monde arabe) et une entrée par l'histoire (le monde arabe en cartes à travers l'histoire).

• L'IMA et l'université Paris 8

L'université Paris 8 et l'Institut du monde arabe ont signé une convention pour une durée de quatre ans. L'atelier professionnel implique enseignants et étudiants de Paris 8, ainsi que des encadrants du service des actions éducatives. Il vise à la mise en œuvre d'un projet commun et collectif dans les domaines culturels ou éducatifs, pouvant faire l'objet d'une valorisation dans un cursus de deuxième cycle universitaire. Deux groupes d'étudiants ont pu, dès septembre, participer à la visite-conférence du «Paris arabe historique». En octobre, un projet de médiation autour de l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour» a été proposé au Master «Mondes méditerranéens en mouvement». Plusieurs rencontres ont eu lieu avec la commissaire de l'exposition et les artistes Alireza Shojaian et Joseph Kaï. Trois groupes ont mené une réflexion pour l'élaboration de plusieurs médiations: «Entre amours et parcours de vie: luttes et art queer dans le monde arabe» (podcasts), «Les trajectoires de l'amour» (cartes), et un troisième groupe a proposé une médiation en accessibilité avec du chansigne.

• L'IMA et l'Industreet

La collaboration de l'IMA avec l'Industreet a débuté en juillet 2021 dans le cadre des modules «Engagement citoyen, sport et culture». Un atelier «Ville arabe, ville durable» a pris quartier à l'Industreet une fois par semaine pendant deux mois. L'occasion pour les apprenants en formation BIM (*Building Information Modeling*, «modélisation des informations du bâtiment») de découvrir la diversité architecturale du monde arabe, de s'essayer au dessin et au modelage et de mettre en application leurs compétences de modélisation sur un nouveau projet. En 2022, les apprenants du métier BIM modelleur/

modeleuse ont une nouvelle fois collaboré avec l'IMA. Ils ont tout d'abord travaillé à la modélisation du bâtiment de l'IMA sur le logiciel 3D Revit: le cœur de leurs compétences techniques et métier. Pour cela, ils ont eu l'occasion de faire une visite découverte de l'architecture, une visite technique du bâtiment et une visite dessinée pour avoir une vision d'ensemble de l'architecture de l'institut. Dans un second temps, avec la céramiste Magali Satgé, neuf apprenants ont réalisé une fresque murale intitulée *Ceil de lumière, couleur du désert* en 12 heures de travail. Ils ont aussi conçu ensemble un pochoir moucharabieh inspiré de la façade du bâtiment.

• Exposition-restitution collective par l'ENS Louis-Lumière

Du 18 au 22 mai, dans la salle Hypostyle et dans le prolongement de l'exposition «Raymond Depardon/Kamel Daoud. Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019», les étudiants de l'ENS Louis-Lumière ont présenté une exposition collective de photos après une exploration sensible de l'exposition.

• L'IMA et l'incubateur de Sciences Po

Une dizaine d'étudiants encadrés par Cécile Renault, chargée du suivi des questions mémorielles sur la colonisation et la guerre d'Algérie, ont visité l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire» et rencontré les équipes de médiation de l'IMA et celle de l'antenne à Tourcoing pour une présentation de la mallette «Culture(s) en partage» et de la saison algérienne (une commémoration en trois temps en 2022). L'objectif est d'interroger pendant un semestre: «Comment réinterroger l'objet «musée» pour penser de nouvelles formes de médiation culturelle et de transmission de la mémoire? Le cas du projet de création d'un musée de l'histoire de la France et de l'Algérie».

8. TOUCHER LES PERSONNES ÉLOIGNÉES DE LA CULTURE

a. Actions en direction des personnes éloignées de la culture, en particulier celles issues du champ social

L'IMA est membre de la mission «Vivre ensemble» du ministère de la Culture depuis 2010. En tant que signataire de la Charte d'accueil des publics du champ social, l'IMA noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir au musée et/ou voir les expositions et spectacles, avec des groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique.

Le service des actions éducatives communique régulièrement avec ces relais du champ social: les lettres électroniques trimestrielles spécifiques sont désormais reçues par plus de 2 000 relais. Une page du site internet est par ailleurs dédiée aux relais du champ social.

Pour aider à la préparation des visites de groupe, l'IMA propose des formations gratuites qui permettent de mieux se familiariser avec les espaces du bâtiment, les expositions et la collection permanente du musée. Au cours de ces sessions, de nombreux conseils sont dispensés pour favoriser l'interaction des visiteurs face aux œuvres. Quinze formations ont pu se tenir en 2022. Près de 250 relais, bénévoles ou professionnels, se sont inscrits à ces séances. Les relais peuvent également s'appuyer sur un livret d'aide à la visite du musée, pour préparer et prolonger la visite avec les publics qu'ils accompagnent.

Dix visites de sensibilisation ont été programmées à destination des relais du champ social:

- Autour de l'exposition «Juifs d'Orient» les 11 et 20 janvier.
- Autour de l'exposition «Depardon/Daoud» les 15 février et 8 mars.
- Autour du musée thématique «Culture en partage» le 3 mai.
- Autour de l'exposition «Algérie mon amour» les 5 et 21 avril.
- Autour du musée «Visite contée» le 9 juin.
- Autour du musée «Journée de découverte, échanges sur la carte du monde arabe» le 12 octobre.
- Autour de l'exposition «Baya» le 17 novembre.

Quant aux groupes du champ social, plus de 390 d'entre eux ont réservé une visite ou un atelier au cours de l'année 2022, occasionnant la venue de plus de 9 500 personnes. Leur finalité est d'étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions. Par ailleurs, des visites ont pu être proposées cette année à plusieurs associations dans le cadre de «l'Été culturel».

• Restitution des ateliers d'écriture mené avec des personnes réfugiées

Les 30 avril et 24 septembre s'est tenue, dans la bibliothèque de l'IMA, la restitution de l'atelier d'écriture mené en binômes avec des personnes réfugiées et des bénévoles. Le public nombreux a pu découvrir la mise en espace des textes produits pendant l'atelier avec l'écrivaine Valentine Goby durant cinq mois et les Éditions du Portrait, en partenariat avec l'association Kodiko et Le Monde en têtes.

• Festival des solidarités 2022

À l'occasion du Festisol qui se déroule tous les ans, les actions éducatives et Madera s'associent à cinq associations partenaires (Réfugiés Bienvenue, Yes Akademia, Batik International, Memria et Afghan Voices of Hope) pour vivre un moment de convivialité et de partage à l'Institut du monde arabe.

• Partenariat avec la Direction territoriale de la protection judiciaire de la jeunesse Aube/Haute-Marne

L'IMA a renouvelé en octobre 2022 un partenariat avec la DTPJJ (Direction territoriale de la protection judiciaire de la jeunesse) Aube/Haute-Marne. Dans le souhait commun de favoriser l'égal accès de tous à la culture et à la civilisation du monde arabe, afin de lutter contre la méconnaissance et les préjugés, tant pour les agents de la PJJ que pour les publics pris en charge, cette convention a pour but de:

- Permettre aux mineurs sous-main de justice confiés aux services et unités de la PJJ 10/52 d'accéder aux programmes et événements organisés par l'IMA.
- Concourir à la sensibilisation des professionnels de la DTPJJ Aube/Haute-Marne et de ses partenaires à la question de l'interculturalité.

b. Actions en direction des publics en situation de handicap

L'accès à la culture pour tous est l'une des grandes priorités de l'Institut du monde arabe, qui s'affirme comme un lieu d'ouverture et de partage, où s'expriment avant tout le respect des différences et le désir de vivre ensemble. Des actions de médiation sont programmées dans le cadre de l'accessibilité universelle à travers une approche qui n'enferme pas dans un handicap.

Cette année, l'IMA a testé avec l'association apiDV (Accompagner, promouvoir, intégrer les déficients visuels) des casques à réalité augmentée dans le musée de l'Institut du monde arabe. Le principe: permettre aux personnes malvoyantes de faire un gros zoom sur les œuvres exposées (notamment en vitrine car peu accessible) à l'aide de ces casques ajustables et réglables. Plusieurs visites descriptives ont été programmées ainsi que des rencontres avec l'urbaniste Manon Sarthou afin de construire une visite architecture

à destination du public déficient visuel à l'aide de planches tactiles. En 2022, des planches tactiles en papier Sewll ont été réalisées pour présenter les plans du bâtiment.

L'atelier «La Route des épices» a été proposé l'association Valentin Haüy de Vincennes en novembre 2022. Cet atelier propose un voyage multisensoriel sur les routes commerçantes du VIII^e siècle, de Fès à Zeitoun, en passant par Bagdad, Mascate, le Caire et Calicut. On y découvre la langue arabe, l'utilisation d'un astrolabe mais aussi l'architecture islamique ou la recette du ras-el-hanout.

Des médiations hors les murs se sont tenues à l'Institut médico-éducatif le Clos Fleuri à Ermont pour des enfants présentant plusieurs handicaps.

• Boucles magnétiques

Désormais, les visiteurs peuvent emprunter l'une des quinze boucles à induction magnétiques mises à la disposition du public. Plutôt que de diffuser la voix de la conférencière dans un casque, le son est directement émis par la prothèse auditive.

• Visites en langue des signes française (LSF) via l'association Signes de sens

L'IMA propose aux personnes sourdes et malentendantes des visites guidées en LSF avec Signe de sens. Cette association offre un dispositif complet alliant formation, promotion et médiation. En 2022, plus de 150 personnes sourdes et malentendantes ont profité d'une visite des expositions en LSF.

9. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

a. Nuit européenne des musées

Le 14 mai.

En écho à la saison «2022. Regards sur l'Algérie», des mini-visites ont été proposées au public sur le thème de l'Algérie en héritage au sein du musée de l'IMA. Au niveau 6 du musée, près de son installation *La Mer des tyrannies*, l'artiste, Kamel Yahiaoui déclame, avec la comédienne Angela Marra et le musicien Hakim Hamadouche, trois poèmes dont il est l'auteur: «Le mur murmure», «Les préfaces du voyage» et «La surface des séparations».

b. Journée des chrétiens d'Orient

Le 22 mai.

Le «Paris arabe historique» s'est transformé, le temps d'un après-midi, en une promenade-conférence sur le thème du Paris des chrétiens arabes. Une balade urbaine pour découvrir les églises d'Orient du 5^e arrondissement: Saint-Julien-le-Pauvre, Saint-Ephrem et Notre Dame du Liban.

c. Journées européennes de l'archéologie

Les 17 et 19 juin.

Des ateliers-visites «ArchéoIMA» ont été proposés à deux classes de 5^e le vendredi 17 et plusieurs sessions le dimanche 19. Menés par une archéologue et médiatrice, ces journées ont été l'occasion de faire découvrir le musée et l'exposition «Trésors en or, le dinar dans tous ses états» à des passionnés d'histoire ou des simples curieux, en famille ou entre amis, et dévoiler les coulisses du patrimoine et de la recherche archéologique.

d. Journées européennes du patrimoine

Du 16 au 18 septembre.

Les visiteurs ont participé à diverses manifestations telles que des siestes contées et musicales du musée, de courtes visites guidées des expositions, des promenades-conférence du «Paris arabe historique», des parcours architecture du bâtiment, des ateliers sur Khéops

en écho à l'exposition immersive, l'atelier «Déambuler dans une ville arabe», ou encore l'atelier «Carnet de voyage».

e. Fête de la science

Les 8 et 9 octobre.

Elle a offert aux visiteurs l'opportunité de participer, durant un week-end, à des activités scientifiques telles que «Manipulation d'astrolabes» et «L'aventure des sciences arabes». Les visiteurs découvrent la richesse de la collection des objets scientifique à travers les manuscrits et les instruments scientifiques du musée, de l'âge d'or des sciences arabes. La séance de manipulation d'astrolabe s'appuie sur la très belle collection d'astrolabe et permet aux participants de comprendre le fonctionnement de cet instrument de mesure.

f. Journées nationales de l'architecture

Le 16 octobre.

Des visites guidées IMArchitecture ont pu être proposées aux publics. Elles ont été l'occasion de montrer, à travers un parcours, le bâtiment de l'IMA, patrimoine de l'architecture contemporaine, conçu par Jean Nouvel associé à Pierre Soria, Gilbert Lézenès et Architecture studio.

g. Journée internationale de l'art islamique

Le 18 novembre.

Dans le cadre de l'exposition «Un trésor en or. Le dinar dans tous ses États»
En partenariat avec le musée d'Art islamique (MIA) de Doha.

Des élèves de 5^e sont invités à découvrir l'exposition et la technique de frappe. Après avoir observé les merveilles de l'exposition, et des dinars de la collection du MIA à Doha, les jeunes participants se rendent dans le petit atelier monétaire de l'IMA pour frapper leur propre dinar, en respectant scrupuleusement les étapes: fabrication d'un coin, taille des flancs, vérification de l'aloï et frappe au marteau.

h. Fête de la langue arabe

Le 17 décembre.

Une visite musicale et chantée à deux voix, par une médiatrice et un musicien, a été organisée, à partir du répertoire des qyan (pluriel de qayna) des cours omeyyades et abbassides. Avec Qais Saadi.

BIBLIOTHÈQUE

7

Après 2020 et 2021, deux années fortement altérées par la crise sanitaire et les fermetures totale ou partielle de l'IMA, la bibliothèque a retrouvé en 2022 son fonctionnement normal ainsi qu'une fréquentation à la hausse sans toutefois atteindre encore celle de l'année 2019 avant la pandémie.

Une veille permanente sur la production éditoriale se fait à travers la presse, les sites spécialisés et universitaires ainsi que les listes du dépôt légal. Une mission au salon du livre du Maroc du 2 au 6 juin 2022 a permis de faire l'acquisition de nouveautés en langue arabe. 1 603 ouvrages acquis sont venus enrichir les collections de la bibliothèque: 673 en langue arabe et 930 en langues occidentales.

En 2022, les achats représentent 77% des acquisitions. Les dons représentent 23%. 14% des livres achetés sont le fruit des recommandations des lecteurs et des collègues de la bibliothèque et des autres départements de l'IMA.

1. LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE DANS LE CATALOGUE COLLECTIF SUDOC

Membre du réseau des bibliothèques universitaires et spécialisées Sudoc depuis 2013, la bibliothèque de l'IMA poursuit le travail de signalement de ses ressources au niveau national et international: les titres signalés par la bibliothèque dans le Sudoc sont également signalés dans le catalogue mondial Worldcat. Ce double signalement assure à la bibliothèque une meilleure visibilité.

La bibliothèque continue à créer et à améliorer les données sur les auteurs et les institutions des pays arabes dans le catalogue commun. 524 notices d'autorité (personnes, collectivités, œuvres, noms géographiques) ont été créées, près de 3 000 corrigées ou complétées, et 51 autorités personnes ont été dédoublonnées.

En 2022, la bibliothèque de l'IMA a de nouveau participé à l'amélioration du répertoire autorité-matière géré par la BnF (Rameau), en proposant la création de 24 nouveaux points d'accès sujet et genre/forme liés au monde arabe.

Grâce à sa visibilité croissante acquise au sein du réseau Sudoc, la bibliothèque de l'IMA continue à recevoir de plus en plus de demandes de la part de bibliothèques spécialisées. Ces demandes de conseil et d'expertise portent en général sur le traitement de certains types de documents, les données d'autorité de personnes, l'identification de doublons.

À titre d'exemple, on peut mentionner les échanges avec la médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (Aix-en-Provence) visant à homogénéiser les pratiques de traitement des autorités franco-arabes et à élaborer des scripts de création de notices.

2. NOUVEAUX SERVICES PROPOSÉS AUX ÉTUDIANTS ET AUX CHERCHEURS

Rendez-vous avec un bibliothécaire

Pour faciliter le travail de recherche, la bibliothèque propose systématiquement aux étudiants et aux chercheurs un service spécifique qui leur est dédié. Il s'agit d'un accompagnement personnalisé à la recherche – en fonction des besoins de la personne – non seulement pour mieux l'orienter dans les collections de la bibliothèque, mais aussi pour lui présenter les ressources en ligne disponibles (catalogues et moteurs de recherche, bases de données, bibliothèques numériques, sites d'éditeurs/agrégateurs de périodiques, etc.).

Portes ouvertes aux chercheurs

Depuis le printemps, la bibliothèque propose également ses espaces aux doctorants et enseignants-chercheurs pour leur permettre d'y organiser leurs manifestations scientifiques (séances de séminaire, présentations de travaux, tables rondes). Pour ne pas perturber le fonctionnement habituel de la bibliothèque, ces activités sont accueillies dans les salles de lecture durant les heures de fermeture au public.

Les visites professionnelles

En 2022, la bibliothèque a organisé des visites de la bibliothèque pour les étudiants de l'Université du temps libre – Essonne et pour les collègues du Service commun de documentation de l'Université Paris 8. Plusieurs actions ont été menées pour établir une meilleure collaboration entre la bibliothèque et le centre de langue, qui possède des ressources importantes pour les enseignants d'arabe. Un livret présentant les ressources de la bibliothèque destiné aux enseignants de la langue arabe a été élaboré à cette occasion.

3. LES TEMPS FORTS

• À partir de mars – La bibliothèque ouvre ses portes aux chercheurs

Depuis le printemps 2022, la bibliothèque ouvre ses portes aux chercheurs, et leur offre la possibilité d'organiser des manifestations scientifiques dans ses locaux, pendant les heures de fermeture au public. Avant ou après la manifestation, la bibliothèque propose aux chercheurs une présentation de ses collections et services et/ou une visite guidée de ses espaces.

• 17 septembre – Conférence «De Napoléon Bonaparte à Jean-François Champollion»

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes.

L'expédition d'Égypte de 1798, voulue par Talleyrand et dirigée par Napoléon Bonaparte, avait pour but de faire reprendre au commerce la route de Suez au lieu de celle du cap de Bonne-Espérance, pour détruire la puissance de l'Angleterre en Inde, fondement de sa grandeur en Europe. Telle était la mission principale des 154 «savants», entourés de 54 000 soldats et marins. Leur présence a transformé l'échec d'une guerre de conquête en entreprise culturelle sans précédent, avec la publication de l'ouvrage le plus monumental jamais consacré à une terre et son peuple: *La Description de l'Égypte*. Lors de cette conférence, le président de l'Institut d'Orient Naguib-Michel Sidhom montre, sur plusieurs volumes de l'exemplaire conservé à la bibliothèque de l'IMA, les apports et les erreurs des «savants», notamment leurs tentatives pour comprendre les hiéroglyphes, en les classant en tableaux, et leurs magnifiques reproductions de la pierre de Rosette, découverte en 1799, dont ils eurent l'intuition qu'elle pourrait y contribuer. Jean-François Champollion parvint au déchiffrement en 1822 et ses *Principes généraux de l'écriture sacrée égyptienne* devinrent la clef de millénaires de l'histoire de l'Humanité. Ces deux ouvrages constituent ainsi la naissance de l'égyptologie

• 18 septembre – Spectacle «Contes traditionnels d'Algérie»

Dans le cadre des Journées du patrimoine et de la saison «2022. Regards sur l'Algérie» à l'IMA.

À l'occasion du 60^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, les paroles de Nora Aceval, accompagnées par le musicien Nasro Baghdad, font découvrir aux spectateurs un florilège de récits populaires, contes, légendes et fables: *Jazya la Hilalienne*, *Habra la fille du lion*, *Le roi Souleymane*, *Sagesse des femmes*, *Ruses des animaux...* Des énigmes à résoudre par le public font guise de conclusion. Cet événement est un voyage assuré au cœur de l'âme algérienne, au rythme du luth et du violon de Nasro.

• 16 octobre – Un après-midi avec Champollion, à la découverte des hiéroglyphes

Dans le cadre du bicentenaire du déchiffrement de l'écriture hiéroglyphique par Jean-François Champollion.

Atelier «Initiation aux hiéroglyphes égyptiens»

Le 14 septembre 1822, Champollion réalisait que l'écriture hiéroglyphique était constituée de différents types de signes, exprimant tantôt des mots (idéogrammes), tantôt des sons (phonogrammes), ou encore précisant le sens des mots (déterminatifs). Après une brève introduction sur cette découverte et sur le fonctionnement du système, les participants apprennent à lire et à écrire les 24 signes constituant l'alphabet de cette écriture. Animé par Jean-Luc Fissolo, enseignant à l'Institut Khéops.

Conférence «Les hiéroglyphes avant Champollion»

Intrigués par les savoirs antiques, plusieurs savants arabes du Moyen Âge ont tenté de déchiffrer et de comprendre les écrits parfois obscurs d'une science ésotérique authentiquement égyptienne: l'alchimie. Transmis en grec par le truchement du copte, ces textes seront traduits en arabe et développés au cours des siècles. Le public voit comment, dans les ouvrages alchimiques arabes du Moyen Âge, on peut reconnaître des signes hiéroglyphiques, des images pharaoniques et même traduire entièrement plusieurs scènes antiques. Le public voit aussi de quelle manière ces ouvrages, passés en Europe, ont pu contribuer au déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion. Animée par Dominique Farout, enseignant à l'Institut Khéops et à l'École du Louvre.

• Du 22 octobre au 20 novembre – Exposition sur les 50 ans des éditions Sindbad

Fondées en 1972 par Pierre Bernard et reprises par Actes Sud en 1995, les éditions Sindbad ont été pionnières dans la traduction en France et en Europe de la littérature arabe, classique et contemporaine, tout en accompagnant le renouveau des études en sciences sociales sur le monde arabe et l'islam.

En collaboration avec les éditions Actes Sud, l'Institut du monde arabe a célébré le 22 octobre le 50^e anniversaire des éditions Sindbad, les premières à avoir ouvert grand les portes de la littérature, de la poésie et plus largement de la culture arabe au lectorat français. À cette occasion, et jusqu'au 20 novembre, la bibliothèque de l'IMA consacre une exposition à l'histoire de Sindbad à travers ses publications les plus marquantes, avant et après son intégration dans Actes Sud. Aux panneaux qui rendent hommage à Pierre Bernard s'ajoute une cinquantaine de documents (photographies, brochures et annonces publicitaires, catalogues, articles de presse, diplômes...) illustrant la présence de Sindbad dans le paysage culturel français et arabe.

• 29 novembre – Projection-débat: «Fayrouz, la liberté sacrée»

La bibliothèque met à l'honneur une légende vivante de la chanson arabe, qui est aussi une femme engagée: Fayrouz.

Première partie: projection de *Ma danse pour Fayrouz* de Dominique Delapierre

Le film de Dominique Delapierre *Ma danse pour Fayrouz* est un voyage à travers l'univers de Fayrouz sur les pas de danse de Lamia Safieddine. Une expérience qui doit sa puissance à celle de l'œuvre de la Diva, à laquelle le projet rend hommage, et à la démarche chorégraphique originale et exigeante de Lamia Safieddine. Lamia Safieddine et sa compagnie nous invitent à partager ce vibrant hommage, avec la promesse de nous guider au fil de leur émotion teintée de nostalgie et d'espoir dans les pas d'une femme qui aura marqué l'histoire.

Deuxième partie: débat

Les participants abordent la personnalité de Fayrouz et son engagement sous quatre angles: Fayrouz et la terre, Fayrouz et le corps, Fayrouz et la femme, Fayrouz et la mémoire. Avec: Abdallah Naaman, Lamia Safieddine, Régina Sneifer et Ahmad Chamseddine. Modéré par Jean Lambert.

• 6 décembre – projection-débat: «Maroc corps et âme: hommage à Izza Génini»

La bibliothèque a acquis l'ensemble des films documentaires de la grande cinéaste documentariste marocaine Izza Génini. L'occasion de lui rendre cet hommage, avec la projection d'extraits de ses films, suivie d'un échange avec elle.

• 18 décembre – Récital de poésie arabe: «Le voyage de Zyriab»

Zyriab, jeune oudiste du IX^e siècle fuyant Bagdad, voyage de caravanes en caravanes, d'oasis en caravansérails, et parvient en Andalousie, marquant jusqu'à nos jours l'Europe de son empreinte musicale et culturelle... «Le voyage de Zyriab», récital en langues arabe et française de textes puisés au répertoire poétique arabe et magnifiés de mélodies enchantées, est interprété par la formation Bab Assalam, en duo: Raphaël Vuillard (clarinette, clarinette basse et conte) et Mohanad Aljaramani (oud et chant).

• 25 décembre – La bibliothèque musicale: une collaboration de trois ans entre l'IMA et le RILM (Répertoire international de littérature musicale)

Fin décembre 2022, l'IMA a signé un accord de collaboration de trois ans avec le RILM, organisation à but non lucratif consacrée à la diffusion de la recherche sur les cultures musicales du monde. Dans ce cadre, la bibliothèque de l'IMA partagera avec le RILM les notices bibliographiques de ses collections sur la musique des pays arabes, et ses ressources seront valorisées via des billets de blog thématiques rédigés par le RILM et publiés sur son blog et sur le site de l'IMA. Un premier billet, *Chanter la révolution dans le monde arabe: une bibliographie annotée*, est paru en avril 2023.

CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES

8

1. FORMATION EN LANGUE ARABE

a. Quelques chiffres en 2022

En 2022, le centre de langue et de civilisation arabes (CLCA) accueille 1 030 bénéficiaires de ses formations de langue, dont 275 enfants pour qui la formation s'étend à toute l'année scolaire, 641 adultes dans les cours semestriels et 98 adultes pour les stages intensifs qui se déroulent durant une semaine de vacances scolaires. 16 personnes ont suivi des formations sur mesure dont des journalistes du *Monde*, ou encore des salariés du ministère des Armées et du Musée du Louvre.

b. Obtention du label Qualiopi

Le CLCA obtient la certification Qualiopi du ministère du Travail en septembre 2022, permettant aux bénéficiaires de formations de les financer grâce à leur compte personnel de formation (CPF). Les 32 indicateurs de qualité de Qualiopi couvrent les process, les modalités et les actions mises en place pour remonter les compétences des formateurs et de l'équipe, la transparence de l'information auprès du public, la conformité des documents réglementaires et la conformité de l'infrastructure pour l'accueil du public en situation d'handicap. Cet objectif a été engagé comme réponse à une exigence externe, mais également comme une opportunité d'homogénéiser l'ensemble des process administratifs et pédagogiques du CLCA. Un grand travail de documentation a été réalisé. Un référentiel/descriptif des compétences a été rédigé pour l'ensemble des postes et des métiers du CLCA.

c. Création de ressources pédagogiques / e-learning

Suite à la pandémie de Covid-19, le CLCA a décidé de s'acheminer vers plus de pratique de l'enseignement à distance. Outre les cours en distanciel, concevoir des parcours en ligne permet d'augmenter le volume horaire d'un cours en incluant les heures asynchrones, notamment pour les apprenants du CPF. Cela a nécessité un plan d'action soutenu dès le benchmarking des outils et des plateformes possibles, menant à la mise en place d'une plateforme Moodle pour l'IMA prévue pour l'année 2023, qui abritera les parcours d'apprentissage complémentaires des apprenants et permettra la médiation des ressources authentiques de l'IMA en vue d'usages pédagogiques. Afin de préparer l'environnement de l'outil, un travail de concertation avec les enseignants et l'équipe pédagogique a commencé, concernant le contenu des exercices, leurs objectifs et la continuité de ce travail. À la fin de 2022, 17 ressources (exercices) ont été conçues avec Genially et 42 activités autocorrectives ont été conçues avec LearningApps.

2. CERTIFICAT INTERNATIONAL DE MAÎTRISE EN ARABE (CIMA)

a. Les centres participants

Au cours de 2022, 28 centres ont participé à une ou deux passations CIMA, dans douze pays différents. 1 296 candidats se sont inscrits aux sessions CIMA cette année.

86 salariés du partenaire émirati, le Centre de langue arabe d'Abu Dhabi, ont participé aux deux sessions CIMA organisées par l'IMA à l'Alliance française d'Abu Dhabi. Le partenaire s'est montré très satisfait et souhaite une croissance progressive du nombre de candidats aux Émirats arabes unis. Une remise de diplômes a eu lieu à l'Alliance en présence du président du Centre de langue arabe d'Abu Dhabi, Dr. Ali ben Tamim, du directeur de l'Alliance française, Franck Trouilloud, et du recteur de l'UAE University, Zaki Nusseibeh.

Courant 2022, onze centres ont rejoint la liste des partenaires CIMA. Le Koweït et le Liban signent leurs premiers partenariats CIMA cette année.

b. Partenariat avec le Centre de langue arabe d'Abu Dhabi

À la suite de la signature de l'accord de partenariat entre le Centre de langue arabe (ALC) d'Abu Dhabi et l'IMA en novembre 2021, l'année 2022 a vu ce partenariat se concrétiser par de multiples actions.

Une centaine de salariés de l'ALC ont passé la certification CIMA, afin de promouvoir la certification aux Émirats arabes unis. L'ALC souhaite généraliser la certification CIMA dans le pays afin de mesurer la maîtrise par les fonctionnaires émiratis de la langue arabe. Aux Émirats, une pluralité de rencontres s'organisent entre l'IMA et des acteurs de l'enseignement aux Émirats (université UAEU, université de Sharjah, Sorbonne Abu Dhabi, NYU Abu Dhabi, Zayed University, Chambre de commerce et d'industrie, Lycées français). Un dialogue scientifique autour du contenu de la certification s'initie entre les deux partenaires.

c. Partenariat avec l'Éducation nationale

En avril 2022, l'IMA, la direction générale de l'enseignement scolaire, l'inspection générale en langue arabe du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et le proviseur du Lycée international de l'Est Parisien (Noisy-le-Grand) se réunissent pour organiser

une première passation de la certification CIMA dans un établissement scolaire français. En juin 2022, le Lycée international de l'Est Parisien fait passer CIMA à ses élèves de section internationale arabe, ainsi qu'à des élèves des lycées Jacques Brel (La Courneuve) et Alfred Nobel (Clichy-sous-Bois). Quarante lycéens passent la certification. L'expérience rencontre un grand succès. En novembre 2022, les parties prenantes se réunissent à l'IMA pour envisager une seconde passation CIMA au LIEP en mai 2023, avec une montée en puissance progressive au sein de l'académie de Créteil et d'autres académies. Une remise des diplômes a par ailleurs lieu à l'IMA en juin 2023.

d. Participation au salon du livre d'Abu Dhabi

En mai 2022, grâce au concours de l'ALC, CIMA a bénéficié d'un stand au salon du Livre d'Abu Dhabi, au sein même du stand de l'ALC. Le CLCA fut représenté, ce qui fut l'occasion de promouvoir la certification avec le public nombreux du salon. Des ambassadeurs de différents pays ont visité le stand de l'ALC, ce qui fut l'occasion de présenter CIMA, que certains connaissaient déjà de réputation. L'opportunité a été offerte à l'IMA d'avoir son propre stand au salon du Livre en 2023.

e. L'application CIMA

En avril 2022, suite à un appel d'offres, l'entreprise Galadrim est retenue pour la création d'une plateforme en ligne CIMA. La plateforme a pour objectif d'automatiser le plus grand nombre de tâches possibles, afin de décharger l'équipe CIMA de tâches chronophages et de lui permettre de se consacrer pleinement à des missions plus essentielles et de plus ample portée. Elle est opérationnelle dès la session CIMA de novembre-décembre 2022.

3. TRADUCTION

Le CLCA a proposé, dans son plan d'action de rayonnement, un projet annuel de traduction d'ouvrages en sciences sociales et humaines. L'idée est d'inverser la tendance dans le flux de traduction entre les deux rives de la Méditerranée sur deux plans: sur le plan du genre des traductions, autrement dit traduire les sciences humaines et sociales et non pas exclusivement la littérature, et traduire à partir de l'arabe vers le français, une direction rare dans la traduction des sciences sociales. Deux ouvrages ont été traduits cette année:

- *Distance et proximité, pour une anthropologie arabe* d'Abdullah Hammoudi. Traduction par Gabriel Tatibouet-Sadki.
- *La ville arabe et la modernité* de Khaled Ziadé. Traduction par Marianne Babut.

Ces deux livres vont être inscrits dans une politique éditoriale menée par la direction des actions culturelles de l'IMA. Une coédition avec une maison d'édition, et qui inclura les livres traduits en 2023, sera publiée en 2024.

4. JOURNÉE MONDIALE DE LA LANGUE ARABE

Une série d'événements autour de la langue arabe se sont succédé pendant une semaine, du 14 au 18 décembre, pour célébrer la Journée mondiale de la langue arabe, le 18 décembre.

• 14 décembre – Rencontre-débat: «Plaidoyer pour la langue arabe»

À la bibliothèque.

Pourquoi la langue arabe suscite-t-elle à ce point la controverse en France? Dans *Plaidoyer pour la langue arabe* (Libertalia, janvier 2023), Nada Yafi remonte aux origines de la présence de l'arabe en France, explore ses multiples fonctions, analyse ses liens supposés ou réels avec la religion, ses connotations identitaires, son instrumentalisation idéologique dans les enjeux de pouvoir et son rapport à la question coloniale. L'occasion de déconstruire nombre d'amalgames et de clichés, et de proposer enfin une explication à un paradoxe bien français.

Modératée par Alain Gresh.

• 14 décembre – Les escales musicales du musée: «Les musiques arabes vues par les musiques d'Asie centrale et d'Inde du Nord. Les routes de la soie»

Au musée.

Qais Saadi et l'Institut du monde arabe invitent les musiciens Kengo Saito et Prabhu Edouard pour un concert à la croisée des musiques du Moyen-Orient, d'Asie centrale et d'Inde du Nord. Avec Qais Saadi (oud et chant), Kengo Saito (rubab afghan) et Prabhu Edouard (tablas).

• 15 décembre – Table ronde: «Barbara Cassin et les Maisons de la sagesse-Traduire»

À la bibliothèque.

La philosophe Barbara Cassin est l'inspiratrice de l'association des Maisons de la sagesse -Traduire, un «réseau de lieux, d'actions et de recherche centré sur la traduction comme savoir-faire avec les différences». Avec une partie de l'équipe, elle vient présenter deux des actions entreprises par l'association: le *Glossaire bilingue de l'administration française* et *Les intraduisibles des trois monothéismes*.

• 16 décembre – Table ronde: «La langue arabe: quelles pratiques en France aujourd'hui?»

À la bibliothèque.

L'arabe est la deuxième langue pratiquée en France avec plus de 3 millions de locuteurs. Pourtant, c'est une des langues les moins enseignées en milieu scolaire avec seulement 3% des collégiens et des lycéens qui décident de l'apprendre. La langue serait paradoxalement très parlée mais peu transmise en France. Cette table-ronde propose de dresser un état des lieux des pratiques de la langue arabe.

• 17 décembre – Visite musicale et chantée: «Le répertoire des qyan»

Au musée.

Une visite musicale et chantée à deux voix, par une médiatrice et un musicien, à partir du répertoire des qyan (pluriel de qayna) des cours omeyyades et abbassides. Avec Qais Saadi.

• 17 décembre – Rencontre avec Lena Merhej

En salle du Haut Conseil.

Lena Merhej, illustratrice de bandes dessinées, est l'auteure, avec Inès Khansa, d'un album à paraître fin 2022 aux éditions Mahroussa (Égypte) consacré aux esclaves-chanteuses:

Hadas-satni wa qalat («Elle se mit à parler»), qui donne la parole à une dizaine de femmes abbassides qui ont marqué leur temps.

• 17 décembre – Spectacle musical: «Qayna. Chante pour que tombe la pluie!»

Dans l'auditorium.

Un spectacle contemporain autour des chants des qayna, ces esclaves-chanteuses qui dominèrent la vie musicale dès l'ère préislamique. Puisant à l'un des monuments de la culture arabe, le *Kitab al-Aghani (Livre des chants)* d'Abu-l Faraj al-Ishahani, Qayna donne à voir et à entendre, dans des traductions inédites, la parole et l'art de ces femmes aux mille talents, aux origines de la tradition poétique arabe.

• 18 décembre – Spectacle en chansons: «Amour et résistance»

Dans l'auditorium.

Élèves du collège Sévigné et en classes préparatoires au lycée Henri IV, étudiants à l'Université Sorbonne Nouvelle: tous les jeunes ici réunis ont en commun d'apprendre l'arabe sous la houlette de Stéphanie Sabbaghi, professeure d'arabe en classes préparatoires aux grandes écoles. Avec elle, ils ont concocté ce spectacle de chants autour de l'amour et de la résistance, qui fait voyager les spectateurs dans le temps et dans l'espace, à travers le monde arabe et au-delà.

5. AUTRES ÉVÉNEMENTS

Le 3 juin 2022, l'IMA accueille le premier événement organisé conjointement avec le partenaire émirati: «Tarjama». Ce séminaire exceptionnel ouvert à tous s'est proposé de faire le point sur les défis de la traduction, entre l'arabe et le français. L'occasion pour des auteurs et traducteurs éminents de partager leurs opinions et idées sur la langue, la culture arabe et sa diffusion en France.

Le président de l'IMA, Jack Lang, son directeur général, Mojeb Al Zahrani, le président de l'ALC, Dr. Ali ben Tamim, et le directeur général par intérim, Saeed Hamdan Al Tunaiji ont, dans ce cadre, débattu autour du thème «La langue arabe en France: ses usages, sa transmission et sa diffusion». Ce fut l'occasion de célébrer le partenariat entre l'ALC et l'IMA. L'échange était modéré par Victor Salama. Suite à ce débat, le Dr. Khalil Al-Sheikh, directeur par intérim du département d'enseignement et de recherche en langue arabe de l'ALC, a présenté son ouvrage *Paris dans la littérature arabe moderne*, réédité par le grand projet éditorial Kalima mené par l'ALC, dans un dialogue avec Frédéric Lagrange, directeur de l'UFR d'études arabes et hébraïques de Sorbonne Université.

L'événement a rencontré un très grand succès. Des centaines de personnes étaient présentes, dont S.E.R la Princesse Haïfa bint Abdulaziz bin Muhammad Al Muqrin, représentante permanente du Royaume d'Arabie saoudite auprès de l'UNESCO, S.E. Cheikh Salem Al Qasimi, représentant permanent des Émirats arabes unis auprès de l'UNESCO, et S.E. Khalifa Al Khalifa, ambassadeur du Royaume de Bahreïn en France.

• Le spectacle du jeune public

Comme chaque année, les jeunes apprenants d'arabe de l'IMA se sont produits lors d'un spectacle musical. Pour l'année 2022, la thématique retenue était les génériques des animations arabophones des années 80.

• 27 mai – Colloque «Apprends l'arabe, ya habibi!»

En mai 2022, le CLCA organise une table ronde autour de la langue arabe, la deuxième langue la plus parlée en France. Depuis quand enseigne-t-on l'arabe dans l'hexagone? Quel y est le profil des arabophones? Quelle place occupe et devrait occuper cette «langue d'héritage» dans la politique linguistique générale française? Comment l'enseigner aujourd'hui? Ce colloque se propose d'apporter subtilités et nuances à un débat public trop souvent dominé par la controverse... Et ce faisant, de suivre le sage conseil entonné par Rachid Taha: «T'alleem l-'arbiyia, ya habibi!» («Apprends l'arabe, ya habibi!»).

• Les 9 et 10 septembre – Conférence: «Quand la rue parle»

Héritage d'une décennie de protestations et de révolutions dans le monde arabe, la parole s'est massivement libérée. Au langage politique s'est substituée une langue spontanée, revendiquée par la rue. Du Maghreb au Levant, de la révolution tunisienne aux protestations d'octobre 2019 au Liban en passant par le hiraq algérien, ce sont ces nouvelles formes linguistiques que cette conférence se propose de mettre en lumière.

• 19 octobre – Conférence: «Comment rendre la littérature arabe plus accessible?»

Dans le cadre de la Semaine de la science.

La langue arabe est-elle «lisible», et dans quelle mesure? Avec quelles conséquences linguistiques et pédagogiques? D'ailleurs, comment mesurer la lisibilité d'une langue? Autant de questions abordées par Muhamed Al Khalil, professeur associé en études arabes à l'Université de New York Abu Dhabi à l'occasion de la fête des sciences. Le projet SAMER, pour *Simplification of Arabic Masterpieces for Extensive Reading* (Chefs-d'œuvre de la littérature arabe pour une lecture approfondie), présenté lors de cette conférence, se propose de créer des outils de simplification afin d'adapter les textes littéraires au niveau des apprenants d'arabe.

• 19 novembre – Conférence-débat: «De chair et de sang»

À partir des ouvrages collectifs *Images de chair et de sang* et *Mots de chair et de sang*, une invitation à penser le corps et ses manifestations écrites et parlées dans le contexte syrien actuel, autour des interventions de l'anthropologue Emma Aubin-Boltanski, du philosophe Nibras Chehayed et de la professeure de littérature comparée Catherine Coquio, directeurs de ces ouvrages.

BÂTIMENT

1. RÉFECTION DU RESTAURANT LE ZYRIAB

À la suite d'un nouveau marché de concession pour le restaurant au 9^e étage, des transformations sont prévues. Les travaux, qui ont débuté au mois de mai 2022, ont été planifiés pour se terminer en décembre 2022. La réfection du restaurant Le Zyriab permet, entre autres, une plus importante exploitation de la terrasse.

2. RÉFECTION DES SANITAIRES

En 2010, les blocs sanitaires du niveau -2, destinés au public, avaient fait l'objet d'une rénovation, simultanément à la réfection de l'auditorium, dans le cadre du mécénat Oger International.

En 2022, le service du bâtiment a entrepris de nouveaux travaux, en deux temps: la réfection des sanitaires publiques au niveau -2, puis celle des sanitaires privés, à chaque étage de l'IMA.

Le premier chantier commencé en mai 2022 et s'est terminé fin juillet 2022. La fin du second chantier est prévue pour février-mars 2023.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

L'année 2022 a été riche en événements avec une reprise dense dans le secteur de l'événementiel, mais également avec le suivi de deux projets stratégiques pour l'IMA: la concession du restaurant panoramique Le Zyriab et le parking de l'IMA.

1. LOCATION DES ESPACES

Après deux années passées sous cloche et une activité quasiment à l'arrêt, le secteur de l'événementiel a connu une embellie en 2022, probablement due à un effet de rattrapage post-Covid et au retour du présentiel. L'activité événementielle à l'IMA est à l'image de cette embellie.

En 2022, la location des espaces, c'est :

- 68 contrats.
- 15 mises à disposition gratuites des espaces avec facturation des frais incompressibles.
- 5 tournages de l'émission *Les Rencontres du Papotin*, diffusée sur France Télévision.
- 7 locations du parvis à usage de base de vie pour des tournages (25 jours d'occupation en tout).

2. CONCESSIONS DES ESPACES DE RESTAURATION

Après plusieurs mois de discussions et négociations, le candidat Paris Society a été retenu comme futur concessionnaire du restaurant Le Zyriab et du self-restaurant Le Moucharabieh. Le contrat a été signé le 12 mai 2022. Le chantier a été lancé dans la foulée et a duré sept mois. Malgré la complexité des travaux de la concession avec de gros œuvres dans un bâtiment en activité, ils se sont bien déroulés grâce à la mise en place d'une réunion de suivi hebdomadaire composée des équipes de l'IMA et de Paris Society. Ce suivi a permis, entre autres, d'avancer sur les sujets complexes (transfert de l'œuvre sur la terrasse vers le patio) et de réduire les nuisances du chantier pour les activités de l'IMA (nuisances sonores dans les bureaux et les salles d'expositions notamment).

Le chantier a pris un peu plus d'un mois de retard. Le restaurant ouvre début février 2023.

3. PARKING DE L'IMA

Le projet parking a été réactivé avec le recrutement d'un chargé d'exploitation parking fin mars 2022. Avec le travail réalisé en amont, le projet a pu être lancé rapidement et complété par l'expérience dans le domaine du parking apportée par le chargé d'exploitation.

L'IMA a lancé un appel d'offre pour ces travaux, répartis en quatre lots:

- Le lot matériel de péage: la société retenue est Scheidt and Bachmann.
- Le lot guidage à la place: la société retenue est Parkelec.
- Le lot signalétique: la société retenue est Paris Signalisation.
- Le lot peinture: la société retenue est DBH.

Les travaux ont débuté au mois d'août par la remise en peinture du parking. Ils se sont poursuivis jusqu'à la fin de l'année avec la mise en place du guidage à la place, du matériel de péage et la pose de la signalétique.

L'ouverture du parking a été reportée à janvier 2023 en raison du retard pris sur l'obtention des cartes marchandes afin de permettre le mode de règlement par carte bancaire.

Le projet de faire appel à des artistes de street art pour apporter une identité au parking de l'IMA est repoussé et conditionné à une recherche de mécénat.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

11

L'année 2022 a été marquée par des évolutions dans les équipes du mécénat et du développement, notamment le départ de plusieurs collaboratrices et l'arrivée d'une nouvelle directrice en cours d'année.

Tant du point de vue du mécénat que des subventions, les partenariats noués autour du cycle «Regards sur l'Algérie» et de l'exposition «Habibi, les révolutions de l'amour» ont permis de renforcer la confiance et la proximité des liens avec des partenaires publics ou privés, engagés, de concert avec l'IMA, dans la promotion et le rayonnement des cultures arabes, notamment dans ses dimensions sociales, solidaires et éducatives.

La direction a également transformé sa stratégie et innové dans ses remerciements aux mécènes, en proposant des formats nouveaux et sur-mesure pour répondre aux enjeux communs de l'IMA et de ses partenaires, en matière d'accueil des publics éloignés et des associations qui les soutiennent.

1. LES PROJETS SOUTENUS

Grandes expositions:

- «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire»: American Sephardi Federation et donateur individuel.
- Cycle «Regards sur l'Algérie»: Fondation TotalEnergies, Levant Foundation, EY.
- «Habibi, les révolutions de l'amour»: DILCRAH, Fondation Fier, Fonds de dotation Agnès B., Région Île-de-France, grand donateur, MGEN.

Actions culturelles:

- Fête de la Musique: EY, Crédit Mutuel.
- Rencontres littéraires: Fondation Jean-Luc Lagardère et Sofia.

Activités pédagogiques:

- Mallette pédagogique «Juifs d'Orient»: Fondation TotalEnergies.

Espace des Donateurs: Sultan Qassemi, Barjeel Art Foundation.

2. LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES ET LES FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS

Un mécénat de compétences est mené depuis plusieurs années avec Altran-Capgemini. Dans ce cadre, l'entreprise a détaché six collaborateurs pour accompagner l'IMA dans le développement de sa stratégie numérique, mais aussi pour accompagner les équipes du service du bâtiment pour la planification et l'organisation des chantiers.

D'autres structures telles qu'EY, la Misk Foundation ou encore le journal des alumnis de l'ENA ont aussi apporté leurs services.

Le partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports a été renouvelé. À noter, d'autres partenariats institutionnels ont été noués en 2022 avec la Région Île-de-France, la DILCRAH et la Sofia.

3. IMAGO

Dans le cadre de sa politique de diversification des ressources et valorisation de ses savoir-faire, l'IMA a créé IMAGO, qui a pour projet le développement d'une offre de conseil et de formation professionnelle. À travers cette plateforme, l'IMA envisage, à terme, l'accompagnement d'entreprises et d'organismes de formation universitaire.

a. IMAGO Formation

IMAGO Formation souhaite développer une formation permettant aux acteurs privés et publics de s'adapter au mieux au contexte interculturel du monde arabe. Cette formation permettrait de parfaire l'accompagnement d'organismes, institutions et entreprises dans leur stratégie d'exportation, de développement culturel et d'innovation. Pour la conception de ces modules, IMAGO engage des partenariats avec des experts de la formation professionnelle (ESCP Executive Education et Sciences Po Executive Education). À l'IMA, les formations ont pour projet d'être animées au cœur de l'espace des Donateurs, salle d'exposition dédiée à la création contemporaine.

b. IMAGO Conseil

À travers IMAGO Conseil, l'Institut du monde arabe développe une activité d'ingénierie culturelle qui s'adresse aussi bien à des entreprises, collectivités et institutions, à la fois en France et dans le monde arabe. Il réalise des missions d'audit, d'étude et de préconisations pour la création d'équipements, de politiques culturelles, l'organisation d'événements et de manifestations artistiques. En 2022, des missions ont été réalisées pour le compte du groupe marocain OCP.

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

La librairie-boutique de l'IMA, en plus de la partie dédiée aux livres qui la caractérise (français, arabe, anglais), propose une offre diversifiée – conçue en fonction des saisons culturelles – de carterie et de produits dérivés, CD et DVD, artisanat d'art sélectionné auprès de fournisseurs et artisans du monde arabe.

Les éditions de l'IMA regroupent catalogues d'expositions temporaires, albums du musée (français, arabe, anglais), livrets-jeunes et coéditions jeunesse, *Qantara* magazine des cultures de la Méditerranée, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, revue pédagogique *Al Moukhtarat*, etc. Parallèlement, 17 000 titres constituent le fonds de cette librairie spécialisée sur le monde arabe et méditerranéen.

Le rayon en langue arabe, doté de près de 4 000 titres, représente catalogues d'exposition, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, albums et littératures jeunesse, histoire ancienne et moderne, littérature classique et contemporaine, études littéraires, poésie, théâtre, philosophie arabe, islam et soufisme, sociologie et essais, actualité politique, récits de voyage et beaux livres. Le rayon en langue arabe est désormais une référence en France, tant auprès d'un public individuel que de structures (librairies, bibliothèques, associations, centres de documentations) qui constituent leurs fonds en langue arabe par des achats à la librairie-boutique.

L'année 2022 a été une très bonne année en termes de fréquentation de la librairie. Le premier trimestre a été marquée par les derniers mois de l'exposition « Juifs d'Orient » concomitamment à l'exposition « Son œil dans ma main ». Les mois qui ont suivis, y compris juillet et août, la librairie n'a pas désemplie avec, en point d'orgue, un mois de décembre exceptionnel.

Afin d'assurer un accueil optimal des visiteurs de l'IMA et d'améliorer la circulation dans la surface de vente, le mobilier de caisse, en place depuis plus de vingt ans, a été démonté et remplacé par un nouveau meuble beaucoup plus ergonomique.

Depuis avril 2021, la librairie est partenaire du Pass Culture et les bénéficiaires peuvent réserver des livres sur l'application depuis leur téléphone portable. 522 jeunes ont ainsi réservé et retiré à la librairie 1 040 ouvrages.

En 2022, la librairie fait toujours partie des réseaux Paris Librairies et Place des libraires, qu'elle a rejoint au printemps 2018.

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

Le site imarabe.org demeure l'une des pièces maîtresses de la communication de l'IMA, riche de milliers de pages et objet de nombreuses mises à jour quotidiennes. Près de 400 nouvelles pages ont été publiées entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2023.

À noter, en 2022:

- L'arrivée d'un webmaster arabophone, dont l'une des fonctions est la traduction en arabe d'une bonne partie des pages mises en ligne sur le site. Celui-ci était initialement trilingue (français, arabe, anglais) dans sa conception, les pans anglais et arabes étant tombés en déshérence au fil des années. Le recrutement de ce webmaster impulse une nouvelle vigueur au site et offre une nouvelle visibilité de l'IMA et de ses activités à travers le monde arabe.
- La migration de la e-boutique vers une nouvelle plateforme, réalisée à la toute fin 2022.
- Un appel d'offre pour la mise à jour et refonte partielle du site, réinitié fin 2022, qui devrait déboucher sur la réalisation d'une refonte totale courant 2023.

1. LES PARTENARIATS MÉDIAS

La direction de la communication a assuré en 2022, comme les années précédentes, la médiatisation de l'ensemble des activités de l'Institut du monde arabe, en confiant les relations presse des expositions et des spectacles à trois agences de presse, et le suivi de sa communication institutionnelle. Dans l'ensemble, les médias ont été attentifs à la programmation de l'IMA et la couverture de presse obtenue a été remarquable, notamment pour les expositions.

De nombreux partenariats médias ont été conclus pour la promotion des expositions, des spectacles et des rencontres et débats :

• « Raymond Depardon/Kamel Daoud. Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019 » :

Le Point, Fisheye, Liberté, Franceinfo.

• « Algérie mon amour. Artistes de la fraternité, 1953-2021 » :

Le Quotidien de l'Art, Arts In The City, Arabnews, Liberté, Beur FM.

• « Habibi, les révolutions de l'amour » :

Libération, Le Point, Têtu, Les Inrockuptibles, Konbini.

• « Baya, icône de la peinture algérienne. Femmes en leur jardin » :

Le Quotidien de l'Art, Arts In The City, Arabnews, Beur FM.

• « Sur les routes de Samarcande. Merveilles de soie et d'or » :

Le Figaro, Le Figaro Magazine, France Culture, mk2/Trois Couleurs.

• « L'Horizon de Khéops » :

mk2/Trois Couleurs.

• L'Université du raï de Hadj Sameer :

Arte, Beur FM.

• Arabofolies :

Les Inrockuptibles, Le Bonbon.

• IMA Comedy Club :

Le Parisien, Le Bonbon.

• Les Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe :

Libération, L'Histoire, France Culture

• Les Jeudis de l'IMA :

L'Obs.

• Les Mardis de la philosophie :

Philosophie magazine.

2. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE

Trois agendas papier ont été réalisés en 2022 : janvier-avril, juin-septembre, septembre-décembre. Ils ont largement été diffusés auprès des visiteurs de l'IMA. La réalisation en interne permet, comme les années précédentes, une souplesse et une limitation des coûts en dépit de la hausse considérable du prix du papier. Néanmoins, une demande a été faite, de la part du département des actions culturelles, pour une nouvelle formule : l'édition papier de plaquettes spécifiquement dédiées à la programmation de ce département, ce qui interroge la viabilité de l'agenda existant, financièrement et pratiquement.

La production écrite du service de la communication a continué à suivre le mouvement général initié en 2019, avec deux mots d'ordre : plus d'efficacité, moins de coûts :

• Plus d'efficacité : des textes (présentation générale des événements à venir – expositions, colloques, concerts, etc.) mis au point le plus en amont possible, à partir des éléments communiqués par les différents services programmeurs, de manière à servir de « boîte à outil » aux différents supports de communication : newsletter, page web, réseaux sociaux, éventuels flyers et programmes imprimés, etc.

• Moins de coûts : remplacement de l'Actualité de l'IMA par un agenda papier plus simple, dans un format réduit et sans iconographie. Cet agenda est aussi plus pratique, avec notamment un résumé de la programmation, jour par jour, placé dans les premières pages. Il est maqueté en interne, ce qui permet beaucoup plus de souplesse que précédemment, avec une mise à jour réalisable à tout moment, ce qui est valable aussi pour la version numérique, mise en ligne sur le site de l'IMA.

3. COMMUNICATION VERS LE MONDE ARABE

L'IMA a fortement développé ses relations avec les médias des pays arabes (anglophones, arabophones et francophones).

Ces différentes collaborations ont permis de relayer efficacement la programmation de l'IMA dans le monde arabe via différentes institutions culturelles. L'événement United We Stream, organisé en ligne pour la Fête de la musique, a été retransmis par les Instituts français de la région (Algérie, Maroc, Tunisie, etc.). De même, les conférences des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe ont été diffusées par les Institut français (Amman, Beyrouth, Kénitra, Rabat, Tunis) mais également par des universités (Université franco-tunisienne pour l'Afrique et la Méditerranée de Tunis).

Par ailleurs, la Nuit de la poésie a eu lieu en simultané à l'IMA et dans neuf villes arabes, avec des échanges de programmation entre les différentes organisations culturelles participantes, en français et en arabe.

Enfin, grâce à ses réseaux sociaux, l'IMA a multiplié ses partenaires bloggeurs et influenceurs dans le monde arabe qui nourrissent la programmation de l'Institut et la font rayonner à l'international. Ainsi, en septembre et à l'occasion de «Paris-Beyrouth: 24h pour le Liban», la mobilisation de personnalités influentes (Nadine Labaki, Michelle et Noel Keserwany, Jean Kassir, Kenza Sadoun El Glaoui, etc.) ont permis de décupler l'impact de l'événement en le relayant en France, au Liban et à l'international.

La communication en langue arabe de l'IMA s'est renforcée. Les médias arabophones reçoivent l'ensemble de la programmation culturelle de l'Institut en arabe. Les réseaux sociaux de l'IMA relaient posts et articles de presse arabophones. De surcroît, le sous-titrage des contenus vidéos de l'IMA en langue arabe est devenu systématique. La refonte du site de l'IMA s'accompagne également de la création d'une version arabophone pour laquelle un traducteur a été spécialement recruté.

Une veille hebdomadaire politique et culturelle des pays de la Ligue arabe a été instaurée. Elle permet de recenser les événements culturels de la région, de découvrir de nouveaux talents et de rebondir sur des manifestations artistiques faisant écho à la programmation de l'Institut. Un suivi de cette veille favorise la mise en place d'échanges entre l'Institut et différentes personnalités et organisations culturelles du monde arabe, jetant ainsi des passerelles additionnelles entre les deux rives de la Méditerranée.

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2022 sont:

- Le suivi de la mise en place d'un système informatisé de gestion des placements et de péage du parking de l'IMA pour la location des espaces.
- Le suivi de réalisation et le support apporté à l'éditeur Galadrim dans le projet de gestion des centres d'examen pour la certification en langue arabe.
- Le suivi de réalisation et le support apporté à l'éditeur CDI dans le projet de ré-informatisation de la gestion de la librairie-boutique et de la e-boutique.
- Le suivi technique et le support apporté au bureau d'études BEVM dans l'élaboration du CCTP de recâblage VDIE du bâtiment de l'IMA.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard
Conseiller spécial
auprès du président
(depuis 2013)

Iris Moisson
Apprentie chargée de
la coordination du projet
(de 2021 à 2023)

Emma Ribard
Stagiaire auprès
du conseiller spécial
du président
(à partir du 2 janvier 2024)

REMERCIEMENTS

*Nous remercions tous les
collaborateurs et collaboratrices
de l'IMA, passés et présents,
pour leurs contributions à ces
ouvrages comme à la vie de
l'institution, et notamment
avec leurs équipes :*

Président de
l'Institut du monde arabe
Jack Lang
(depuis 2013)

Secrétaire général
Annette Poehlmann
(depuis 2023)
Jean-Michel Crovesi
(de 2019 à 2023)
David Bruckert
(de 2013 à 2019)

Service diplomatique

Conseiller diplomatique
Inès Ben Kraïem
(depuis 2023)
Éric Giraud-Telme
(de 2018 à 2023)

Chargée de mission auprès
du Conseiller diplomatique
Inès Mercier
(en 2013)

Conseiller diplomatique
adjoint
Laïla Amghar
(de 2022 à 2023)

Directeur du cabinet
de la Présidence
Philippe Castro
(depuis 2013)

Direction générale

Directeur général
Mojeb al-Zahrani
(de 2016 à 2022)
Mona Khazindar
(de 2011 à 2014)

Coordinatrice administrative
Faten Mourad

Musée & Expositions

Directrice du Musée et des
Expositions
Nathalie Bondil
(depuis 2021)

Chef du département Musée
Éric Delpont
(depuis 2012)

Cheffe du service des
expositions
Élodie Bouffard
(depuis 2021)
Aurélie Clemente-Ruiz
(de 2012 à 2021)

Chargée de mission auprès
du musée
Amandine Lesage
(depuis 2021)

Chargée de collections
et d'expositions
Djamila Chakour

Direction des actions culturelles

Directrice des Actions
Culturelles
Frédérique Mehdi
(depuis 2021)
Marie Descourtieux
(de 2016 à 2021)
Mohammed Métalsi
(de 1985 à 2015)

Responsable pôle cinéma
Layane Chawaf

Responsable pôle spectacles
Dorothee Engel

Responsable pôle idées
Mathieu Gousse
(depuis 2022)
Interim Zoubida Debbagh
(2021)
Maati Kabbal
(jusqu'à 2021)

Attachée de production
Amandine Sammartino

Actions éducatives et médiation

Cheffe du service des actions
éducatives et de la médiation
Imane Mostefai
(depuis 2018)

Radhia Dziri
(de 2013 à 2018)

Chargée d'actions culturelles
Élodie Roblain

Coordinateur administratif
Benoit Mouton

Chargée de médiation envers
les publics spécifiques
Anne-Solenne de Gouville
(de 2019 à 2023)

Bibliothèque

Directrice de la bibliothèque
Jalila Bouhalfaya-Guelmami
(depuis 2012)

Documentaliste principale
Nicola Hahn

Attachée administrative
Aïcha Oulmane

Bibliothécaire
Yannis Tavé

Direction du Centre de langue et de civilisations arabes

Directrice du Centre
de langue et de civilisation
arabes
Nisrine Al Zahre

Responsable du projet CIMA
Jean-Baptiste Dagorn
(de 2022 à 2023)

Direction du Bâtiment, des Services Techniques et de la Sécurité

Directeur du Bâtiment,
des Services Techniques
et de la Sécurité
Mourad Hakim
(depuis 2019)

Attachée administrative
Léa-Gabrielle Naquet

Location des espaces et gestion des concessions

Cheffe service de la location
des espaces
Dhaouia Assoul Boulghobra

Direction du mécénat et du développement

Consultante externe
Valentine Charles
(depuis 2023)

Responsable mécénat
et rencontres économiques
Camille Elber
(depuis 2020)

Cheffe de Service Mécénat
et Développement
Adèle Parilla
(de 2013 à 2022)

Chargée de mécénat
et de développement
Camille Royal

Service mécénat
et rencontres économiques
Pauline Bonnelie
(de 2021 à 2022)

Librairie-boutique

Cheffe librairie-boutique
Coralie Gendrault
(depuis 2013)

Libraire
Haïfa Braiki
(de 2016 à 2023)

Attachée commerciale
à la librairie
Sabrina Alilouche

Communication

Directrice
de la communication
et du mécénat
Annette Poehlmann
(par intérim)
Jean-Michel Crovesi
(de 2019 à 2023, par intérim)

Responsable
de communication et
des partenariats médias
Mériam Kettani Tiro

Conseiller presse média
du Président de l'IMA
Martin Garagnon
(depuis 2023)

Secrétaire de rédaction
Brigitte Néro
(depuis 2003)

Chargée de communication
visuelle
Marion Toulat
(depuis 2023)
Lila Saddoune
(de 2022 à 2023)
Aïcha Idir-Ouagouni
(jusqu'en 2022)

Service marketing et des publics

Chef du service
marketing et des publics
Soufiane Bencharif
(depuis 2012)

Chargés de Marketing
Sophie Puel
Olivier Hountchegnon

Gestionnaire accueil
Kouider Médjadji
Hafida Bensouilah
Marianne Carion

Directeur des systèmes
d'informations
Mahieddine Roumili





À l'occasion de l'exposition « Baya, icône de la peinture algérienne. Femmes en leur Jardin », Institut du monde arabe, de novembre 2022 à mars 2023. *Femme et oiseaux en bleu*, Baya, 1993. Gouache sur papier, 75x100 cm. Paris, musée de l'Institut du monde arabe, donation Claude et France Lemand

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

